

Le pool de l'or est aboli

Le groupe des Sept n'alimentera plus le marché de Londres

WASHINGTON (par Claude Lemelin). Les gouvernements des sept banques centrales qui participent au "pool international de l'or" ont annoncé hier qu'ils ne fourniront plus d'or à l'avenir au marché de Londres ou à tout autre marché de l'or. En outre, ils ne

vendront plus d'or désormais aux pays qui auront accumulé des devises de l'un ou l'autre des sept pays en écoulant leur stock d'or sur les marchés privés.

Ces décisions ont été annoncées à l'issue d'une réunion de deux jours convoquée par

le gouvernement des États-Unis à la suite des assauts spéculatifs sans précédent qu'a subis le dollar lors de la ruée sur l'or des deux dernières semaines. Toutes les places financières du monde attendaient avec appréhension les résultats de ces consultations.

Le communiqué émis hier à Washington fait également état d'un renforcement de la coopération entre les sept pays en vue de compenser les effets des mouvements de capitaux qui affectent la stabilité des changes. Les sept puissances monétaires ont aussi consenti à la Grande-Bretagne, par l'entremise du Fonds monétaire international, — dont le directeur assistait à la réunion — de nouveaux crédits bilatéraux qui mettent à la disposition de l'Échiquier britannique une masse de manœuvre de \$4 milliards pour défendre la partie actuelle du sterling. Ces deux séries de mesures entraînent une augmentation de près de \$2,3 milliards des accords bilatéraux de crédit entre les puissances monétaires, dont \$500 millions à l'intention du Royaume-Uni et \$250 millions à l'intention du Canada.

Enfin, la Banque d'Angleterre a annoncé, peu après la publication du communiqué, que le marché de l'or de Londres resterait fermé pendant deux semaines, afin de permettre à ceux qui y transigent habituellement de prendre connaissance de ces dispositions nouvelles et de s'y ajuster.

Un marché à deux secteurs

Ces décisions équivalent à la séparation du marché de l'or en deux secteurs: un secteur monétaire, limité aux transactions entre autorités monétaires, et un secteur commercial, s'étendant aux transactions entre offreurs et demandeurs privés. Par le fait même, le "pool international de l'or" qui alimentait depuis 1961 le marché de Londres — et par l'entremise de celui-ci les autres marchés de l'or — se trouve à disparaître. L'organisme est remplacé par une entente entre les sept pays qui en sont restés jusqu'à la fin membres actifs: les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Allemagne fédérale, l'Italie, la Suisse, la Belgique et les Pays-Bas.

L'accord de Washington implique donc une modification importante du système monétaire international. La convertibilité en or des monnaies — et en particulier du dollar américain — est maintenue, mais elle ne se fera plus nécessairement à 35 dollars l'once, sauf pour les transactions entre autorités monétaires. Sur les marchés privés, qui désormais ne seront plus alimentés que par l'Afrique du Sud et les autres pays producteurs d'or, les ventes de l'Union soviétique et les ventes des thésaurisateurs privés qui voudront réaliser leurs gains de capital, le prix de l'or pourra fluctuer au-delà ou en deçà de sa parité avec le dollar.

Voir page 6: Martin

Voir page 6: l'or

Accusé par Johnson de vouloir bâillonner la Chambre

Une lourde décision attend le président, M. Rémi Paul

par Gilles Lesage

QUÉBEC — Le président de l'Assemblée législative du Québec, M. Rémi Paul, rendra cet après-midi, à la reprise de la session, une importante et grave décision, non seulement concernant son autorité à diriger les débats parlementaires, mais qui pourrait également peser d'un poids lourd sur son avenir personnel.

M. Paul, qui est député de l'Union nationale pour le comté de Maskinongé, s'est fait accuser de vouloir imposer le "bâillon" au gouvernement sous l'étiquette duquel il a lui-même été élu le 6 juin 1966. Et par cette grave accusation a-t-elle été lancée contre un homme dont tous s'accordaient jusqu'ici à reconnaître la compétence, l'impartialité, la patience et un sens de l'hu-

mour qui a le don d'alléger les débats les plus vitioliques?

Par le premier ministre et chef de l'Union nationale lui-même, M. Daniel Johnson. Le dramatique incident est survenu aux dernières minutes de la séance de vendredi soir, alors qu'il ne restait plus en Chambre qu'une trentaine de députés au plus, et que même la plupart des journalistes avaient quitté les lieux, sûrs qu'il ne pouvait plus rien survenir d'intéressant en ce début de week-end.

Il a été provoqué par une tactique de l'opposition qui montre jusqu'à quel point cette dernière a souvent pris les ministériels en défaut au sujet de la procédure, au cours des quatre premières semaines de la session.

Aussitôt après le rejet de la motion de non-confiance du chef de l'opposition, le député de Richelieu, M. Martel, proposa l'ajournement du débat principal, c'est-à-dire sur le discours du trône, à demain, mardi.

L'opposition, qui s'est fait accuser à plusieurs reprises d'écarter les débats pour rien (notamment au sujet de Saint-Michel), ou d'en provoquer d'inutiles (au sujet du "coup de bourse" de la Dosco), ou même de "tuer le temps" (c'est l'accusation lancée par écrit par le député de Frontenac, Fernand Grenier, dont le seul apport aux travaux sessionnels est fait d'interruptions imbéciles ou grossières

Voir page 9: Une lourde

La course au leadership

Martin propose la tenue d'une grande conférence économique

par Michèle Roy

Dans le domaine économique, "on ne peut plus continuer comme ça; il faut faire quelque chose d'extraordinaire". C'est pourquoi, s'il devient premier ministre du Canada dans trois semaines, M. Paul Martin se propose:

- de convoquer une grande conférence nationale sur l'économie réunissant les représentants de tous les gouvernements et de tous les secteurs de la société afin d'attaquer résolument les problèmes que pose l'insuffisance de la productivité; conférence qui serait publique et télévisée et dont

l'envergure serait égale à celle des premiers jours de février sur la constitution; conférence qui viserait notamment à sensibiliser l'opinion publique aux questions économiques, en particulier aux disparités régionales, à susciter non seulement la confiance mais aussi la participation populaire à la mise en œuvre des solutions qui seront mises au point;

- d'accroître les pouvoirs du Conseil économique du Canada afin d'en faire un organisme semblable à l'Office du Plan en France ou au National Economic Development Coun-

cil en Angleterre, c'est-à-dire un organisme qui, ne se bornant plus à l'examen et à l'analyse des problèmes, indiquera en outre des solutions et des remèdes;

- de multiplier les échanges et les consultations entre les divers ordres de gouvernements en matière économique et, s'il y a lieu, de créer un organisme permanent à cette fin (bien que, sur ce dernier point, M. Martin ne puisse s'engager pour l'instant).

Au sujet de l'incident du Ga-

Voir page 6: Martin

Voir page 6: l'or



Cinquante blessés hospitalisés et 300 arrestations; tel est le bilan des violentes manifestations qui se sont déroulées hier à Londres entre les forces de l'ordre et quelque 10,000 adversaires de la politique américaine au Vietnam. Les échauffourées les plus dures ont eu lieu devant l'ambassade des États-Unis à Grosvenor Square où les manifestants ont répliqué aux charges policières en lançant des bombes fumigènes de fabrication artisanale. (Téléphoto AP)

Johnson: les États-Unis vont "gagner" la guerre du Vietnam

WASHINGTON (AFP) — Le président Johnson a affirmé, dans un discours, samedi, que les États-Unis "gagneront au Vietnam". Les États-Unis, a-t-il poursuivi, gagneront soit par la négociation, soit sur le champ de bataille, s'ils s'y voient contraints.

"Les communistes ont montré clairement qu'ils ne désirent pas aboutir à un règlement" au Vietnam, "sinon

sur le champ de bataille. Si tel est leur choix, nous gagnerons sur le champ de bataille", a dit le président.

Frappant sur le pupitre placé devant lui, le président a répété avec insistance: "Nous allons gagner". Le chef de l'exécutif a fait ces déclarations en prenant la parole à l'improviste à la réunion annuelle de la "National Alliance of Businessmen."

"Il faut que nous fassions face à nos engagements au Vietnam: nous le pouvons et nous le ferons, et nous allons gagner", a encore dit le président.

M. Johnson a paru manifestement désireux de ne pas fournir d'indications sur les projets américains pour faire face à la situation sérieuse au Vietnam, et notamment sur l'envoi possible d'importants

renforts dans ce pays. Le bruit court, en effet, depuis huit jours, à Washington, que la Maison Blanche pourrait envoyer jusqu'à 200,000 hommes supplémentaires au sud du 17ème parallèle.

M. Johnson a toutefois affirmé: "Il est possible que nous soyons obligés de faire davantage". S'adressant à son auditoire d'hommes d'affaires, représentant les principales entreprises du pays, le président leur a dit: "Je m'attends à ce que vous fassiez ce que les 'poules' ont fait pendant la première guerre mondiale; et c'est ce que vous ferez." Il faisait apparemment allusion au fait qu'il envisage de demander un gros effort au pays.

McCarthy rejette toute idée d'alliance avec Robert Kennedy



Robert Kennedy

WASHINGTON (AFP) — Eugene McCarthy a réaffirmé hier matin, au cours d'un interview télévisé par une chaîne nationale, qu'il n'avait aucune intention d'allier ses forces avec celles de M. Robert Kennedy dans la campagne que les deux sénateurs démocrates ont engagée, chacun de leur côté, pour mettre en échec la politique vietnamienne du président Johnson et obtenir l'investiture du parti comme candidats aux élections présidentielles. Il a indiqué que, au cas où il n'obtiendrait pas cette investiture à la convention nationale démocrate de Chicago en août prochain, il laisserait les délégués élus en son nom libres de leur choix, sans les pousser à reporter leurs voix sur le sénateur Kennedy.

A un reporter qui lui demandait s'il envisageait de s'allier en tant que candidat à la vice-présidence, au président Johnson au cas où ce dernier changerait radicalement, d'ici les élections présidentielles, sa politique concernant la guerre du Vietnam et d'autres problèmes fondamentaux, il a répondu en souriant qu'une telle hypothèse "dépassait l'imagination".

Calme, ironique, très maître de lui, M. McCarthy n'a cessé

Voir page 6: McCarthy

Six nouveaux CEGEP en septembre outre les quatre prévus à Montréal

par Gilles Gariépy

En plus des quatre nouveaux CEGEP qui doivent être formés incessamment dans l'île de Montréal, le gouvernement provincial serait appelé à autoriser l'ouverture de six autres collèges d'enseignement général et professionnel d'ici septembre prochain en divers endroits de la province.

Les dossiers relatifs à ces projets sont présentement sur le bureau du ministre de l'éducation, M. Jean-Guy Cardinal, et on s'attend à des décisions imminentes.

Selon des renseignements obtenus de sources bien informées, les six projets de CEGEP dont les chances de

réalisation sont les meilleures proviennent des institutions d'enseignement des villes suivantes: Trois-Rivières, Shawinigan, Joliette, Sherbrooke, Thetford Mines et Saint-Hyacinthe.

Il n'est pas complètement exclu en outre que l'un ou l'autre

Voir page 9: CEGEP

LONDRES (AFP) — La "Bataille de Grosvenor Square" au cours de laquelle des milliers de manifestants se sont lancés hier à l'assaut de l'ambassade des États-Unis à Londres pour protester contre la guerre au Vietnam, a fait 86 blessés, 50 personnes ont dû être hospitalisées parmi lesquelles 25 policiers.

La police a, d'autre part, procédé à 300 arrestations. Dégagées par la police montée après de rudes échauffourées, les pelouses de Grosvenor Square ressemblaient hier soir à un champ de bataille.

Des milliers de drapeaux Vietnamiens — rouge et bleu, frappés de l'étoile jaune — jonchaient le sol, ainsi que d'innombrables tracts, des bâtons, des banderoles déchirées etc., ça et là, quelques pièces de vêtement, des souliers. Il ne manque que les blessés, emportés par les ambulances qui sillonnent les rues.

C'est effectivement une bataille qui s'est livrée pendant une heure et demie hier après-midi devant l'ambassade des États-Unis, que des milliers de manifestants ont tenté d'emporter d'assaut. La manifestation, à laquelle participait une majorité de jeunes gens, dont certains le front ceint du ruban blanc du deuil vietnamien, a revêtu par moments une violence exceptionnelle pour Londres, plus habitée à des protestations calmes et disciplinées.

La police a été bombardée de projectiles et les bâtons qui ser-

Voir page 9: Vietnam

Au pays des rizières brûlantes

1 - Les mystères de la guerre populaire au Vietnam du Nord

par Jean Bertolino, exclusif au DEVOIR

Journaliste français de renommée internationale, grand reporter et titulaire en 1967 du prix Albert-Londres (dédié à l'auteur du meilleur reportage de l'année en France), Jean Bertolino a passé fin 67 deux mois dans le Vietnam du Nord. Il a parcouru plus de 2,000 kilomètres (1,300 milles) dans ce pays ravagé, a partagé les souffrances du peuple vietnamien, a rencontré des dirigeants de tous les milieux, à tous les échelons, a obtenu une interview exclusive du premier ministre Pham Van Dong. Il en a tiré un ému reportage dont le

Une erreur de pilotage, une panne de radio et c'est la catastrophe inévitable. De la moutonneuse forêt qui s'étend à perte de vue, obus, balles, fusées, jaillissent et déchiquètent le "zinc" aux moteurs poussifs. Ici, les jungles impenétrables, la traînée ocre des fleuves et des rivières, les lacs pastels, les villages bistres comme des lavas, disposés en petits cubes bien ordonnés sur le gigantesque damier des rizières au vert si tendre ont un charme trompeur. La mort tombe du ciel. Mais les hommes qui habitent ce pays ne prient plus comme jadis des idoles dans l'attente anxieuse du dragon mythique dévoreur de vierges ou de nouveau-nés. Invisibles dans l'immensité minérale du Delta ou dans la luxuriance de la sylve,

Devoir est heureux de présenter la plus importante partie en exclusivité à ses lecteurs, sous la forme de cinq articles.

On remarquera que dans ce reportage profondément humain l'auteur ne prend pas parti sur les grands problèmes politiques mais fait ressortir à la fois le martyre et le courage d'un peuple convaincu de défendre son droit à l'indépendance et à l'unité nationale ainsi que l'intégrité de son territoire.

des mitrailleuses, des D.C.A., des lance-fusées, des centaines de milliers de fusils et de mitrillettes en position permanente de tir peuvent en une fraction de seconde déclencher un feu d'enfer.

L'avion de la C.I.C. ne décolle de Vientiane que lorsque, en plus du commandement militaire nord-vietnamien, les porte-avions de la 7e Flotte, les bases américaines de Thaïlande et du Sud-Vietnam et le Pathet Lao, marquis communiste du Prince Souphanouvong qui contrôle les 2/3 du Laos, ont également été informés. Cela représente des centaines de messages qui se croisent dans l'éther et fusent dans toutes les directions jusqu'aux endroits les plus reculés. Aussitôt, les avions américains

s'écartent du couloir aérien. Les guérilleros et les artilleries baissent leurs armes, un peu étonnés par le vol bourdonnant de ce quadrimoteur si facilement vulnérable à leurs yeux habitués à viser des chasseurs plus rapides que les voix rauques qui grésillent dans leurs "sans fil".

7 h 30 du matin. Alerte. La sirène gémît sur la ville. Je saute du lit. Depuis 1944, c'est la première fois que j'en entends une vraie, pas celle pour rire des jeudis midi. Je jette un coup d'oeil par la fenêtre. Des cyclistes freinent brusquement, posent leur vélo contre les arbres, courent, sautent dans les trous individuels et rabattent le couvercle de ciment sur leur tête. Un haut-parleur crie: "May Bay My... May Bay My" (avions américains) puis d'autres phrases que je ne comprends pas. Sur les toits, je vois des canons de D.C.A., des mitrailleuses se dresser et pivoter. Des camions Molotova bondés de militaires casqués qui vont prendre leur position de combat, foncent dans les rues soudain désertes. Une femme de ménage frappe à ma porte.

— Maolen, maolen (vite, vite) aux abris.

Voir page 5: Au pays des rizières

Rude attaque de Bourassa contre la politique économique de l'UN

par Gilles Lesage

QUEBEC — La première priorité du Québec pour les cinq prochaines années est la création de nouveaux emplois, avec l'objectif général de réduire le chômage, mais de façon plus précise pour fournir des débouchés aux jeunes de plus en plus compétents qui arrivent sur le marché du travail.

Tel est l'avis de M. Robert Bourassa, député de Mercier, critique financier du parti libéral, qui, au terme du débat sur la motion de blâme des libéraux à l'endroit de la politique économique de l'Union nationale, a fait une analyse fort sévère des vingt et un mois du gouvernement actuel.

M. Bourassa, qui fut secrétaire de la commission d'enquête Bélanger sur la fiscalité, fut le dernier des sept députés libéraux qui ont fustigé "l'inaction" du gouvernement, dont le seul défenseur fut le premier ministre lui-même, M. Daniel Johnson.

Le député de Mercier a soutenu qu'au triple point de vue fiscal, économique et financier, le bilan du gouvernement était mince, la situation présente fort sérieuse et l'avenir immédiat plutôt sombre.

Il est clair, a dit M. Bourassa, que le Québec est soumis à la conjoncture nord-américaine et canadienne, mais il lui reste suffisamment de marge et de possibilités d'action pour jouer un rôle actif sur le plan économique. Bien sûr, dans le contexte présent, son influence sur la politique monétaire est forcément limitée, mais "l'autorité monétaire ne lui procurerait que de bien maigres avantages par rapport aux inconvénients qui en résulteraient". Par contre, la province a toutes les raisons d'agir en ce qui concerne le plein emploi et la croissance économique.

Province la plus taxée?

Or, qu'en est-il, selon M. Bourassa?

En premier lieu, il mentionne quatre facteurs qui mettent en relief une situation fiscale "sérieuse".

● Le Québec est sûrement la province la plus taxée du Canada, surtout à la suite des hausses d'impôt de \$140 millions décrétées l'an dernier;

● Le Québec, du moins pour ce qui a trait à ses impôts directs, a un rendement par tête

inférieur à plusieurs provinces, notamment l'Ontario;

● les dépenses sociales du Québec sont beaucoup plus élevées que celles de son voisin, qui compte presque deux fois moins d'assistés sociaux;

● la population active est proportionnellement moindre que celle de l'Ontario, et le Québec a plus de jeunes à éduquer.

Au total, donc, des revenus moins élevés, des taxes plus lourdes, et d'autres qui s'annoncent, des responsabilités plus grandes en matière de sécurité sociale et d'éducation, notamment.

Les emprunts et la caisse de dépôts

Ainsi, le rythme des dépenses excédant celui des revenus, il devient de plus en plus difficile de financer des investissements à même les revenus courants. "Il paraît même qu'il est devenu difficile de financer les dépenses ordinaires à même les revenus annuels." Il faut donc emprunter.

Quelles sont les possibilités d'emprunt?

Le marché anglo-canadien est devenu extrêmement réticent, vis-à-vis des obligations du Québec, depuis déjà quelque temps, à cause du resserrement du marché et de la "question politique", note M. Bourassa.

Quant au marché new-yorkais, il semble encore ouvert aux émissions de la province, "mais dans des conditions quelque peu difficiles à cause de la hausse des taux d'intérêt et de la demande accrue qui résulte du Québec (de la province, de l'Hydro, de Montréal et même de certaines commissions scolaires)". "Il est clair, a souligné le député de Mercier, que si le marché de Toronto se referme, la demande sur le marché sera accrue."

Il pourrait y avoir le marché européen, "mais après plusieurs années d'efforts, les résultats concrets des démarches sont trop minces pour que l'on puisse considérer ce dernier comme une alternative sérieuse aux marchés nord-américains".

M. Johnson, qui écoutait attentivement l'économiste, s'excusa de l'interrompre pour lui demander s'il inciterait le Québec à emprunter en Europe.

M. Bourassa a dit que le Québec se devait de tenter de diversifier ses sources d'emprunt, mais il n'est pas "particulièrement optimiste" quant aux chances de succès du côté européen: le marché d'ici n'est pas connu là-bas, les taux d'intérêt sont plus élevés, de même que les frais de commissions, à cause du fractionnement des ventes.

Le député a de plus noté une difficulté particulière à cet égard pour le Québec: si ce dernier obtient "trop de faveurs de la part du marché européen, ou du marché français, dans l'état actuel des négociations ou de la situation politique entre la France et les Etats-Unis, ça peut lui causer des problèmes additionnels avec le marché new-yorkais. En somme, le Québec est "pris" entre les deux pays. Si nous avons besoin de la France sur le plan culturel, nous avons besoin des Etats-Unis sur le plan économique, et ces rivalités intenses entre la France et les Etats-Unis ne nous aident certainement pas, au Québec, puisque nous sommes sujets ou nous pouvons être dans une certaine mesure, une victime de ces rivalités."

La caisse de dépôts

D'autre part, la caisse de dépôts a permis, depuis quelques années, au gouvernement québécois, d'avoir une source de financement aussi importante qu'utile. L'an dernier, la caisse a absorbé quelque \$120 millions de titres du gouvernement du Québec et de l'Hydro-Québec; cette année, elle devrait pouvoir absorber un montant quelque peu supérieur.

Cependant, M. Bourassa fait observer que le rythme de la demande au cours des prochaines années excèdera celui des possibilités de la caisse de dépôts. Au surplus, si l'on veut respecter les principes qui ont été établis lors de l'institution de la caisse, elle doit

contribuer au développement du Québec non seulement en finançant des institutions publiques, mais aussi des institutions privées, et elle devrait donc plus diversifier son portefeuille. La caisse doit également tenir compte des problèmes de remboursement dans le paiement des prestations qui pourraient survenir si son portefeuille était trop concentré dans les seules émissions gouvernementales. Bref, il ne faut pas tarir la source.

Enfin, les institutions québécoises sont sûrement prêtes à faire confiance en l'avenir du Québec, mais encore faut-il qu'elles soient convaincues d'avoir affaire à un gouvernement décidé à bâtir une économie solide, a dit M. Bourassa.

Indicateurs défavorables

Troisième volet: la situation économique. Ici encore, estime le député libéral, "les principaux indicateurs économiques sont tous nettement défavorables au Québec". Il signale la chute des investissements publics et privés, la hausse du chômage et de l'indice des prix à la consommation.

Les priorités

Le Québec, a dit le député de Mercier, doit moins compter sur ses richesses naturelles dans le développement de son économie et constater que la possession de matières premières est devenue pour un pays un facteur économique de second ordre.

Association de parents

très progressive agissant dans toute la province recherche les services de

CONSEILLERS

connaissant la vente.

Les candidats devront avoir une excellente éducation, 25 ans et plus, bonne réputation et désir faire de l'argent

Nous offrons une très bonne rémunération, chance d'avancement et tous les bénéfices usuels.

Le Directeur recevra les candidats au

HOLIDAY INN

420, rue Sherbrooke ouest - Montréal

le 19 mars, à partir de 10 heures a.m.

Demandez M. Laroche

La Division Scolaire Rivière-Seine no 14

Invite des demandes (du à l'agrandissement).

Pour principaux, vice-principaux,

Professeurs, Orienteurs

Rétribution de salaire pour toutes les années de service

Frais de scolarité

Assurance de groupe

Congé sabbatique sur demande

Échelle des salaires:

Classe	Min.	Max.
1	\$4,200	\$ 5,600
2	4,700	6,800
3	5,400	7,800
4	6,400	10,100
5	6,900	11,000
6	7,300	11,800
7	8,000	13,000

S'adresser à: M. G. A. Guilbault,

Surintendant,

C.P. 550, St-Norbert

Manitoba.

Montréal: 1155 ouest, boul. Dorchester - téléphone: 866-1904

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

bablement d'une ampleur sans précédent pour le gouvernement actuel.

Le critique financier a conclu en énumérant une série de mesures qui favoriseraient le développement économique du Québec, en prenant comme point de départ que le ministère de l'industrie et du commerce, dans les circonstances actuelles, devrait peut-être être le plus important des ministères québécois. Aussi, M. Bourassa suggère-t-il à ce ministère:

● d'ouvrir plusieurs délégations commerciales dans diverses régions des Etats-Unis (le nouveau ministre, M. Beaudry, a déjà fait part de ce projet);

● d'encourager les entreprises à se regrouper, pour fins d'exportation et pour fins de recherche;

● de s'associer au futur centre de recherche industriel

le que le gouvernement veut créer à Québec;

● d'accroître ses services d'aide technique aux entreprises;

● de verser des subventions de péréquation industrielle;

● de stimuler la productivité des entreprises.

Enfin, le gouvernement pourrait dans son association avec des entreprises privées, ou dans l'aide qu'il peut leur apporter, considérer une rémunération non plus sous forme de remboursement, mais sous forme de distribution d'actions de la société privée, de sorte que l'Etat serait présent au niveau des décisions.

A la suite du discours de M. Bourassa, l'assemblée législative a repoussé par un vote de 48 à 28 la motion de blâme de M. Lesage. Il manquait 32 députés. Il est vrai qu'il était près de 22 heures, vendredi

le que le gouvernement veut créer à Québec;

● d'accroître ses services d'aide technique aux entreprises;

● de verser des subventions de péréquation industrielle;

● de stimuler la productivité des entreprises.

Enfin, le gouvernement pourrait dans son association avec des entreprises privées, ou dans l'aide qu'il peut leur apporter, considérer une rémunération non plus sous forme de remboursement, mais sous forme de distribution d'actions de la société privée, de sorte que l'Etat serait présent au niveau des décisions.

A la suite du discours de M. Bourassa, l'assemblée législative a repoussé par un vote de 48 à 28 la motion de blâme de M. Lesage. Il manquait 32 députés. Il est vrai qu'il était près de 22 heures, vendredi

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

DIRECTRICE DES SOINS INFIRMIERS

Hôpital près de cinq cents lits, situé dans l'est de Montréal.

QUALIFICATIONS:

Baccalauréat ou maîtrise en administration des soins infirmiers, avec expérience de préférence.

Faire parvenir curriculum vitae au:

Directeur général
Case 816
LE DEVOIR

BANQUE D'EXPANSION INDUSTRIELLE

requiert les services d'un

PRÉPOSÉ AU CRÉDIT

Pour évaluer et s'occuper des demandes de crédit des entreprises canadiennes et administrer les comptes existants. Diplôme en gestion des entreprises, comptabilité ou commerce. De préférence, âgé de 25 à 30 ans. Une connaissance pratique des affaires canadiennes et une expérience financière en commerce ou industrie constitueraient un avantage.

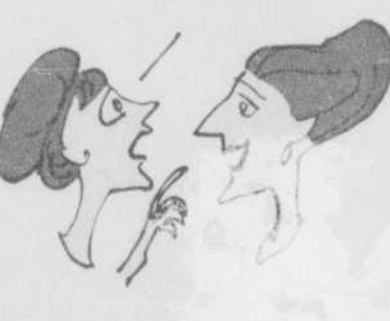
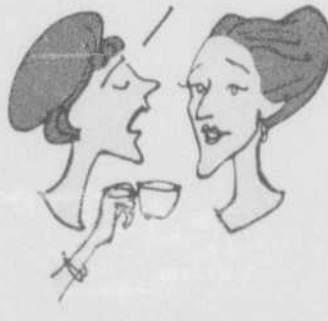
Les candidats sont priés de poster leur curriculum vitae au:

Directeur
Banque d'expansion industrielle
110 ouest, boul. Crémazie
suite 601
Montréal 11

LA PREMIÈRE FOIS QUE JE SUIS ALLÉE À LA BANQUE PROVINCIALE, C'ÉTAIT POUR CHANGER MON CHÈQUE D'ALLOCATIONS FAMILIALES.

LA DEUXIÈME FOIS, J'Y AI OUVERT UN COMPTE D'ÉPARGNE.

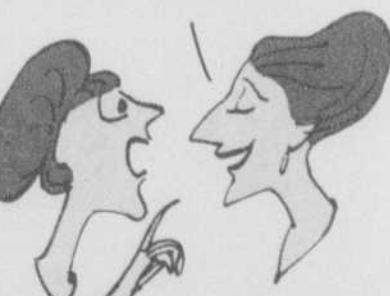
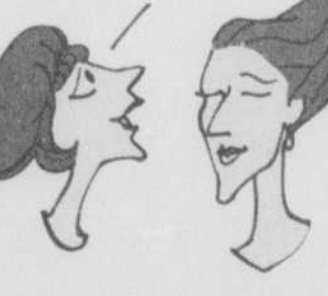
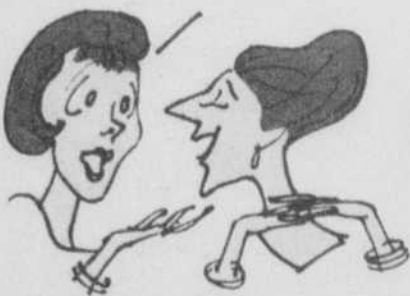
LA TROISIÈME FOIS, MON MARI ET MOI AVONS EMPRUNTÉ DE L'ARGENT POUR ACHETER UNE AUTO.



APRÈS ÇA, J'AI LOUÉ UN COFFRET DE SÛRETÉ.

LA CINQUIÈME FOIS, JE SUIS ALLÉE CHERCHER DE L'ARGENT AMÉRICAIN POUR MES VACANCES.

MOI, JE VOUDRAIS SAVOIR SI LA BANQUE PROVINCIALE VEND DES VISAS POUR LA TERRE DES HOMMES!



BIEN SÛR QU'ILS EN VENDENT... POUR LES FEMMES AUSSI, ET TOUTE LA FAMILLE!



Chaque fois qu'il est question d'argent, vous aurez la réponse à

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA



SURINTENDANT DE L'ENTRETIEN

La nouvelle division d'une grande entreprise en métallurgie se prépare à emménager dans une nouvelle usine présentement en voie de construction.

Un Surintendant de l'entretien est requis dès maintenant afin qu'il puisse participer à la pré-planification de la mise en marche, à l'établissement des procédures et des plans d'action et à la sélection des lubrifiants et de l'équipement. Il s'agit là d'une occasion idéale pour celui qui désire participer, dès le départ, à la mise en marche d'une toute nouvelle entreprise et qui peut exploiter à fond le potentiel d'une équipe bien entraînée pour un nouveau procédé industriel.

Qualifications: De préférence, un diplôme d'ingénieur et une solide expérience acquise dans une usine à opération continue. Bilinguisme essentiel.

Prière de s'adresser en toute confiance à:

JOHN HOLT STETHEM AND COMPANY LIMITED
conseillers en personnel de direction

Montréal: 1155 ouest, boul. Dorchester - téléphone: 866-1904
Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center - Tél.: 368-1781

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE LE ROYER

demande

des professeurs dans les disciplines suivantes pour enseigner au niveau secondaire.

- Anglais
- Arts plastiques
- Catéchèse, Sciences morales et religieuses
- Éducation physique
- Français
- Histoire et Géographie
- Mathématiques
- Sciences naturelles, Biologie, Chimie, Physique
- Technique commerciale: tenue de bureau, dactylographie, sténographie, secrétariat médical et juridique, machine comptable, machine de perforation, personnalité, vente.

Conditions:

- A) être détenteur d'un brevet "A" ou d'un brevet spécialisé.
- B) Un minimum de deux ans d'expérience dans l'enseignement.
- C) Expérience industrielle pertinente sera nécessaire pour l'enseignement des disciplines de technique commerciale.

Pour plus amples informations veuillez communiquer à:

La Commission Scolaire Régionale Le Royer,
a/s Directeur du personnel
129, avenue Grande-Allée,
Montréal-Est, 645-7401

Note: Si vous avez offert vos services récemment, il n'est pas nécessaire de renouveler votre demande, nous vous convoquerons sous peu.

NOTRE RUBRIQUE

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

a été créée spécialement dans le but d'établir un lien sensible entre nos lecteurs et les maisons d'affaires.

Les annonces publiées sous cette rubrique coûtent 28¢ la ligne agate (14 lignes agate au pouce). Nous accordons la commission habituelle aux agences de publicité. Le service de cases postales et du retour du courrier est gratuit et strictement confidentiel. La date limite pour réception de ces annonces est fixée à midi, la veille de la parution.

Téléphonez ou écrivez à:

LE DEVOIR

434 est
rue Notre-Dame
Tél. 844-3361

Le SPEQ demande un médiateur extraordinaire

Le conseil exécutif du SPEQ (Syndicat des professeurs de l'Etat du Québec) demandera au gouvernement provincial la nomination d'un médiateur extraordinaire en vue de trouver une solution à l'impasse dans laquelle se trouve la négociation engagée il y a près de neuf mois entre le gouvernement et ce syndicat représentant 3,500 professeurs des écoles de l'Etat.

La PAPT veut l'abolition de la confessionnalité

La "Provincial Association of Protestant Teachers" demandera au comité protestant du Conseil supérieur de l'éducation que soit abolie la confessionnalité de ce secteur du système scolaire au Québec.

Cette décision prise lors d'une réunion de l'exécutif de la PAPT sera présentée bientôt dans un mémoire au comité protestant.

Le teneur du mémoire a été rendu public hier. L'abolition de la confessionnalité protestante s'y ferait en trois étapes:

- une loi définirait que le secteur dit protestant serait dorénavant ouvert à tous les non-Catholiques romains, et donc aux juifs, aux musulmans et aux non-croyants;

- le comité protestant éliminerait les exigences posées actuellement d'un enseignement religieux dans les écoles protestantes;

- les restrictions présentes à l'emploi des professeurs seraient enfin supprimées.

Ce changement laisserait cependant aux parents le droit de demander que soient offerts à leurs enfants des cours de religion, de morale ou de développement social.

Cette demande sera présentée mardi soir aux représentants du gouvernement au cours d'une séance spéciale de négociation spécifiquement convoquée à cette fin à Montréal.

C'est ce que vient d'annoncer le président du SPEQ, M. Jean-Claude Proulx, dans un communiqué de presse.

M. Proulx a précisé que ce geste a été autorisé par un vote pris la semaine dernière à travers la province. Au cours de cette consultation générale des membres du syndicat, ceux-ci ont mandaté leur conseil d'administration pour demander une médiation extraordinaire et ont accordé à leur conseil le pouvoir de prendre "toutes les mesures nécessaires advenant l'échec d'une telle demande."

M. Proulx a ajouté qu'il s'attendait que le gouvernement accepte la demande du syndicat. "Notre requête est tout à fait normale, a-t-il expliqué. Nous avons fait démarches pour accélérer les négociations: nous avons fait contrepropositions pour nous rendre compte après des mois qu'elles n'avaient même pas été étudiées. Nous avons demandé à plusieurs reprises de négocier deux jours par semaine. Nous avons toujours essuyé un refus. Tout au plus les représentants du gouvernement ont-ils accepté de négocier non seulement le matin et l'après-midi mais aussi le soir de la seule journée hebdomadaire de négociation qu'il est possible de tenir. Cette entente est intervenue il y a moins d'un mois et depuis lors les négociateurs du gouvernement n'ont été disponibles qu'un seul soir."

M. Proulx a ajouté que le SPEQ "a l'impression de faire face à une politique concertée pour faire traîner les négociations le plus longtemps possible". Devant l'impossibilité d'arriver à une entente rapide, le syndicat a donc décidé de demander qu'un médiateur impartial vienne examiner la position respective du gouvernement et du syndicat afin d'aider à trouver rapidement un terrain d'entente. "Cela nous paraît un moyen tout indiqué d'éviter un conflit plus grave tout en conservant à chaque partie sa liberté de négociation".

M. Proulx a déclaré en terminant que si cette demande d'un négociateur était refusée par le gouvernement, "le syndicat se verrait alors dans l'obligation d'exécuter le mandat que lui ont donné ses membres et de recourir aux autres moyens d'action que prévoit la loi".

Aujourd'hui

Le congrès de l'Association canadienne des pâtes et papiers s'ouvre aujourd'hui à l'hôtel Reine Elizabeth.

A 12h15, déjeuner-causerie du Canadian Club de Montréal, à l'hôtel Windsor; M. Donald J. McParland, président de Churchill Falls (Labrador) Corp., présentera un rapport sur les travaux aux chutes Churchill.

A 12h30, déjeuner-causerie de la Chambre de commerce du district de Montréal à l'hôtel Mont-Royal; le conférencier, M. Paul Gérin-Lajoie, parlera d'éducation.

A 12h45, déjeuner-causerie du Barreau de Montréal au Château Champlain, dans la salle de bal. Le conférencier sera Me Frank Scott.

De 12h00 à 14h00, au Reine Elizabeth, salon 353, conférence de presse des Etats généraux du Canada français et lancement d'un livre sur les dernières assises.

A 12h30, à La Barre 500, devant la Société pour le progrès de la Rive Sud, M. Henri-Alain Lawless, directeur de la Fédération canadienne des maires et des municipalités, parlera de la régionalisation des municipalités.

A 13h00, au ministère de l'industrie et du commerce, au 23e étage de la Place Ville-Marie, entrevue du ministre Jean-Paul Beaudry avec les dirigeants de la F.T.Q.

A 14h00, au 360 de la rue McGill, suite 503, première mondiale de la projection du film "Le meurtre de Katyn", sous la présidence d'honneur du ministre plénipotentiaire au Canada de la Pologne en exil, Me Marian Lewandowski.

A 16h00, à l'Auberge Aline, 3471 rue Saint-Denis, conférence de presse de Mme Andrée Bertrand-Perreault, vice-présidente du RIN, M. Walter O'Leary et M. Gabriel Rufin, directeurs nationaux.

A 16h00, au Holiday Inn du rond point de Québec, les trois groupes d'enseignants affiliés à la CSN, rendront public un mémoire de 54 pages dans lequel ils réclament une enquête complète sur le statut de l'enseignant québécois.

De 17h00 à 19h00, au salon d'honneur de l'université de Montréal, lancement d'un ouvrage intitulé "Les investissements universitaires". Le ministre de l'éducation, M. Jean-Guy Cardinal, sera présent.

De 19h00 à 21h00, rencontre des journalistes avec M. Mitsuo Matsugui, nouveau représentant de l'organisation du commerce extérieur du Japon à Montréal.

A 18h00, chez Butch Bouchard, le ministre d'Etat Marcel Masse prononcera une causerie au souper du Club des anciens du collège Sainte-Marie.

A 20h30, au sous-sol de l'église Sainte-Yvette, angle 7e avenue et 40e rue à Saint-Michel, conférence-choc de M. René Lévesque à une assemblée publique.

LE DEVOIR

LE DEVOIR, 18 MARS 1968

Les célébrations du 19 mars à l'oratoire Saint-Joseph

La foi, réalité d'aujourd'hui: tel sera le thème mis en relief, demain, mardi, dans les célébrations qui marqueront la fête de saint Joseph au sanctuaire du Mont-Royal.

Son Exc. Mgr Emanuele Clarizio, délégué apostolique au Canada, présidera la célébration, le matin à 10h00, et donnera l'homélie en rapport avec la foi de saint Joseph, proclamé protecteur de l'Eglise universelle en 1870 et reconnu comme patron spécial du Canada depuis 1935. Au cours de cette messe on invitera les pèlerins à prier pour nos évêques à qui incombe la responsabilité de présenter la foi au monde d'aujourd'hui.

L'après-midi, à la messe de 2h30, il y aura pèlerinage de malades et d'handicapés. Et le soir, pour la grande manifestation populaire, son Exc. Mgr Paul Grégoire, administrateur apostolique à Montréal, célébrera la messe à 8h30 et évoquera la figure de saint Joseph, ouvrier. Dans cette prière une première place sera réservée aux milliers

de familles qui sont frappées par le chômage présentement.

Comme par les années passées on s'attend à ce qu'environ 35,000 personnes s'acheminent vers le Mont-Royal en ce jour du 19 mars.



S. Exc. Mgr Emanuele Clarizio, délégué apostolique au Canada.

Thibaudeau prône la municipalisation du sol urbain inutilisé

"Il est urgent d'abolir la loi du laissez-faire qui a permis à nos villes de se développer de façon anarchique, au gré de la spéculation des louisseurs et des bâtisseurs d'immeubles de rapport," affirme le directeur québécois du Syndicat canadien de la fonction publique, M. André Thibaudeau, dans une déclaration émise à la suite de la parution du cinquième bulletin technique du service d'urbanisme de Montréal.

Selon l'étude publiée dans ce bulletin, il en coûterait \$2 milliards pour exproprier les sols non urbains de la grande région de Montréal.

Commentant cette analyse des urbanistes, M. Thibaudeau affirme que le gouvernement du Québec devrait mettre immédiatement un terme à la propagation de la spéculation en municipalisant le sol urbain non utilisé. En ce qui concerne plus particulièrement la région de Montréal, le chef syndical estime que les autorités municipales devraient acquérir les terrains des spéculateurs non pas au prix de \$2 milliards, mais à un prix qui corresponde à l'évaluation scientifique du sol. D'ici là, il faudrait, ajoute-t-il, élever l'impôt foncier sur les terrains non aménagés.

S'en prenant aux craintes du premier ministre Daniel Johnson au sujet des enquêtes dites "de salissage", M. Thibaudeau estime au contraire que l'administration municipale au Québec forme "un abcs qu'il faut crever".

Les scandales municipaux coûteraient beaucoup plus cher que la tenue d'enquêtes royales, selon le directeur du SCFP qui invoque le témoignage des syndicats municipaux, "témoins quotidiens du gaspillage qui se fait par l'octroi de travaux à l'entreprise privée."

Au Québec, estime M. Thibaudeau, il est urgent que le régime actuel des gouvernements municipaux cède la place à de "véritables gouvernements régionaux détenant des pouvoirs de planification, d'aménagement, et tous les autres pouvoirs nécessaires."

Faribault: Francophones, pas Français

Parlant au collège Loyola à un séminar sur les relations entre francophones et anglophones du Québec, M. Marcel Faribault a déclaré que l'expression "Canadiens français" n'entraînait pas systématiquement une identification à la France comme semblent le redouter certains anglophones et le souhaiter le président de Gaulle. Il a aussi insisté sur la nécessité et l'urgence d'une refonte constitutionnelle.

Selon le professeur V.F. Zoltvany, de l'université McGill, qui participait aussi au séminar, l'émancipation des Canadiens français du Québec a été retardée par une faiblesse alliancée entre leur élite et le monde des affaires canadiennes; par conséquent, le système d'éducation du Québec était archaïque, Québec était fermé au monde extérieur et vivait replié sur lui-même.

Cependant, il a déclaré que, advenant l'indépendance celle-ci devrait comporter une émancipation sur le plan intérieur qui rendrait Québec libre, fort et respectueux des minorités.

Le professeur Zoltvany croit cependant que si le Québec devait un jour de se séparer, toute réflexion faite, il ne devrait pas se laisser intimider par la crainte de représailles économiques ou d'une invasion des "marines" américaines, qu'avait évoquée précédemment le professeur Laurier La-Pierre.

De son côté, le directeur général des états généraux, M. Rosaire Morin s'en est pris à la politique d'immigration du gouvernement fédéral qui a fait de Montréal le "Paris du Farwest, une sorte de Chicago". Il a souhaité plus de pouvoirs pour Québec en ce domai-

ne de l'immigration et une réforme complète du système scolaire afin d'amener les immigrants à s'incorporer dans la société québécoise.

Le professeur T.J. Copp, de Loyola, considère lui que les indépendantistes ont raison d'identifier la situation du Québec et celle de la Rhodésie, étant donné que les capitalistes anglophones ignorent tout de la culture des employés francophones.

Brossant un tableau de la situation des Canadiens français depuis 1759, le professeur Copp a souligné que ceux-ci avaient dû lutter contre des mythes pernicieux qui entravaient leur développement et que, même de nos jours, les Canadiens anglais s'attachaient encore

Johnson laisse entrevoir une augmentation d'impôt

Faute d'avoir obtenu de nets transferts de ressources du fédéral, le Québec devra, comme les autres provinces canadiennes l'ont fait ou se disposent à le faire, augmenter les taxes pour faire face à ses besoins croissants.

A quelque deux semaines du discours du budget, c'est ce que M. Johnson, premier ministre du Québec, a dit au banquet annuel des gouverneurs de la Chambre de commerce des jeunes du district de Montréal.

M. Johnson a d'abord rappelé que l'augmentation des besoins — et donc des budgets des provinces — était le fruit d'une évolution normale, et que le comité du régime fiscal, en 1966, avait déjà prévu que la situation financière du gouvernement fédéral s'améliorerait constamment, alors que les provinces s'acheminaient vers un déficit croissant.

"Ne vous laissez pas impressionner par les alarmistes, ces broyeurs de noir perpétuels, a-t-il dit notamment. Si nous avons des problèmes, en particulier des problèmes de croissance, nous ne sommes pas seuls à en avoir".

Plus tôt, le premier ministre avait mentionné les difficultés financières et monétaires qui touchent les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. "Les problèmes que rencontrent les provinces ne sont pas du même ordre, mais ils n'en sont pas moins réels", a-t-il ajouté.

Refusant de dévoiler les secrets du budget qui sera déposé d'ici la fin du mois, et d'anticiper sur le beau discours que prépare à ce sujet le ministre des finances (M. Paul Dozois était d'ailleurs présent à la table d'honneur), M. Johnson s'est contenté de dire un mot de la "philosophie qui l'inspirera" et dont voici quelques éléments:

- Donner la priorité aux dépenses productives pour M. Johnson, il n'est pas question de revenir à la conception "conservatrice" de l'Etat, qui voulait que celui-ci n'intervienne que dans les domaines économiques.

- Tenter la ligne entre deux excès possibles: d'une part, selon M. Johnson, nous devons tenir compte du contexte économique dans lequel nous vivons, et qui est celui de la libre entreprise, mais d'autre part "au Québec, on est en droit d'attendre encore davantage de l'Etat, puisqu'il faut organiser les cadres de la vie économique et sociale en fon-

Soyez dans le vent, buvez le scotch

ST LEGER

Distillé et embouteillé par Hill Thomson & Co. Ltd. Edmonbourg, Ecosse
Représentants Importations Durand - 842-5471

viennent aucunement dans le domaine économique. Pas de retour "aux minces budgets d'antan". Le budget à venir favorisera au premier chef "la croissance de l'économie québécoise".

- Contenir les dépenses publiques dans des limites raisonnables: il faut tenir compte de l'état des capitaux "qui n'est plus du tout ce qu'il était en 1960" et d'autre part se rendre compte "qu'à trop alourdir le fardeau fiscal, on risquerait de décourager le travail et l'épargne... et de chasser les industries dont nous avons tant besoin".

Le premier ministre qui a dit voir dans l'entreprise privée "tant qu'elle reste compétente et dynamique, le moteur par excellence du progrès économique", a longuement décrit le danger que représente une "hypertrophie de l'Etat" qui interviendrait alors dans tous les domaines et serait "autoritaire, centralisé et totalitaire".

Citant l'historien Jacques Ellul, M. Johnson a dit que c'était la lourdeur de la fiscalité qui avait été une des causes de désagrégation de l'Empire romain, et a ajouté:

"Je ne voudrais pas comparer le Québec à l'Empire romain, bien qu'on m'ait récemment accusé de vouloir me tailler un petit empire."

- Tirer la ligne entre deux excès possibles: d'une part, selon M. Johnson, nous devons tenir compte du contexte économique dans lequel nous vivons, et qui est celui de la libre entreprise, mais d'autre part "au Québec, on est en droit d'attendre encore davantage de l'Etat, puisqu'il faut organiser les cadres de la vie économique et sociale en fon-

tion d'une culture qui n'est pas celle du reste du continent".

Compte tenu des ressources limitées du gouvernement, et de ces objectifs globaux, a annoncé le premier ministre, les plus hautes priorités seront réservées à l'éducation, à la recherche, à la promotion industrielle et au développement économique.

Quant à savoir où le gouvernement, concrètement, "tirera la ligne", il faudra sans doute attendre le discours du budget pour le savoir. "J'aimerais vous en dire davantage, a dit M. Johnson, mais je dois laisser durer le suspense..."

Arrestation de deux présumés membres du FLQ

Deux présumés membres d'une nouvelle cellule du FLQ, Jacques Desormeaux, 31 ans, et Serge Savard, 23 ans, ont comparu samedi matin sous une accusation de possession de dynamite. Ils ont été relâchés contre trois cautionnements de \$950, dans le cas de Savard, et deux de \$950, dans le cas de Desormeaux. La Couronne s'opposait à une libération sous cautionnement mais le juge Irénée Lagarde a fait remarquer qu'il fallait éviter de faire purger à l'avance à ces deux personnes une sentence à laquelle elles ne seront peut-être jamais condamnées.

Heureux gagnants

Le collège Roassin de Pointe-aux-Trembles a procédé au tirage d'une automobile Buick 1968 et d'un appareil de TV en couleur, au profit des oeuvres de jeunesse. Les heureux bénéficiaires sont M. Jean Bélair et Mlle Germaine Cloutier.

En toute occasion
En toute saison

VICHY CELESTINS

L'eau qui fait du bien!

Tourbillonne petite patineuse! Savoure la pureté d'une eau de source dans une gorgée de Vichy Célestins! Fraîche et naturellement alcaline, Vichy Célestins se moque des digestions difficiles! Elle coule depuis des siècles et se boit... en toute saison!

Importée de France, la seule authentique eau de Vichy vendue au Canada.

Un moment d'euphorie...

C'est bien là ce que vivent les ménagères en recevant leur lessive de chez JOLICOEUR! C'est que le linge est tellement propre et impeccable!

Jolicoeur

Depuis 1907

LA. 1-2161

100 camions bleu et blanc pour mieux vous servir

Succursale au centre d'achats Rockland

VIENT DE PARAÎTRE...

COURS DE SEXOLOGIE

Par le Dr Serge Mongeau, M.D., M.A.

• Toute la vérité sur l'évolution de l'amour, l'excitation sexuelle, l'orgasme, l'érotisme, les rapports sexuels.

EN VENTE PARTOUT À \$1.00

Distributeur: Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue de la Gauchetière, Montréal. Tél.: 523-1600

...AUX ÉDITIONS DU JOUR

TOME 2

VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS DU JOUR

OUTRAGES PARU: Jacques Hébert, 3111, ST-DENIS, MONTRÉAL, V1 8-7228

Sur des propos du professeur Otto Thur

Le professeur Otto E. Thur, directeur du département des sciences économiques de l'université de Montréal, a jeté une douche d'eau froide, vendredi soir, sur la tête de ceux qui réclament à cor et à cri que le Québec se déclare unilingue français. Une loi de l'unilinguisme français, a-t-il dit aux congressistes de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, risquerait de demeurer tout simplement inopérante et de ne modifier la situation tout au plus qu'en surface. Bien plus, elle pourrait éloigner de chez nous certaines des compagnies les plus puissantes, nous privant ainsi d'autant de sources d'emplois.

M. Thur est aussi favorable que quiconque à la reconnaissance du français dans le monde des affaires. Si le français n'acquiert point droit de cité dans la sphère du travail, admet-il, il deviendra simplement langue de folklore. C'est en vain qu'on aura dépensé des centaines et des centaines de millions de dollars pour éduquer nos jeunes en français si, demain, la presque totalité d'entre eux doit vivre et gagner leur vie dans une autre langue. Mais, en économiste, en homme réaliste, M. Thur estime qu'on pourra davantage modifier l'état de choses actuel par des réformes dans le système d'éducation et une campagne de persuasion au niveau des grandes entreprises que par une déclaration unilatérale d'unilinguisme français.

Nous croyons, pour notre part, que ce point de vue réaliste, quoique moins spectaculaire, devrait rallier la majorité des Québécois francophones. La voie que nous trace M. Thur peut d'ailleurs donner des résultats assez rapides pourvu que nous nous mettions à l'oeuvre résolument et que nos compatriotes anglophones veuillent bien comprendre qu'il y va de leur intérêt de contribuer au succès de l'entreprise. Et l'on peut sûrement leur faire comprendre sans casser les vitres et sans faire éclater des bombes.

Tout d'abord, il faut bien convenir qu'une loi de l'unilinguisme français collerait bien peu à la réalité nord-américaine dans laquelle nous vivons. Nous avons au Québec non seulement des entreprises qui sont transcanadiennes ou américaines, mais même multinationales. Ces dernières, en particulier, peuvent facilement choisir de s'établir en dehors de notre province même si nous représentons pour elles un marché intéressant. Quant aux entreprises transcanadiennes, elles peuvent bien, tout en maintenant des usines chez nous, transférer leurs sièges sociaux à l'extérieur. Et toutes ces entreprises sont soumises à un pouvoir de décision gouvernemental dont l'exercice ne relève pas uniquement de notre administration provinciale.

Avant de proclamer au Québec l'unilinguisme français, il faudrait être plus sûr

qu'on ne l'est qu'on modifiera ainsi la langue de travail interne de l'entreprise. Il faudrait aussi se demander, avec M. Thur, quelle sanction raisonnable on pourrait envisager pour des infractions qui se produiraient au sein des entreprises transcanadiennes ou multinationales, c'est-à-dire celles qui fournissent le plus d'emplois et contribuent le plus à la prospérité de la province. "Les mettra-t-on à l'amende, les expulsera-t-on ou partiront-elles d'elles-mêmes? Est-ce un objectif valable que de risquer de perdre les compagnies les plus puissantes, avec de forts potentiels de développement ultérieur au moment même où nous commencerons à sortir de notre système d'éducation des personnes formées qui pourraient y jouer un rôle? Que peut gagner le Canada français de tous ses sacrifices présents en vue d'améliorer son système d'éducation si ses enfants les plus valables, parce que les mieux formés, doivent par la suite poursuivre des carrières à Toronto, Chicago, Seattle ou San Francisco? Nous aurons fait l'investissement dont d'autres recueilleront les fruits; est-ce cela le choix conscient d'une priorité?"

Mais si une loi de l'unilinguisme français ne saurait être la solution, comment faire, en pratique, pour que le français ne devienne point simple langue de folklore chez nous? M. Thur a deux suggestions à offrir. Ces deux suggestions se présentent comme suit:

- 1) que notre système d'enseignement permette aux jeunes de pouvoir comprendre, sinon parler, "l'autre" langue;
- 2) que les deux langues puissent être utilisées, du bas en haut de la hiérarchie, dans certains services des grandes institutions, gouvernementales et autres.

La première suggestion concerne donc notre système d'enseignement. Il faudrait que nos écoles puissent produire des jeunes capables de comprendre l'autre langue. Comprendre une autre langue ne demande pas des connaissances aussi étendues que lorsqu'il s'agit de la parler. Si l'on atteignait ce résultat, on permettrait à nos jeunes de participer aux réunions, aux discussions à l'intérieur de l'industrie sans aucun complexe d'infériorité, surtout sans aucun handicap sérieux.

M. Thur n'a pas été suffisamment explicite à cet égard. Il aurait dû souligner davantage, croyons-nous, que le régime linguistique qu'il préconise devrait être accepté également par les écoles que fréquentent les anglophones ou les Néo-Canadiens. Il faut non seulement que les francophones soient capables de comprendre l'anglais, mais que les anglophones soient capables également de comprendre le français.

Ce bilinguisme réel, c'est-à-dire fonctionnant dans les deux sens, paraît quelque chose de raisonnable. Et cela même en de-

hors du Québec. Il existe, à cet égard, passablement plus de bonne volonté qu'autrefois, et il serait sûrement indiqué qu'on s'acharne à en profiter.

Il faudra que les anglophones comprennent de plus en plus que ce pays ne pourra maintenir son unité que s'il accepte franchement le fait français et que les francophones oublient de moins en moins qu'ils ne sauraient vivre exclusivement en français et en vase clos.

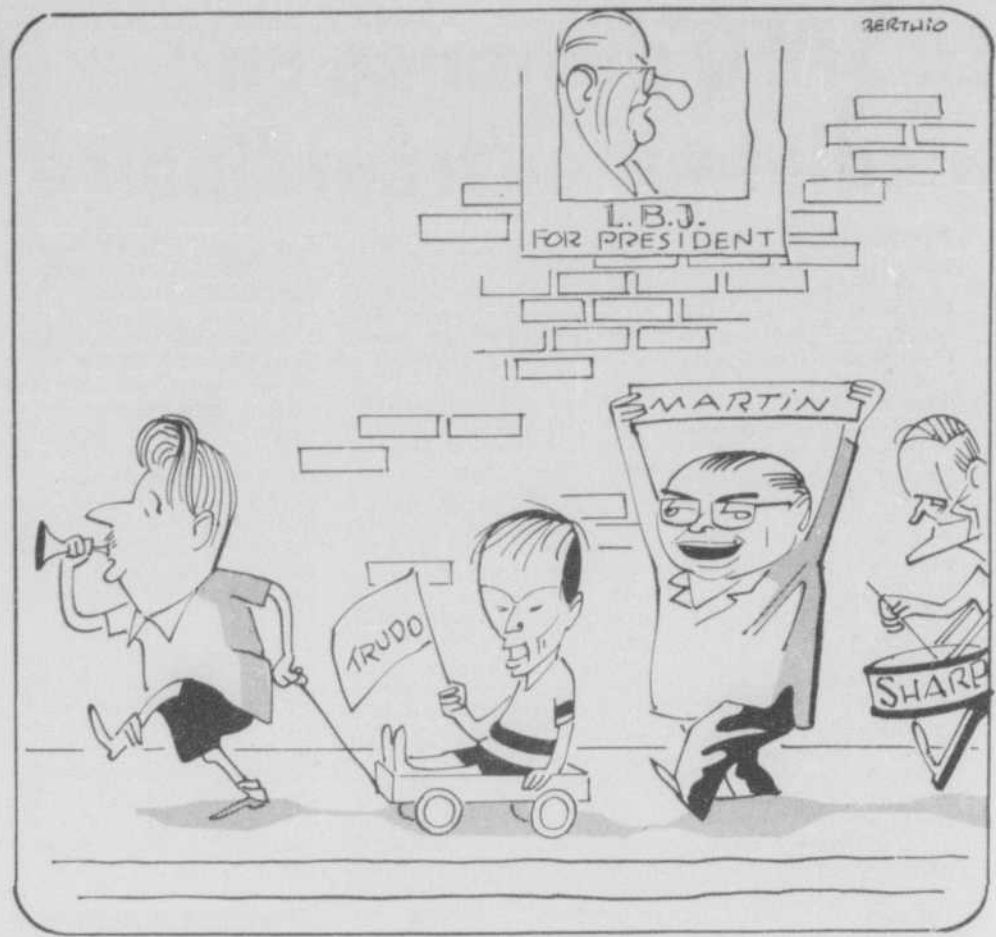
La deuxième suggestion est beaucoup plus fondamentale. "Si l'on désire, dit M. Thur, une coexistence durable et fructueuse de deux communautés, il faut s'organiser pour que les deux langues puissent être utilisées dans nos plus grandes institutions. Rien ne s'oppose, en effet, à ce que des départements entiers fonctionnent en français, du bas de l'échelle au plus haut niveau de la hiérarchie. Ainsi toute personne peut parcourir une carrière entière sans avoir à changer de langue. La même chose peut être et, j'estime, devra être réalisée au gouvernement fédéral: des sections entières des différents ministères pourront être complètement unilingues françaises, de la secrétaire jusqu'au sous-ministre adjoint".

La chose est possible, explique l'économiste, car la langue administrative est une langue relativement simple et stéréotypée. "La traduction automatique a fait depuis quelques années de grands progrès et elle continuera d'en faire au cours des années à venir. Il est dès maintenant parfaitement possible de s'attendre qu'un texte, un rapport quelconque, puisse être dactylographié et qu'il soit traduit automatiquement pendant cette transcription. Sans d'énormes frais et sans perte de temps, l'on pourra donc assurer la diffusion immédiate de tout rapport provenant d'un département quelle que soit la langue dans laquelle il a été initialement écrit".

Pour M. Thur, et nous partageons ses vues à ce sujet, ce qu'il importe c'est de créer le précédent qui démontre que la chose est faisable et, cela, sans perte de rendement. Le gouvernement fédéral, qui semble non seulement mieux disposé mais plus résolu que jamais à agir, devrait s'employer à créer le précédent en question dans les plus brefs délais.

Certes, encore une fois, tout ce processus que recommande M. Thur ne sera pas facile à mettre en branle. Il exigera beaucoup de compréhension de la part des anglophones et beaucoup de patience du côté des francophones. Mais il peut sûrement donner à la longue des résultats beaucoup plus positifs qu'une simple loi sur l'unilinguisme et, surtout, maintenir plus sûrement, en même temps que la prospérité du Québec, la cohésion et l'unité au sein du pays tout entier.

Vincent PRINCE



Les vraies élections auront lieu en novembre

Langue et vie économique

1

Structure de l'organisation économique au Québec

par Otto Thur

● Directeur du département des sciences économiques et vice-doyen de la faculté des sciences sociales à l'université de Montréal, le professeur Otto Thur traitait, vendredi, devant les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, des rapports entre la langue et la vie économique. Après avoir analysé, dans un premier chapitre, les effets sociologiques et économiques des changements qui se produisent présentement dans le système québécois d'éducation, le conférencier a souligné l'importance qu'il faut attacher à la qualité de l'expansion économique. Il a ensuite examiné les perspectives d'avenir de la langue française dans la vie économique québécoise. On trouvera ci-dessous le texte intégral du chapitre où M. Thur analyse les perspectives d'avenir du français en relation avec la structure de l'organisation économique au Québec.

Lorsque nous analysons les cadres dans lesquels la vie économique se déroule au Québec, force nous est de constater que la part du français dans ces cadres de l'organisation est excessivement faible. Issues d'une histoire que nous connaissons tous, l'économie canadienne et l'économie du Québec furent, toutes deux, pensées à l'extérieur du pays. D'abord partie intégrale de l'Empire britannique, notre développement économique fut directement influencé par les investissements britanniques et les besoins de l'économie anglaise. Ensuite, une économie de dimension extraordinaire s'est organisée au Sud du Canada et du Québec et nous sommes entrés dans l'orbite de cette deuxième économie, en nous dégageant de la première. Personne ne songe à mettre en doute l'affirmation que l'économie dominante de l'Amérique du Nord est l'économie des États-Unis; son rôle n'est pas seulement pondéré ici, il est aussi sur d'autres continents. L'entente actuelle du Québec et du Canada, dans la discussion de l'avenir du français, a pour but de définir et de réaliser des objectifs à long terme. Etablir des instruments de contrôle et de surveillance des firmes dépendantes de capitaux étrangers et ne pas les exclure des responsabilités normales de toutes les firmes opérant au Canada, dont la première est de se référer aux lois

du Canada et non à celles d'aucun autre pays. (Cf. rapport Watkins).

4) Fondamentalement relié à la série de problèmes que nous venons de noter s'impose la nécessité de déceler nos efforts du côté de la recherche pure et appliquée. Une politique économique au Canada ne sera possible que dans la mesure où sera définie et assurée la réalisation d'une adéquate politique de recherche.

Tels sont les vrais problèmes de notre pays si l'on veut qu'à partir de sa propre capitale "il exerce son droit de décision et de contrôle sur toute activité poursuivie dans son territoire".

De l'avenir du Québec et du Canada, dans la discussion actuelle du sujet, les objectifs à définir et à réaliser seront toujours fondamentalement superficiels s'ils ne se laissent pas saisir sur ce fond de l'état d'excessive dépendance dans lequel nous vivons par rapport à notre puissant voisin.

Vive le Canada Libre.

de compagnies géantes des États-Unis, notamment dans l'industrie minière, le pétrole, la chimie, l'électronique, l'automobile ou la construction aéronautique. Le cadre de référence de plusieurs de ces compagnies n'est même pas les États-Unis, c'est pratiquement le globe. De telles entreprises multinationales ont un choix énorme de localisation, elles font leurs investissements où cela leur semble le plus avantageux et elles acceptent les directives du gouvernement local lorsqu'elles consentent à en tenir compte. Or, n'oublions pas que ces compagnies se trouvent le plus souvent dans des secteurs de pointe du point de vue économique, dans des secteurs qui croissent le plus vite et où la recherche a un énorme rôle à jouer. Les remplacer par d'autres est difficile, sinon impossible. Les concurrencer s'avère pénible car elles sont parfaitement installées dans tous les marchés mondiaux et contrôlent tout le progrès technique. Et lorsqu'elles s'installent au Québec, elles utilisent une nombreuse main-d'œuvre spécialisée et distribuent des salaires relativement élevés. Et, surtout, rappelez-vous qu'elles peuvent plus facilement se décider de ne pas s'installer au Québec que nous pourrions nous décider de nous passer de leurs produits. Sans doute, le Québec représente pour elles un marché intéressant. Mais de là à croire que, par conséquent, nos positions de négociation sont comparables, il y a une hypersimplification qui pourrait s'avérer dangereuse si elle était prise au sérieux.

b) Les entreprises pan-canadiennes

Un second palier du pouvoir économique au Québec est exercé par les entreprises canadiennes. Leur fonctionnement est également prévu par rapport à un territoire beaucoup plus vaste que le Québec. Les pressions qui peuvent s'exercer sur elles sont sans doute bien moins fortes que l'imagination le plus souvent. Même si elles ont des usines importantes au Québec, il n'en découle pas logiquement que l'on puisse aussi les obliger à avoir leur siège social au Québec. Ces sièges qui donnent parfois plusieurs centaines ou plusieurs milliers d'emplois dont nous avons besoin, ont des pouvoirs de résistance relativement solides. Il ne serait pas particulièrement sage de vouloir mesurer à tout prix leur capacité de résistance parce que cela pourrait nous conduire à des réveils plutôt durs.

c) Les pouvoirs publics

Il y a ensuite le pouvoir de décision gouvernemental. En ce qui concerne l'exercice du pouvoir économique, nous savons qu'il est partagé entre le gouvernement fédéral et le gouvernement du Québec. Les problèmes de langue du gouvernement fédéral, nous les connaissons, il ne devrait pas y avoir et il n'y a pas de problème de ce genre au niveau du gouvernement du Québec.

d) Les petites et moyennes entreprises

Finalement, nous avons la multitude de moyennes et de petites entreprises dans lesquelles la langue d'usage varie suivant les propriétaires,

suivant le personnel de cadre. Ce sont ces entreprises qui pourraient le plus facilement s'adapter du point de vue linguistique si elles y voyaient leur avantage. Par ailleurs, leur capacité de résistance est évidemment relativement faible; si elles changeaient de langue d'usage, c'est aussi la que toute victoire manquerait le plus d'éclat.

Voilà la structure du pouvoir économique; voilà la structure fondamentale qui sous-tend la situation de l'utilisation de la langue. Même si nous réussissons à créer suffisamment d'emplois pour les jeunes générations, il n'est pas sûr, et de loin, qu'il y aura assez de possibilités d'emploi en français. Le problème est sérieux et il faut en être conscient.

Si l'on veut parler d'immigration...

Avant d'entrer dans la discussion des solutions possibles, permettez-moi d'ouvrir de larges parenthèses et de discuter brièvement un autre problème important, qui se relie à la question de la vie économique et de la langue, celui de l'immigration. Si nous reprenons un instant la structure du pouvoir économique au Québec, nous nous apercevons immédiatement de la prépondérance des centres de décision anglophones par rapport aux centres de décision francophones. L'intégration des immigrants dans les deux communautés reflète exactement cette asymétrie du pouvoir économique. L'intégration de l'immigrant s'est faite en fonction de sa langue de travail; avec qui d'autres, en dehors de ses anciens compatriotes, aurait-il pu prendre le contact qu'avec ceux avec qui il travaillait et dans la langue de son travail? Le problème de l'immigration illustre seulement ma crainte fondamentale: que je viens d'exprimer ci-dessus, à savoir que trop peu de postes de travail en français existent pour que plus qu'une faible minorité des immigrants puisse les occuper. Comme, en outre, la compétition pour des postes ne demandant pas de qualifications spécifiques existait surtout entre les Canadiens français et les immigrants, cela voulait aussi dire que l'on a mis les deux groupes dans des conditions sociologiques de conflit. Les premiers n'aimaient pas particulièrement les seconds et les seconds développaient des sentiments réciproques à l'égard des premiers.

Aussi je tiens à souligner ici combien généreuse me paraît être l'initiative de votre société lorsqu'elle a décidé de rechercher le contact avec les différents groupes d'immigrants. Je ne puis que souhaiter qu'un dialogue s'établisse progressivement et qu'il contribue à une meilleure entente entre des hommes dont le but est tout de même la prospérité et la croissance du Québec.

Par ces quelques considérations sur l'immigration, nous pouvons aussi voir que ce dont nous avons besoin de façon urgente ce sont des postes de travail en français. En lisant les lettres adressées à nos journaux et que ceux-ci ont publiées, j'ai été étonné

Suite à la page 5

Opinion du lecteur

Les voies de l'indépendance véritable

par Laurier L. LaPierre

Monsieur Ryan,

L'expression trop courante de "crise canadienne" se rapportant aux problèmes constitutionnels de notre pays nous aveugle un peu tous. En même temps que s'opère lentement mais sûrement une redéfinition politique interne de ce pays, il est devenu impérieux d'assurer son indépendance externe au double plan de son économie et de son pouvoir politique de décision. En fait, il est peu sensé de reconstruire la structure interne du Canada si en même temps on n'arrive pas à le préserver contre de très sérieuses interventions venues de l'extérieur. Le renouvellement politique est une très importante bataille, la guerre est ailleurs. La frontière du Québec peut en se refermant mettre fin à l'expérience Canada; la frontière américaine elle aussi constitue un champ de bataille sur lequel, profondément, se joue l'avenir du Canada.

En marge de la récente crise financière et politique des jours derniers, vous écrivez "Le Canada semble s'enliser de plus en plus dans une situation qui le met à la merci des décisions prises à Washington et dans les salles de délibération des grandes firmes américaines".

Il faut se demander, une fois cette constatation faite, à quelles conditions le Canada peut redevenir pleinement (compte tenu des interdépendances nécessaires) responsable de sa politique et de son développement?

"Nous vivons", écriviez-vous, "dans un état de dépendance excessive par rapport à notre puissant voisin." Notre analyse rejoint la vôtre et nous constatons avec vous qu'aucune politique digne de ce nom ne fut ou n'est menée par le gouvernement de la fédération canadienne à cet égard. Aucune stratégie n'est définie. Ce statut de "quasi-occupation" est à peine présent dans notre conscience nationale ou en est constamment refoulé.

1) A notre avis, selon des modalités différentes, à un siècle de distance nous retrouvons l'une des raisons originales de l'origine et du maintien de notre fédération. Nos communautés canadiennes ont un même intérêt: "Faire éclater leur individualité pour accroître leur puissance et assurer leur indépendance. Tel est l'un des fondements de l'existence du Canada".

2) Une politique canadienne de contrôle des capitaux américains établis ici et de "canadianisation" de notre économie se rapporte à notre avis aux trois remèdes que vous suggérez:

- a) favoriser l'investissement progressif de capitaux canadiens;
- b) soumettre les capitaux américains à des contrôles plus sévères;
- c) création d'une société canadienne de développement qui pourrait assurer "un rôle de leadership" au sein des activités commerciales et financières au Canada. La so-

ciété de développement du Canada, comme le recommande le rapport Watkins, servirait d'aimant au capital canadien, contribuerait à l'organisation de consortiums d'investisseurs et assurerait la présence canadienne dans des projets d'envergure, qu'une seule institution n'aurait la capacité de réussir.

3) Il nous faudra explorer avec audace ces solutions et les prolonger. Nous aimerions indiquer quelques-uns de ces problèmes pratiques: —

a) Tenir une conférence canadienne, à l'échelle des gouvernements du pays, où nos "rapports" économiques avec les U.S.A. seraient envisagés sous l'angle de leur signification pour l'indépendance et le développement du Canada.

b) L'implantation massive de capitaux américains au Canada est un phénomène véritable. Dans la mesure où notre politique économique est vacillante et dépendante d'une situation politique instable ou floue l'irresponsabilité, elle sera vite sous contrôle des "filiales" et des directives du gouvernement des U.S.A. L'indépendance économique ne saurait

devenir en aucun cas la dépendance économique et politique. Notre personnel politique a peut-être besoin d'être "canadianisé" et libéré des exigences de l'établissement qui trop souvent le contrôle. Il y a aussi la nécessité de diversifier l'origine des capitaux étrangers qui s'installent chez nous.

c) Les faits récents font apparaître encore plus clairement, si possible, la nécessité de créer un secteur public d'investissement ainsi qu'un secteur mixte. Nos insuffisances à cet égard risquent, entre autres choses, de nous empêcher de participer comme communauté au développement de "notre nord" et de bénéficier des avantages de ce développement.

d) Implanter une législation qui oblige les compagnies filiales américaines à se comporter comme de "bons citoyens du Canada". Etablir des instruments de contrôle et de surveillance des firmes dépendantes de capitaux étrangers et ne pas les exclure des responsabilités normales de toutes les firmes opérant au Canada, dont la première est de se référer aux lois

lettres

Dévaluation des valeurs pédagogiques

Ayant pris connaissance, grâce au circulaire de l'Aïsa, des contre-propositions du Gouvernement du Québec, les enseignants de l'école secondaire Henri-Bourassa classique s'étonnent de ce que la partie gouvernementale ait jugé bon d'amorcer ses négociations avec la C.E.Q. par des offres qui, à toute fin pratique, visent à subordonner le travail pédagogique aux cadres d'un fonctionnarisme étroit. Déjà les structures actuelles de l'enseignement secondaire permettent à peine aux enseignants d'entretenir avec leurs élèves des relations humaines décentes. Advenant le cas où les contre-propositions du gouvernement entreraient en vigueur, soit par voie de négociations, soit par un décret législatif, cela signifierait, il faut s'en convaincre tout de suite, une dépersonnalisation planifiée et à large échelle de l'enseignement. Nous faisons plus particulièrement allusion ici aux

contre-propositions portant sur le nombre illimité de périodes actives, sur le pouvoir discrétionnaire des principaux d'écoles en regard à la répartition des tâches et sur les restrictions inavouables qui touchent nos conditions matérielles de travail. (Certains enseignants ne disposeront éventuellement d'aucun local de travail). Nous tenons à reproduire ici certains extraits du circulaire qui nous ont particulièrement frappés:

1. On vous accorde une heure pour dîner, mais "pour le bien des élèves", le principal peut couper cette heure.
2. Même si l'instituteur veille à la sécurité et au bien-être des élèves, il n'est pas tenu d'effectuer l'entretien ménager des locaux scolaires (clause jugée libérale).
3. Les enseignants étant à la disposition du principal, ce sont eux qui assument gratuitement la suppléance.

Nous admettons que le poids financier que représente le financement de l'éducation est lourd à porter par les contribuables. Si, toutefois, le gouvernement croit devoir réaliser des économies mesquines en multipliant inconsidérément la tâche des enseignants, il devra également se rendre responsable auprès de la population de la dévaluation rapide des valeurs pédagogiques. Ce sera là, et bien malgré nous, le résultat logique de sa politique actuelle. Nous ne sommes guère différents de tous les travailleurs du Québec: nous ne pourrions nous avérer de véritables éducateurs que dans la mesure où l'on favoriserait matériellement nos conditions de travail.

Pierre Hurtubise, Marie-Hélène Leclerc, André Paradis, Montréal, 8 mars 1968. P.S. Ce texte a été approuvé par 24 autres professeurs.

LE DEVOIR

FONDÉ PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910

Claude RYAN Directeur

André LAURENDEAU Rédacteur en chef

Rédacteur en chef adjoint: Paul SAURIOL

Directeur de l'information: Jean FRANCOEUR

Trouvée: Arthur LEBEVRE

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no. 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et bdlivies: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$20.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. A l'étranger: 12 mois \$35.00, 6 mois \$18.00. Edition du samedi 12 mois \$6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

TELEPHONE: 844-3361

Au pays des rizières brûlantes

Suite de la première page

Je sors sans avoir le temps de lacer mes chaussures. Dans le couloir, un spectacle cocasse m'attend: Russes, Allemands de l'Est, Japonais, Chinois, se ruent dans les escaliers en direction des abris. Les uns sont torse nu, en caleçon. D'autres, surpris par l'alerte alors qu'ils étaient sous la douche, n'ont eu que le temps de se passer autour de la taille une serviette éponge. Un correspondant de presse soviétique court en enfilant un peignoir de bain, la moitié de son visage est rasée, l'autre encore couverte de mousse. Dans le hall, la réceptionniste a coiffé sa longue chevelure d'un casque de liège orné de papillons de tissu vert, jaune et rouge. Camouflage paraît-il efficace. Elle porte un uniforme vert kaki et tient dans la main un fusil. Elle s'est placée devant la porte tournante et canalise la meute innombrable des journalistes et camarades étrangers vers les abris auxquels on accède par une petite porte située à droite du bar. Les deux timides barmaids de la veille portent aussi la même tenue. Elles jaillissent de leur univers de bouteilles au petit trot, l'une tenant un fusil, l'autre brandissant une mitrailleuse. Elles sont suivies par toutes les serveuses qui ont également troqué leur tablier blanc contre la toile écrite des uniformes et leur plateau contre des armes à feu.

L'une après l'autre, les camarades serveuses combattantes sont absorbées comme les maillons d'une chaîne, par les battants de porte qui tournent en grinçant. Des Japonais bardés d'appareils photographiques, de télé-objectifs, de caméras, de micros, débouchent en trombe des escaliers. La réceptionniste s'efface de nouveau. Je me glisse dans leur sillage. Sur le pas de la porte, trois Volgas les attendent.

— Puis-je aller avec vous?
— O.K.

Un Vietnamien sort de l'hôtel et m'apporte un casque russe.

— Je vous accompagne, me dit-il.
Il me tend la main.

— Toan, du protocole. J'ai pour mission de faciliter votre travail. Comme vous prenez aussi des photos, vous aurez dès demain une voiture à votre disposition à chaque alerte.

Le chauffeur courbé sur son volant, effectue un dérapage contrôlé autour du grand Opéra d'Hanoï dont l'architecture rappelle un peu l'Opéra de Paris. Des camions sont garés sous les camphriers et les manguiers géants; contre les troncs, des grappes de vélos. Au niveau de sol, par les couvercles entrebâillés des abris individuels, des yeux anxieux scrutent le ciel. Crissement de pneus. Les trois Volgas stoppent près d'une haute digue. Ce sera désormais mon poste d'observation. Les "mitrailleurs" japonais escaladent les remblais et installent, tout à côté des ouvriers d'une glacière voisine qui viennent de prendre leur position de combat dans des tranchées dominant d'un côté le Fleuve Rouge et de l'autre une partie de la ville, leurs batteries à eux: caméras sur pied, télé-objectifs, micros, le tout pointé vers le ciel. Nous dominons les eaux du fleuve ocre et limoneux d'une bonne vingtaine de mètres.

Quand elles monteront, m'apprend Toan, elles arriveront jusqu'à nos pieds et alors il nous faudra défendre vigoureusement cette partie de la ville qui risque de devenir l'un des objectifs principaux des pirates U.S. Si la digue cède durant les hautes eaux, la ville est engloutie.

Il a dit "pirate", sans haine. Ici "Giac My" est sur toutes les lèvres, dès que les avions surgissent de l'horizon.

Pour les Vietnamiens, les pilotes qui violent leur ciel dix fois, vingt fois, cent fois par jour, ne sont pas des ennemis classiques, des combattants reconnus. La guerre n'a pas été officiellement déclarée entre les U.S.A. et la République Démocratique du Vietnam. Pas de déclaration de guerre, pas d'armée adverse légale. Ici, l'Amiral commandant la 7e Flotte n'est qu'un corsaire et les 100.000 hommes qu'il a sous ses ordres de vulgaires forbans... des pirates...

Objectif: le pont Doumer

Du haut-parleur accroché à une pailote située en bordure du fleuve à proximité de la station d'accostage du bac qui, à 800 mètres en aval du pont Doumer, fait la navette entre la capitale et les faubourgs de Gia-Lam, s'échappe une voix de femme qui parle sur le ton d'une speakerine d'aéroport annonçant l'arrivée d'un vol.

— Que dit-elle? demandai-je à Toan.

— Elle donne à la population la position des avions pirates U.S. En ce moment, ils sont encore à 40 kilomètres de la ville. Ils vont être là dans quelques secondes.

— Il y a beaucoup de haut-parleurs comme ça?

— Dans chaque rue, chaque place publique, chaque avenue. Même chez eux les gens sont informés par la radio qui, à la moindre alerte, interrompt ses programmes et se branche sur ce réseau.

Toan vient à peine de terminer sa phrase quand de la ville jaillit le tonnerre. Hourvari infernal où s'entre-mêlent les rafales sèches de mitrailleuses et le grondement sourd des batteries de D.C.A. Des myriades de points incandescents éclatent en corolles de fumée noire.

— May Bay My! crie le commandant de la section d'ouvriers miliciens en tendant son drapeau dans la direction du Fleuve Rouge.

Cambrés au ras des flots comme des dauphins argentés jaillissant de l'écume, deux F 105 passent à la vitesse de l'éclair. Ils sont déjà loin mais, à côté de moi, les jeunes ouvriers et ouvrières, l'œil rivé sur leur ligne de mire, continuent de tirer comme des forcenés dans la direction indiquée par le drapeau, qui est celle du pont Doumer. Là-bas, la D.C.A. est terriblement compacte. Elle tisse une toile sombre avec ses aiguilles de feu qui semblent venir s'écraser contre la voûte céleste. Six autres Jets volent très haut, les ailes perpendiculaires au sol pour éviter les obus. Ils amorcent un piqué mais dans leurs caissons blindés les défenseurs du pont Doumer qui sautent avec l'édifice si celui-ci est atteint, les mains crispées sur les poignées de leurs armes, resserrent leur tir. Soudain, l'avion de tête fait un écart, bascule, vire sur le dos, tombe en tournoyant. Un point noir gicle du cockpit, un parachute se déploie. Les cinq autres appareils se cabrent et grimpent en chandelle. Ils ont disparu dans les nuages, quand le premier se désintègre, de l'autre côté du fleuve, dans d'éblouissantes lueurs rougeâtres. Des bombes éclatent derrière moi, au loin, dans les quartiers périphériques de la ville. La voix du haut-parleur me parvient par bouffées, dans ces millièmes de secondes qui séparent deux départs d'obus. Les Jets sont déjà loin mais la ruche qu'ils ont dérangée s'agite toujours avec frénésie. Hier, Hanoï était une ville paisible, trop sans doute pour l'être vraiment. Il a fallu cette alerte pour que j'aperçoive que cet enchevêtrement de toits est une véritable carapace de fer et de feu, que derrière tous ces visages de passants, d'ouvriers, d'étudiants, d'enfants même, se cache un soldat décidé à défendre jusqu'à la mort quelques mètres carrés de territoire.

Des fusils, des centaines de milliers de fusils

Par quel étrange pouvoir une petite serveuse timide peut-elle se transformer en quelques secondes en une héroïne capable d'affronter un chasseur bisonique chargé de bombes, de balles, de missiles, avec un simple fusil? Comment aussi imaginer que les ouvriers d'une fabrique, comme mus par un réflexe collectif, puissent quitter leur atelier pour venir prendre position sur cette digue constamment menacée et attendre avec un calme déconcertant le moment de l'action alors que la mort qui tombe du ciel sous forme de bombes à fragmentation, de missiles, d'obus, de phosphore peut les foudroyer à chaque instant? J'en suis encore à réfléchir sur ces questions quand brusquement le silence tombe sur la ville. Un silence lourd, inquiétant, vibrant d'échos et où le moindre bruit fait sursauter: le toussotement d'un moteur qui démarre, la voix qui résonne de nouveau dans le haut-parleur. De tous les toits, de toutes les terrasses, les silhouettes se dressent. Tout à l'heure, je ne voyais que des canons de fusils, de D.C.A., de mitrailleuses, je vois maintenant leurs servants, des milliers d'hommes et de femmes, des soldats, des miliciens, des dactylos, des tourneurs, des femmes de chambre, des infirmières, des vendeuses qui, au début de l'alerte, comme les serveuses de l'hôtel de la Réunification, comme les ouvriers de la glacière, ont quitté l'atelier, le bureau, le magasin, pour venir au poste de combat. J'ai là une première vision de ce que l'on a coutume d'appeler la guerre populaire. Cette guerre qui vint, après sept années de lutte acharnée, à bout du corps expéditionnaire français et qui aujourd'hui affronte avec le même acharnement, la même tenacité calculée, cons-



Le haut-parleur a annoncé l'arrivée des avions américains: les ouvriers de cette petite usine, comme tous les paysans et ouvriers du Vietnam du Nord lors de chaque alerte, ont revêtu leurs casques et pris leurs mitrailleuses.

(Photo Bertolino)

ciente, la colossale puissance américaine qui hante son ciel. Contre les Phantoms, les Skyraiders, les F 105, les B 52: des fusées Sam et des D.C.A., mais aussi des fusils, des milliers, des centaines de milliers de fusils qui se dressent. Sont-ils efficaces face aux canons de la 7e Flotte ou face à ces avions qui, à peine aperçus dans la ligne de mire, sont déjà à des dizaines de kilomètres plus loin quand la balle qui leur est destinée arrive à leur hauteur? Je l'ignore!

L'ouvrier qui, en ce moment, dévisse une mitrailleuse de son socle et près de lui cette jeune fille qui vient de poser sa mitrailleuse sur le sol et d'ôter son casque de liège pour coiffer avec un peigne en duralumin confectionné dans des débris d'avion abattu, une mèche de cheveux rebelles, semblent satisfaits de leur mission. Ils échangent avec leurs autres compagnons qui nonchalamment ont posé leur fusil sur l'épaule en le tenant par

le canon, leurs impressions sur l'attaque comme s'il s'était agi d'un match de football ou d'un exercice de tir aux pigeons.

Ils ne l'ont pas eu. Ils n'ont pas pu l'avoir, s'exclame Toan en se frappant sur les cuisses.

— Quoi?
— Le pont, pardi! C'était l'objectif d'aujourd'hui. Les autres bombes, c'était pour nous flanquer la trouille.

Embassy Row

1545 rue McGregor

Luxeuses 1, 2 et 3
chambres à coucher.

Air climatisé

Piscine chauffée située
dans magnifique jardin
intérieur.

Stationnement pour visiteurs

WALDORF CORPORATION

844-3955 ou 935-8509

lettres

Les lois de la démocratie

Le 21 février, vous écriviez: "Certains attribuent le résultat du vote de lundi soir à l'ineptie et la nonchalance du parti au pouvoir." Il faut convenir que plusieurs Canadiens partagent cette opinion. Aussi, je conçois mal (en page éditoriale) que la logique "ryannienne" se porte à la défense de ces irresponsables pêcheurs de leadership! S'il est injuste et mesquin de respecter les lois de la démocratie à cause de la proximité

du congrès libéral, je crois, M. le directeur, que votre sens démocratique est gravement atteint. Je ne crois pas que les droits du peuple et du parlement doivent être sacrifiés aux caprices d'un parti quel qu'il soit.

JACQUES CHEVALIER

Montréal, 21 février 1968.

STRUCTURE

Suite de la page 4

de voir combien de personnes unilingues françaises se trouvent en difficulté parce qu'elles sont incapables de trouver un emploi qu'elles pourraient remplir faute de connaître l'anglais. Il y a eu des dizaines de lettres de ce genre en quelques semaines. La lecture de ces lettres m'a confirmé, à tort ou à raison, on le verra dans quelques années, dans mon intuition que c'est moins d'un ministère de l'immigration que nous avons besoin, mais plutôt d'un service qui ferait le décompte des postes de travail en français dont nous pouvons disposer. Ce n'est pas en augmentant l'immigration des personnes de langue française que nous réglerons notre mal, ni en faisant apprendre le français aux personnes d'autres origines, mais bien en créant des possibilités de travail telles que la connaissance du français apparaisse comme utile.

(La suite demain)

Célébrons Saint Joseph à L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH DU MONT-ROYAL

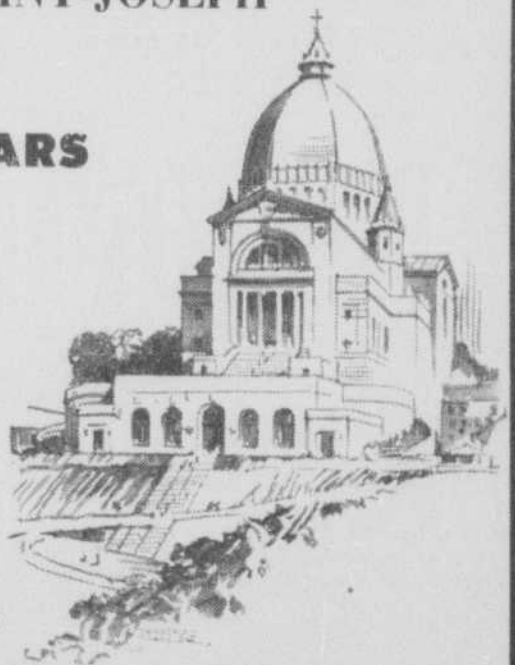
le MARDI, 19 MARS

10 H. A.M.
Célébration présidée par
Son Exc. Mgr Emanuele Clarizio,
délégué apostolique au Canada

8 H. 30 P.M.
Manifestation populaire. Messe
présidée par Son Exc. Mgr Paul
Grégoire, administrateur
apostolique à Montréal

TÉL.: 733-8211

Dans la nuit du 18 au 19, messe à minuit



NOUVEAU COURS COLLÉGIAL

(deuxième année)

et

BACCALAURÉAT ES ARTS

(niveau de philosophie)

Programmes de la faculté des arts
de l'Université de Montréal

Méthodes dynamiques d'enseignement

Service complémentaire:

ÉDUCATION PHYSIQUE

(initiation aux sports individuels)

EXTERNAT COLLÉGIAL

garçons et filles

SÉMINAIRE DE PHILOSOPHIE

3880, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal 25, Qué.

(nombre d'inscriptions limité)

Renseignements: 932-4716
entre 9.00 et 16.30 heures
du lundi au vendredi inclusivement

Montréal-Québec

par le Rapido
vous voyagez
en toute quiétude

à quatre pieds
d'altitude!

- 3 Rapidos par jour — aller-retour
- Repas offerts gracieusement aux détenteurs de billets de voiture-salon.
- Départs de la gare Centrale: 7h 50, 12h 00, 17h 20.
- A l'aller et au retour, le train arrête à Ste-Foy.
- Le tarif Rouge est de retour!
- Billet simple de voiture coach, \$4.20
- les jours de tarif Rouge:

CN

PEUGEOT



LES GRANDS GARAGES
DU QUÉBEC
306 est. St-Zotique
Tél.: 273-9105

Suites de la première page

McCARTHY

se au cours de cette interview, de lancer contre M. Robert Kennedy, qui a annoncé samedi sa candidature pour la présidence mais qui défend des positions politiques très proches des siennes, des attaques à peine voilées. Un journaliste lui lui demandait carrément: "Aimez-vous Robert Kennedy?" Il a répondu: "J'aurais préféré qu'il se conduise d'une manière différente au cours des trois ou quatre derniers jours."

Interrogé sur les risques d'éclatement du parti démocrate par suite de la lutte triangulaire à présent engagée pour la présidence, M. McCarthy a encore affirmé que, selon lui, les problèmes en jeu sont "plus importants que la préservation du parti".

Apparaissant quelques minutes plus tard à un autre programme de télévision, M. Robert Kennedy s'est défendu contre les accusations d'opportunisme que pourrait, selon les journalistes qui l'interviewaient, provoquer son entrée dans la course présidentielle après les succès remportés au New Hampshire par le sénateur McCarthy.

"J'ai devant moi une route très dure", a-t-il souligné. Il a réaffirmé son désir de coopérer avec M. McCarthy, mais a refusé d'indiquer s'il se désisterait en sa faveur au cas où les élections primaires dans les États où ils vont se trouver face à face, notamment l'Oregon et la Californie, tourneraient à l'avantage de son concurrent.

Le sénateur Kennedy, soulignant la profondeur du fossé qui le sépare du président Johnson sur des problèmes fondamentaux notamment celui de la guerre au Vietnam, a également refusé de s'engager à soutenir le président au cas où la convention nationale du parti démocrate à Chicago le choisirait à nouveau comme candidat. Il a marqué que ce qui était en cause à ses yeux était "l'avenir des États-Unis" et que la politique vietnamienne actuellement poursuivie par l'administration démocrate pouvait provoquer une troisième guerre mondiale.

Enfin, sur la troisième chaîne nationale, le vice-président Hubert Humphrey, a vigoureusement défendu le président Johnson, et a affirmé qu'il n'avait pas le moindre doute sur le fait que celui-ci serait candidat, se verrait désigné par la convention, et le choisirait à nouveau comme vice-président.

M. Humphrey a rappelé les nombreuses assurances données récemment encore par M. Robert Kennedy, suivant lesquelles celui-ci n'avait pas l'intention de solliciter l'investiture démocrate contre le président Johnson. Il a souligné à ce propos que la politique de la Maison Blanche n'avait pas changé depuis lors. A propos du Vietnam, le vice-président a déclaré: "Nous ne modifierons pas notre ligne de conduite parce qu'elle est fondamentalement la bonne. Nous avons essayé des revers, mais nous sommes sûrs que, finalement, nous pouvons l'emporter".

Les trois chaînes nationales de télévision avaient, à la suite de l'annonce publique de l'acte de candidature de M. Kennedy, modifié leurs programmes dominicaux, parmi les plus suivis de la semaine, afin de permettre un exposé des trois tendances qui se partagent, dans la campagne électorale, le parti démocrate.

MARTIN

bon, le ministre des affaires extérieures a annoncé au cours de sa conférence de presse, au Club de Réforme, qu'il "espère avoir cette semaine ou au début de la semaine prochaine un entretien avec un représentant du Gabon, peut-être avec l'ambassadeur de ce pays à Washington". Il est convaincu que "cette question sera bientôt régularisée"; il ajoute qu'il ne voit "pas de problèmes pour l'avenir". Il rappelle ce qu'il a souvent dit depuis quelques semaines: la politique étrangère relève du gouvernement central, mais celui-ci est désireux d'associer les provinces à son oeuvre dans les domaines qui relèvent de leur compétence. Ce désir d'association s'étend même aux Nations unies où M. Martin souhaiterait que les représentants des provinces soient présents lorsqu'il est question de problèmes comme celui des droits de l'homme, par exemple.

C'est au terme d'un week-end très chargé que M. Martin a reçu la presse dimanche, en fin d'après-midi. A Montréal, sur la rive sud et à Saint-Jérôme, il a rencontré un grand nombre de délégués, tenu plusieurs meetings d'organisation avec ses partisans, donné des interviews et salué ostensiblement, dans les rues, les lieux publics, les hôtels, toute personne que le hasard amenait à croiser la route du ministre. Très confiant, encourageant surtout par la tournure de sa campagne, M. Martin se refuse à indiquer s'il est en tête du peloton ou s'il vient au deuxième rang. Mais quand on lui fait observer qu'un grand nombre de journalistes lui accordent la première place depuis trois jours, il sourit et souligne que la présente situation financière du pays, la crise de l'or, les dangers d'inflation poussent les délégués à faire leur choix en tenant compte plus que jamais de l'expérience du candidat qui, au lendemain du congrès, sera premier ministre du Canada.

Le ministre pense encore que le problème de l'unité nationale est la première des priorités. Sur ce point, il insiste sur le type de relations qu'un premier ministre doit entretenir avec les chefs des gouvernements des provinces. Il faut, dit-il, limiter au minimum les débats publics entre le premier ministre du pays et celui d'une province. Le premier ministre doit non seulement diriger le gouvernement central, mais aussi la nation. Il doit inspirer et susciter la confiance de ses collègues provinciaux, créer un

climat propice au règlement des problèmes. Par exemple, M. Martin a bon espoir, s'il est élu leader, d'amener progressivement M. Bennett (premier ministre de la Colombie-Britannique) à voir et à comprendre le problème constitutionnel. En y mettant le temps et la patience, M. Martin aurait bon espoir d'y parvenir.

Et avec M. Johnson? lui demande-t-on.

J'ai confiance, répond-il. Je pourrais mettre au point avec lui et d'autres premiers ministres des solutions acceptables.

Et les pouvoirs accrus pour le Québec?

Il faudrait voir, répond M. Martin, de quels pouvoirs il s'agit. Il faudra évidemment examiner de près le problème de la répartition des pouvoirs.

Enfin, M. Martin affirme qu'il est convaincu que la majorité des Québécois ne veulent pas retenir les solutions du séparatisme, qu'ils préfèrent de loin maintenir l'intégrité du pays, que ce pays est appelé à un avenir prodigieux, qu'il deviendra plus riche que la France et l'Angleterre.

L'OR

lar — et donc avec les autres monnaies. Tout se passera comme si le "taux de change" entre l'or et l'ensemble des autres monnaies était désormais flexible. A cet égard, l'accord conclu par les sept puissances monétaires introduit un élément de flexibilité dans le système monétaire international. Les gouvernements ont toutefois convenu "de coopérer entièrement pour maintenir les parités existantes ainsi que des conditions ordonnées sur leurs marchés des changes, conformément à leurs obligations dans le cadre des articles de la charte du Fonds monétaire international."

De plus, comme le stock actuel d'or monétaire est suffisant, poursuit le communiqué, et vu la création projetée de droits de tirage spéciaux sur le F.M.I., les gouvernements des sept banques centrales ont décidé, jusqu'à nouvel ordre, de ne plus acheter d'or sur les marchés privés.

La course au leadership, une épreuve de résistance

La course à la direction du parti libéral constitue, pour les candidats, une véritable épreuve de résistance physique. En effet, huit des treize concurrents sont ministres, et doivent cumuler le travail exigeant d'une session qui se prolonge avec une campagne électorale serrée, qu'ils sont obligés de mener "par les soirs" et les fins de semaine, d'un bout à l'autre du pays. On se demande ce qui pourrait arriver de cette course haletante si n'existaient pas les avions à réaction dont les candidats font un usage frénétique.

Samedi et dimanche, de Vancouver à Moncton, les ministres John Turner, Robert Winters, Joe Green, ainsi que M. Jean Chrétien, remplaçant M. Sharp dont il est l'adjoint parlementaire, et l'ex-ministre de la santé du Québec, M. Eric Kierans, ont tenté de persuader les délégués à la convention libérale d'avril, de leurs aptitudes à la direction du parti libéral, et en conséquence, à l'exercice du poste de premier ministre du Canada. M. Mitchell Sharp, ministre des finances s'était fait remplacer par M. Jean Chrétien, puisqu'il était demeuré à Ottawa à cause des problèmes soulevés par la crise monétaire internationale.

M. Jean Chrétien

M. Jean Chrétien a déclaré que le Canada était le seul pays du monde occidental en mesure d'exercer un contrôle sur ses

problèmes économiques. Il a affirmé devant les délégués libéraux que le pays se trouvait dans une bonne situation économique, à la suite de sept années de croissance, et que l'an prochain, on arriverait à un budget équilibré. M. Chrétien a fait l'éloge de M. Sharp qui a eu l'habileté, dit-il, de prévoir la crise de l'or et les difficultés financières internationales qui sévissent en ce moment.

L'orateur a rappelé que M. Sharp avait coupé les dépenses gouvernementales de \$500 millions entre les mois d'août et novembre. Il a également révélé que le ministre se propose d'effectuer une compression supplémentaire de \$75,000,000 pour équilibrer le budget. M. Chrétien a enfin déclaré que le dollar canadien serait dévalué uniquement dans le cas d'une dévaluation du dollar américain.

M. Robert Winters

Egalement à Vancouver, M. Robert Winters, ministre du commerce a expliqué que la crise monétaire mondiale pourrait éventuellement provoquer une récession sans gravité, mais jamais une crise économique. La pire conséquence de la situation actuelle serait sans doute la perte de confiance dans le système monétaire international, à poursuivre M. Winters, mais il n'y aurait pas de crise comparable à celle des années 1930, car les structures de l'économie sont différentes de ce qu'elles étaient

alors. Nous avons maintenant une banque centrale et un programme de sécurité sociale avec une large base, a-t-il déclaré.

M. Joe Greene

Le ministre de l'agriculture, M. Joe Green, qui, dit-il, doit mener sa campagne pour la direction du parti avec un budget réduit, a trouvé un moyen pratique et relativement durable de transmettre son message aux délégués du congrès d'avril. Il a enregistré son appel au congrès sur un disque d'une durée de cinq minutes et demie. Cette méthode particulière n'empêche pas M. Green de se soumettre lui aussi aux épuisantes tournées de la campagne électorale. A Moncton, en fin de semaine, M. Green, a exprimé l'avis que le Canada devrait négocier son retrait de l'OTAN et concentrer ses efforts sur sa propre défense.

Abordant les problèmes régionaux des provinces de l'Atlantique, M. Green a dit que celles-ci ne s'inscriraient pas dans la croissance économique globale du Canada, tant qu'elles ne parviendraient pas à un niveau de productivité égal à celui des provinces riches.

M. Eric Kierans

Parlant à Hamilton et à Toronto, M. Eric Kierans a déclaré qu'il ne croyait pas en la possibilité d'une crise économique produite par les problèmes finan-

ciers graves qui assaillent les marchés mondiaux. Il a ajouté cependant que le Congrès américain devra faire face à une "pression fantastique", visant à lui faire imposer une surtaxe de 10 pour cent pour obtenir de nouvelles sources de revenus. L'ancien ministre québécois a dit aussi qu'à son avis le général de Gaulle avait eu une influence considérable sur la situation monétaire. La Banque de France, a-t-il dit, a amassé de l'or pendant des années dans l'attente d'une ruée sur ce métal.

M. Kierans a déclaré que cette crise financière devrait servir de leçon au Canada, qui devrait apprendre à compter désormais sur ses propres ressources pour ses investissements à l'amélioration de sa productivité. Le candidat a aussi souligné que le conflit vietnamien exerçait une influence considérable sur la crise.

M. Pierre Elliott Trudeau, qui concentre ses énergies sur le Québec ces jours-ci, a rencontré vendredi soir, au restaurant "Dagwood", à Saint-Laurent, plus d'une centaine de délégués de la région montréalaise. Il était accompagné des quelques députés de son parti: MM. Jean-Pierre Goyer (Dollard), Gerald Laniel (Sainte-Anne) et Jean Rochon (Laval). On remarquait en outre la présence de deux députés libéraux à l'Assemblée législative: Mme Claire Kirkland-Casgrain (Marguerite-Bourgeoys) et Jean-Noël Lavoie (Laval).



prenez
votre premier
verre
d'eau d'evian
le matin à jeun!

evian

l'eau minérale naturelle
la plus vendue dans le monde

Disponible partout en bouteilles de 30 onces et cannettes de 35 onces.

evian SOURCE CACHAT, FRANCE
3555 EST, BOUL. METROPOLITAIN, TEL.: 725-9528

evian est servi
sur la meilleure table
sélective du monde,
celle d'AIR FRANCE

Le rapport d'impôt
a tout de même ça de bon:
chaque année,
il annonce

lePRINTEMPS...

Faites votre rapport
au plus vite
et sans erreurs.

Cette année, donnez un bon coup de pouce pour finir l'hiver en beauté. Faites au plus vite votre rapport d'impôt et faites-le bien, SANS ERREURS.

Les trois sources d'erreurs les plus fréquentes dans la préparation des rapports d'impôt sont les suivantes:

Les exemptions personnelles

Les contributions à la Régie des Rentes du Québec
Les revenus inférieurs à \$2,000 ou à \$4,000.

Il vous faut donc accorder une attention toute spéciale à ces trois points en remplissant votre formule de rapport d'impôt.

Pour vous aider à préparer votre rapport d'impôt SANS ERREURS, le Ministère du Revenu du Québec met à votre disposition un service spécial de renseignements et de consultation aux endroits suivants:

MONTREAL:

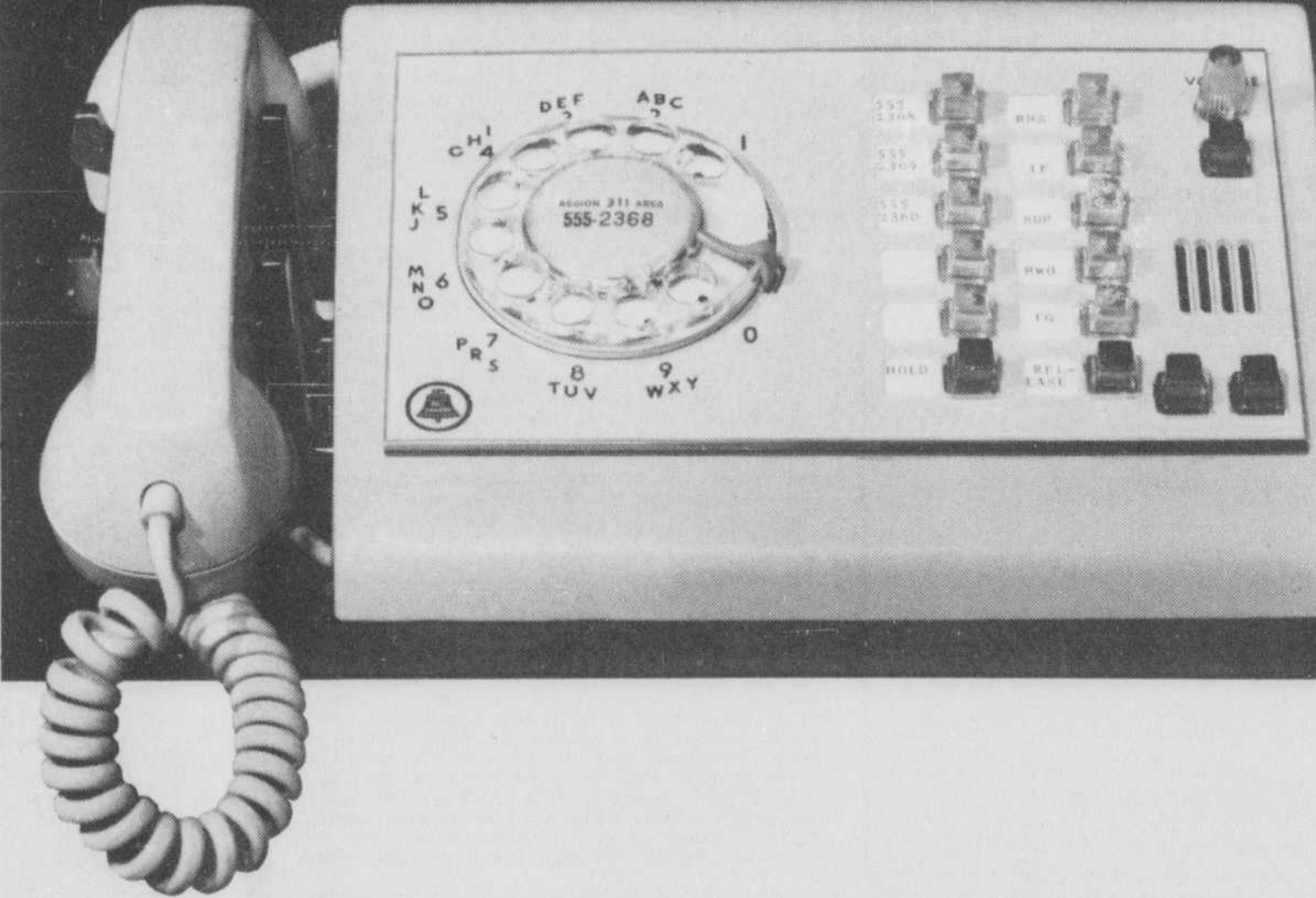
107 ouest, rue Craig,
de 9h. a.m. à 4h.30 p.m. (lundi - vendredi)

105 ouest, rue St-Jacques,
de 4h.30 à 7h.30 p.m. (lundi - vendredi)
de 9h. a.m. à midi (samedi)

Par téléphone: 873-2611,
de 9h. a.m. à 8h.30 p.m. (lundi - vendredi)
de 9h. a.m. à midi (samedi)

MINISTÈRE DU REVENU DU QUÉBEC

l'assistant du directeur



Si vous dirigez quelque chose — du poste d'essence à la raffinerie, du super-marché à l'usine d'alimentation... bref, n'importe quoi — votre travail implique que vous contrôlez, dirigez et guidez d'autres personnes. Non? Alors: cela signifie que vous communiquez avec d'autres personnes, n'est-ce pas? Et cela nous amène à l'instrument que vous voyez ici. C'est un interphone d'affaires — nous vous le montrons simplement pour vous indiquer l'un des très très nombreux services que nous mettons à votre disposition pour vous aider

à communiquer avec vos gens. Ces services (ces instruments) sont vraiment les assistants du directeur. Ils cumulent les lignes extérieures et intérieures (intercom); les microphones et les téléphones haut-parleurs vous laissent parler les mains libres; vous pouvez vous adresser à un groupe, ajouter des lignes et faire des appels de conférence; et ainsi de suite. Si vous êtes directeur d'entreprise, appelez notre bureau d'affaires. Nos experts en communications vous aideront à trouver le meilleur assistant.



Bell Canada

Arts et spectacles

Sainte Joan

par André Sirois

Joan Baez nous revient. Et elle obtient le même succès, sinon un plus grand. La salle Wilfrid-Pelletier se trouve remplie de 3,000 15-25 — et de quelques autres de moins de 10 ans ou de plus de 50 — qui tous écoutent religieusement. Ce n'est pas seulement la chanteuse qu'on va voir; c'est déjà le personnage, le phénomène, la fille qui donne presque tous ses revenus à une fondation pour la paix et qui va en prison plutôt que de payer des impôts dont 83% servirait au budget militaire. Ce n'est pas l'idole yéyé; pour son public, c'est Jeanne d'Arc, c'est sainte Geneviève; c'est sainte Joan, qu'on va voir.

Elle ne déçoit pas; elle a une présence très forte et très chaleureuse, une façon simple et sympathique, le plus éblouissant des sourires et une très jolie paire de jambes. Elle utilise à merveille une voix limpide de soprano, un intense vibrato et une diction très pure; cela pourrait facilement tourner au mièvre, au trop sucré, elle l'évite en parlant avec l'auditoire.

A force de le dire, son style se rapproche de plus en plus de celui des troubadours.

Entre les chansons, elle blague; elle raconte ses souvenirs de prison; elle évoque la guerre au Vietnam et la conscription; elle parle de paix, d'amour, d'oppression et de violence, qui sont aussi les thèmes de ses chansons. Son public réagit: il rit à ses anecdotes de prison et il applaudit à ses déclarations pour la non-violence.

Cela tient de la boîte à chansons. Pendant qu'elle chante, cela tient du service religieux américain, par le respect pathétique des spectateurs et par leur participation dévote, quand elle demande de chanter en chœur. Elle présente des "classiques" comme "Blowin' the wind" ou, en dernier rappel, "We shall overcome" et d'autres toutes nouvelles comme "Susan" du poète montrealais Léonard Cohen, qu'elle chantait pour la première fois en public.

Elle réservait une autre surprise aux Montréalais: "un conducteur de taxi de Montréal, mon ami Jean Carignan". Il aura fallu que Joan Baez vienne de San Francisco à Montréal pour que la Place des Arts découvre — acclame — un de nos violonneux. Il faut dire que M. Carignan est un violonneux exceptionnel. Mais ce n'est pas le moindre mérite de Joan Baez que de nous l'avoir présenté.



Durand (Jean-Louis Roux) sera atteint du virus de la rhinocéros et se transformera en rhinocéros comme tous les habitants de la petite ville où il habite, dans "Le rhinocéros" d'Eugène Ionesco.

DÈS LE 22 MARS AU T.N.M.

FAUT-IL DEVENIR RHINOCEROS?

Faut-il devenir rhinocéros? Doit-on rester humain? C'est la question que pose Eugène Ionesco dans sa pièce "Le rhinocéros", que le T.N.M. présentera au Théâtre Port-Royal, à compter du 22 mars. De façon particulièrement amusante et originale, l'un des plus célèbres auteurs français d'avant-garde remet en question le comportement de l'être humain. Ionesco décrit ainsi "Le rhinocéros": "C'est une pièce contre les hystéries collectives et les épidémies qui se cachent sous le couvert de la raison. Les gens tout à coup se laissent envahir

par une religion nouvelle, une doctrine, un fanatisme et on assiste alors à une véritable mutation mentale."

Dans "Le rhinocéros", le virus de la rhinocéros atteint les habitants d'une petite ville et les transforme tous en rhinocéros à l'exception d'un modeste employé de bureau, Béranger. Celui-ci résiste à l'hystérie collective et demeure fidèle à l'humanité. Mais quand par une sorte de fascination ou par la terreur de rester seul, paniqué, malade d'inquiétude, il s'écrit à la fin de la pièce: "Je suis un monstre. Je ne suis qu'un

monstre." C'est Mousset, à qui l'on doit l'ambiance fantasmagorique et surréaliste des décors et des éclairages pour "Le rhinocéros".

La mise en scène est d'Albert Millaire et les costumes de Solange Legendre. La distribution réunit des comédiens de choix: Jean Besré, dans le rôle de Béranger; Monique Miller, Léo Ilal, Jean-Louis Roux, Mia Riddez, François Rozet, Victor Desy, Camille Ducharme, Bertrand Gagnon et Guy Hoffmann.

Aux JMC

Création du salon "Nouvelles amorces"

Fidèle à son but d'encourager la jeunesse et conscient du peu d'occasions de se manifester qu'ont les moins de trente ans, les Jeunes Musiciens du Canada annoncent la création du salon: "Nouvelles amorces".

Ce salon ouvert à tous les peintres résidant au Québec de moins de trente ans se tiendra du 18 au 31 août 1968, dans la galerie d'art de l'Auditorium d'Orford et sera couronné d'un prix d'achat. L'œuvre ou les œuvres achetées le-

ront partie de la collection du Centre JMC Art et Musique.

Le comité chargé de l'acceptation et de l'achat des œuvres se compose, pour la peinture, de M. Gilles Lefebvre, directeur général des Jeunes Musiciens du Canada et du Centre JMC Art et Musique assisté de Mme Monique Voyer, de M. Louis Jaque et de M. Robert Wolfe, peintres reconnus.

Tout peintre intéressé à participer au salon "Nouvelles Amorces" devra faire sa demande écrite incluant son nom, adresse, âge et son curriculum vitae à l'adresse suivante: Nouvelles Amorces Secrétariat J.M.C. 430 ouest, boul. St-Joseph, Outremont, Montréal 8, P.Q.

Cette demande devra être fai-

te au plus tard le 17 avril 1968.

Pour les peintres des régions de Sherbrooke, Trois-Rivières et Montréal, les œuvres accompagnées de la formule de participation devront parvenir au Secrétariat des J.M.C. à l'adresse susmentionnée, du 22 au 25 avril 1968 de 10 h. à 16 h.30.

Pour ceux des régions de Québec, Lac St-Jean et du Bas-du-Fleuve les œuvres accompagnées de la formule de participation devront parvenir au Musée de Québec, Parc des Champs de Bataille, Québec, du 22 au 25 avril 1968 de 10 h. à 16 h.30.

CE SOIR à JEUDI seul.

MATINÉE AUJ. à 1.30
CE SOIR à 7.30 et 9.30

CHAFED ELBOWS
avec KENNETH ANGER
SCORPIO RISING
en couleurs
et des VENDREDI:
PRIVILEGE de Peter Watkins
HELP! de Richard Lester

Blue Bonnets
verdi

CLAUDE GAUTHIER
et Lise Massé
AU PATRIOTE
1474 est, Ste-Catherine - Rés. 521-6666
à compter de 11 h. a.m.

"un WEEKEND d'amour et de passion"
V.O. sous-titrés anglais
Week end
LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE
FESTIVAL DE COPENHAGUE 1963
L'HORIZON

Une serveuse danoise
qui aimait tous ses clients,
et vice versa!

virtue RUNSWILD
V. O. DANOISE
S.T. ANGLAIS
EN COULEUR
empire

en semaine: 7.00-9.15, sam et dim: 1.00-3.00-5.00-7.00-9.25

SAINT-DENIS et Bijou
L'angoisse qui cerne les yeux
MICHELE MORGAN
ROBERT HOSSEIN • MARIE-FRANCE PISIER
LES YEUX CERNES
Un professionnel de l'espionnage mêlé à d'incroyables aventures!
BAZOOKA POUR UN ESPION
CINEMASCOPE EN COULEURS
Stationnement gratuit à l'arrière du Saint-Denis.

McGill Opera Workshop

DEUX COMPOSITEURS CANADIENS
HABILEMENT PORTÉS À LA SCÈNE

par Jacques Thériault

Dans le cadre de la série Concerts du vendredi, le McGill Opera Workshop présentait (vendredi et samedi) en collaboration avec l'Ecole nationale de théâtre deux opéras canadiens en un acte: "Le magicien" (1961) de Jean Valierand et "Night Blooming Cereus" (1958) de John Beckwith. Ayant assisté à la première représentation, il faut d'abord louer hautement le travail apporté à la réalisation de ces productions. Dans un monde musical commercialisé à outrance, c'est un fait rare qui mérite d'être particulièrement signalé et encouragé.

Nous y avons vu évoluer et chanter sur le petit plateau du Moysse Hall des jeunes, des moins jeunes aussi, qui oeuvraient pour la musique sans faire de concession. Dans la fosse d'orchestre, une vingtaine de musiciens visiblement enthousiastes s'attachaient à bien traduire les partitions.

Commandé par les JMC, "Le magicien" est d'essence féérique. Il met en scène deux marionnettes, Colombine et Arlequin, tirées de la nuit par un magicien. Grâce au pouvoir d'une baguette magique, le magicien leur donne la vie et les fait évoluer devant son auditoire. Arlequin (Georges Forget) chante son air une guitare à la main: Colombine (France Dufour-Girard), le sien, en passant le plumeau. Mais ils s'éprennent l'un pour l'autre, et lorsque notre prestidigitateur décide de les renvoyer à la nuit, c'est l'amour qui triomphe.

Le magicien, c'était le baryton Raymond Pincine. Scéniquement et vocalement, il était très bien. Même remarque pour le ténor Georges Forget, et pour le soprano

France Dufour-Girard. Mais l'aigu de cette dernière était passablement écrasé lors du duo final. Mais ce serait être bien intransigeant que de les juger définitivement; à notre avis, c'est musicalement que l'oeuvre de Jean Valierand vaut surtout (sans renier la partie vocale pour autant).

Soit une partition musicale éclectique, franche et directe dans ses allusions. Il faut ici de rapporter un intermède musical sophistiqué qui ne cachait pas son appartenance au style "swing" des années '30 (il préparait la première intervention vocale de Colombine). Dirigé par Barry Wiesenfeld, l'orchestre apporta à la défense et illustration de la partition — la meilleure que nous ayons entendue du compositeur — sa sensibilité et un don très précieux de créateur d'atmosphère.

Vint ensuite le temps de voir et entendre l'oeuvre du torontois John Beckwith. L'audition dura tout près d'une heure, soit le double de "Le magicien". "Night Blooming Cereus" a pour cadre l'Ontario. Ses personnages sont animés de profondes croyances religieuses. Alice arrive dans la ville le soir même où le Cereus doit éclore; c'est une plante qui ne s'épanouit qu'à tous les cent ans. Elle va trouver sa grand-mère pour implorer le pardon de sa mère, coupable (?) d'avoir quitté le logis familial il y a plusieurs années. Des gens du pays se joignent aux antagonistes et font part, eux aussi, de leurs problèmes. Finalement, ils assistent à l'éclosion du Cereus. Chacun est vivifié, voit soudainement plus clair en lui-même et l'opéra culmine dans un hymne à la gloire de dieu.

Plus audacieuse dans son écriture que l'oeuvre précédente, les chanteurs évoluaient à partir d'un tapis sonore très lyrique ou dramatique, touffu ou aéré. Il y avait des progressions sonores dans cet opéra qui, sans être géniales, atteignaient beaucoup de grandeur. L'orchestre était dirigé par Eugene Plawutsky. Certaines attaques, certains mouvements d'ensemble ont manqué parfois de précision, mais les musiciens excellents dans l'art délicat d'élever des portiques sonores majestueux et décoratifs.

Parmi les solistes, il faut parler tout de suite du soprano Beverly Glenn (Alice). Ses interventions vocales doivent être comptées, selon nous, parmi les meilleurs moments de cette soirée. La voix n'est pas des plus extraordinaires, mais quelle finesse, quelle émotion, quelle profondeur aussi. Elle est également douée d'une belle présence scénique. Pourvue, donc, d'une voix noblement timbrée, il lui faudrait persister à travailler sa technique vocale, sans se soucier de se lancer trop tôt dans la périlleuse carrière d'une "vedette". Le mezzo-soprano Louise Ferland (Madame Brown) a révélé également une jolie voix, mais elle a manqué parfois de présence scénique (alors qu'elle récitait une prière, par exemple, au début du deuxième tableau). Elle gagnerait aussi à donner plus de rondeur à sa voix. Mais elle a pris de l'assurance au fil de l'opéra

et assurait somme toute le rôle le plus difficile.

Les autres solistes valent également d'être cités, chacun d'eux stimulant les autres de sa personnalité: le contralto Ann Heard (Madame Wool), le soprano Renée Chawkin (Barbara Croft), le baryton James Hutchinson (Ben Smith), la basse Yaroslav Panasiuk (Monsieur Orford), ainsi que les deux petites filles du premier tableau Florence Hopkins (soprano) et Brenda Mitchell (mezzo). Ne discutons pas l'aigu d'oreilles d'Ann Heard, ni le registre de Yaroslav Panasiuk, ni la puissance et l'ensemble du chœur final. Certains moments rachèteront ces faiblesses: l'amusant duo Hutchinson-Chawkin, entre autres.

L'aspect scénique était simple, dépouillé, mais efficace. Le décorateur Lynn Hyde a réussi à créer de la diversité à partir de quelques panneaux (Le magicien) et de projections de diapositives sur un écran ovale (Night Blooming Cereus). Les costumes — ceux du Magicien surtout — étaient adaptés aux caractères. La mise en scène était ordinaire, un peu désordonnée dans le second tableau de "Night Blooming Cereus".

Pour terminer, félicitons les directeurs de la production, Edith et Luciano Della Pergola, d'avoir mis sur pied ces deux opéras. Dommage néanmoins que la salle n'ait pas été comble vendredi soir, parce que ces jeunes artistes méritaient plus qu'une gloire de chapelle.

THÉÂTRE

LA BOITE A CLÉMENCE: "Sois toi-même, revue musicale de Clémence Desrochers et Pierre F. Brault. Vendredi (21h. et 23h.) et samedi 20h.30 et 22h.30.

COMÉDIE-CANADIENNE: "Un matin comme les autres" de Dubé - 20h.30

EGREGORE: Relâche.

THÉÂTRE DE L'ESCALE: Les Saltimbanques: "Equation pour un homme actuel" de Pierre Moretti - (au bateau-théâtre l'Escale) - 21h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: "Un goût de miel" - 20h.30.

THÉÂTRE DU RIDEAU-VERT: L'Exécution de Marie-Claire Blais. Du lundi au samedi à 20h.30. Dimanche: matinée à 14h.30, soirée 19h.30.

CINÉMA

EN LANGUE FRANÇAISE

AMHERST: "L'Ennui et sa diversion l'Érotisme" - 12.45 - 4.30 - 8.15 - "La femme à travers le monde" - 11.00 - 2.45 - 6.20 - 10.00.

BIJOU: "Bazooka pour un espion" - 12.30 - 3.45 - 6.30 - 9.45 - "Les yeux cernés" - 2.03 - 5.16 - 8.29 - BONAVENTURE: "L'Étranger" - 1.05 - 3.10 - 5.15 - 7.15 - 9.20.

CANADIEN: "Indomptable Angélique" - 12.15 - 3.25 - 6.35 - 10.00. "Quand les parents dorment" - 1.45 - 5.00 - 8.20.

CHAMPLAIN: "Casino Royale" - 1.58 - 5.58 - 9.58 - "Le Corbillard s'emballa" - 12.05 - 4.05 - 8.05.

CHATEAU: "Opération Diabolique" - 12.30 - 4.05 - 7.45 - "Le Hold-up du siècle" - 2.20 - 5.50 - 9.35. CRAMAZIE: "La meute du Bonheur" - 8.15 - Matinée mercredi 1.15.

DAUPHIN: "Il ne faut pas mourir pour ça" - 7.30 - 9.30 - sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.

ELECTRA: "F comme Flint" et "Daniel le trappeur".

ELYSEE: Sallie Eisenstein: "L'Horizon" - 7.30 - 9.30 - sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 (sam. 10.00).

FLIEUR DE LYS: "A coeur joie" - 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30. FRANÇAIS: "Le Hold-up du siècle" - 1.20 - 5.30 - 9.20 - "Opération Diabolique" - 3.20 - 7.30.

GRANADA: "Opération Diabolique" - 1.25 - 5.30 - 9.20 - "Le Hold-up du siècle" - 3.25 - 7.30.

JEAN-TALON: "Oscar" sur sem. 7.05 - 10.00 - dim. 1.20 - 4.15 - 7.05 - 10.00 - "Le Gang descend sur la ville" sur sem. 5.40 - 8.35 - dim. 12.00 - 2.50 - 5.40 - 8.35.

MAISONNEUVE: "Oscar" sur sem. 7.05 - 10.00 - dim. 1.20 - 4.15 - 7.05 - 10.00 - "Le Gang descend sur la ville" sur sem. 5.40 - 8.35 - dim. 12.00 - 2.50 - 5.40 - 8.35.

MERCER: "F comme Flint" et "Daniel le trappeur".

PAPINEAU: "Dr Zivago" 2.15 - 8.15. PARISIEN: "La grande Vadrouille" - 10.00 - 12.15 - 2.30 - 4.45 - 7.00 - 9.30.

PLAZA: "Indomptable Angélique" - 12.15 - 3.25 - 6.35 - 10.00 - "Quand les parents dorment" - 1.45 - 5.00 - 8.20.

RIVOLI: "La femme à travers le monde" - 1.30 - 5.40 - 9.20 - "L'Ennui et sa diversion l'Érotisme" - 3.25 - 7.35.

ST-DENIS: "Les yeux cernés" - 12.35 - 3.48 - 6.41 - 9.54 - "Bazooka pour un espion" - 1.55 - 5.08 - 8.21. VENDOME: "La Fontaine de l'Amour" - 12.45 - 2.50 - 5.00 - 7.15 - 9.30.

VILLERAY: "F comme Flint" et "Daniel le trappeur".

EN LANGUE ANGLAISE

ALOUETTE: "Gone with the Wind" - 8.15 - 12.15 - Matinée mer. sam. et dim. 2.15.

ATWATER: "Guess Who's Coming to Dinner" - 12.50 - 3.00 - 5.15 - 7.30 - 9.40.

CAPITOL: "Grand Prix" - 10.25 - 1.45 - 5.05 - 8.30.

CINERAMA-IMPERIAL: "Custer of the West" - 8.30 - 10.30 - Mat. mer. et sam. 2.00 - dim. 2.00 - 7.30.

THE CINEMA WESTMOUNT SQUARE: "In Cold Blood" - 1.15 - 3.50 - 6.20 - 8.55.

KENT: "Sebastian" - 1.00 - 3.10 - 5.15 - 7.20 - 9.35.

LOEW'S: "Billion Dollar Brain" - 10.15 - 12.30 - 2.45 - 5.00 - 7.15 - 9.30.

PALACE: "Wail Until Dark" - 10.35 - 12.45 - 2.55 - 5.05 - 7.15 - 9.30.

PLACE DU CANADA: "The African Queen" - Sem. 6.30 - 8.40 - sam. et dim. 12.40 - 2.55 - 5.10 - 7.25 - 9.40.

PLACE VILLE-MARIE (grande salle): "The Graduate" - 1.05 - 3.10 - 5.10 - 7.15 - 9.15.

SEVILLE: "Half a Sixpence" - 8.15. Merc., sam. et dim. 2.15 - 8.15.

STRAND: "A Time for a Killing" - 10.15 - 1.30 - 4.50 - 8.10 - "Good Times" - 11.15 - 3.10 - 6.25 - 9.50.

VERDI: "Scorpio Rising" de Kenneth Anger et "Chafed Elbows" de Robert Downey - 1.30 - 7.30 - 9.30.

WESTMOUNT: "Doctor Faustus" - 8.30. Merc., sam. et dim. 2.30 - 8.30.

YORK: "Bonnie and Clyde" - 12.45 - 2.50 - 5.00 - 7.05 - 9.25.

EN LANGUES ÉTRANGÈRES

Danois s.t. anglais

EMPIRE: "Virtue Runs Wild" - sem. 7.00 - 9.15 - sam. et dim. 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.25.

ELYSEE: Sallie Resnais: "Week-End" - 7.30 - 9.30 - sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 (sam. 10.00).

Japonais s.t. anglais

ART "Blind Devotion" - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15.

Suédais s.t. anglais

FESTIVAL: "The Royal Track" - 7.30 - 9.30 - dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.

SNOWDON: "I A Woman" - 1.05 - 3.15 - 5.20 - 7.30 - 9.40.

VAN HORNE: "Elvira Madigan" - 1.30 - 3.35 - 5.35 - 7.35 - 9.40.

CINEMATHEQUE CANADIENNE

6.15 - "Le testament du Dr. Mabuse".

8.15 - "No Way Out".

10.15 - "Straight Shooting".

SUR SEMAINE
7.30 - 9.30
Un film de
JEAN PIERRE LEFEBVRE
IL NE FAUT PAS
MOURIR
POUR ÇA
AUSSE
Un film de
Jean-Claude Labrecque
"DE GAULLE
AU QUÉBEC"

"Le Parisien" est fier de présenter
le plus grand succès du
Cinéma Français
UN FOU-RIRE COLOSSAL
LOUIS DE FUNES
LA GRANDE
VADROUILLE
BOURVIL
TERRY-THOMAS
EN COULEURS
HORAIRE: 10.00-12.15
2.30-4.45
7.00-9.30 p.m.

théâtre du rideau vert
CRÉATION CANADIENNE
L'exécution
pièce de MARIE-CLAIRE BLAIS
mise en scène Yvette Brind'Amour
décors: Wütrich - costumes: Barbeau
Qui Stalla 844-1793-4664 St-Denis.

LA SAISON
DU T.N.M.

SÉRIE DE CONFÉRENCES
Les oeuvres mises à l'effiche du Théâtre du Nouveau-Monde cette année présentées par un professeur.

LUNDI, 18 MARS, 19 h 30
Le Rhinocéros d'Eugène Ionesco, présenté par M. Laurent Santerre, professeur à la Faculté des lettres.

ENDROIT
Salle Z-110, Université de Montréal.

Prix d'entrée: \$0.50.

Université de Montréal
Service d'éducation permanente

CINÉ-ART
FILMS
BIENTÔT UN FILM SUR
L'ÉDUCATION SEXUELLE
HELGA
la vie INTIME
d'une jeune femme

15^e SEMAINE
DERNIERS JOURS!
NE SERA PRÉSENTÉ NULLE PART
AILLEURS À MONTRÉAL!

LOUIS de FUNES
OSCAR
ADULTES - 18 ANS
Dim. 1.20 - 4.00
7.00 - 10.00
En semaine: 1.20 - 4.00
continuel des 5.40
LE GANG DESCEND
SUR LA VILLE
JEAN-TALON
MAISONNEUVE
JEAN-TALON, à l'est de PEX 725-7000
3019, E. SHERBROOKE 525-2174

indomptable
ANGÉLIQUE
ADULTES - 18 ANS
EN COULEURS
#4
MICHELE MERCIER
ROBERT HOSSEIN
7^e SEMAINE!
COMPLÉMENT DE PROGRAMME
ANGÉLIQUE: 12.15, 3.25, 6.35, 10.00
QUAND LES PARENTS
DORMENT
PLAZA STATION BEAUBIEN 274-6155 6505, ST-HUBERT
CANADIEN STATION BEAUBIEN 523-5180 1204, E. STE-CATHERINE

Brigitte Bardot
LAURENT TERZIEFF
EN COULEURS
LES JEUX DE L'AMOUR
N'ONT PAS DE LIMITE!
a couple
HORAIRE: 1.30 - 3.30 - 5.30
7.30 - 9.30
FLEUR DE LYS
858, E. STE-CATHERINE
STATION BERTI - 288-3303

"UN FILM D'UNE BEAUTÉ VISUELLE
ÉMOUVANTE"
ADULTES
18 ANS
EN COULEUR
ROYAL TRACK
(KUNGSLEDEN)
7^e SEMAINE!
En suédois avec
s.t. anglais
Samedi: 7.30 - 9.30
Dimanche: 1.30 - 3.30
5.30 - 7.30 - 9.30
FESTIVAL
1204, E. STE-CATHERINE
STATION BEAUBIEN - 525-8400

Arts et spectacles

Radio
TélévisionJoséphine Baker
au Sel

Une très grande artiste du music-hall, la reine de Paris des années 1930, une héroïne de guerre, une bienfaitrice de l'humanité et par dessus tout une merveilleuse mère de famille (même si ses enfants ont tous été adoptés). Voilà le personnage très particulier que Fernand Seguin aura en face de lui, le lundi 18 mars à 22 heures, en accueillant à l'émission le Sel de la semaine, Joséphine Baker.

Celle qui fit courir toutes les foules de Paris à New York en passant par les principales capitales européennes, en interprétant des chansons comme "J'ai deux amours" ou "La Tonkinoise" et en se trempant au rythme du "charleston" a maintenant définitivement quitté "les plan-

ches." Mais elle demeure toujours aussi grande par l'œuvre qu'elle a entreprise au château des Milandes où vivent les onze enfants de toutes races, de toutes couleurs et de toutes nationalités qui constituent désormais sa véritable raison de vivre.

Les "Milandes" représentent d'ailleurs un véritable gouffre l'ayant obligé plusieurs fois à revenir sur scène puis à effectuer des tournées à travers le monde pour trouver des subsides — qui lui ont rarement été refusés.

En fait, c'est de ses enfants et de son œuvre mais aussi de sa vie et de sa carrière, ces trois éléments étant fortement imbriqués les uns aux autres, que Joséphine Baker nous parlera lundi soir pendant soixante minutes au cours de l'émission que réalise Pierre Castonguay.

De Saint-Louis, où elle est née en 1906, aux Milandes, Joséphine a parcouru un très long chemin pavé de triomphes, de gloire, de joie mais aussi de souffrances et de peines. Lundi soir, à 22 heures, en sa compagnie nous le referons à la télévision de Radio-Canada.

Au Musée du Québec

Peinture canadienne
de 1850 à 1950

Le Musée du Québec présente actuellement une importante exposition, intitulée "Peinture canadienne de 1850 à 1950".

Cette exposition, organisée par le directeur du London Art Museum, M. Clare Bice, en collaboration avec la Galerie nationale du Canada, se compose de soixante-sept tableaux prêtés par les musées et les galeries de douze villes de différentes provinces du Canada.

"Cent ans de peinture canadienne" réunit plusieurs chefs-d'œuvre et illustre diverses étapes dans l'évolution de notre littérature.

La première période représente le comportement des œuvres de Paul Kane et de Cornelius Krieghoff qui s'inspirent de la vie des habitants du Nord-Ouest et des habitants du Bas-Canada. Ce sont ensuite des tableaux de Théo-

phile Hamel et d'Antoine Plamondon qui furent portraitistes de la bourgeoisie québécoise du milieu du XIXe siècle. A la fin de ce siècle, ce sont Horatio Walker et Homer Watson dont la technique a subi l'influence de courants européens de l'époque.

Si les répercussions de la révolution impressionniste se dégagent des œuvres de Suroz-Côté et de Maurice Cullen, avec J.W. Morrice, la peinture canadienne possède son premier artiste de réputation internationale.

Vers 1920, se forme le groupe des Sept dont font partie entre autres, A.Y. Jackson, Tom Thomson, Lawren Harris, sans compter quelques indépendants comme David Milne. Ces peintres ont su trouver leur inspiration et leur unité dans la force et la beauté sauvage des paysages canadiens.

Enfin, c'est avec des artistes comme Jean-Philippe Dallaire, Paul-Emile Borduas et Alfred Pellan que la peinture canadienne rejoint le courant international dont Jean-Paul Riopelle est l'un des chefs de file.

Suites de la première page

CEGEP

tre des quatre projets de CEGEP suivants puisse être approuvé d'ici la rentrée de 1968: Saint-Jean, Drummondville/Victoriaville, Rivière-du-Loup/Ste-Anne de la Pocatière et Québec-Ouest. Dans ces derniers cas toutefois, il semble plus vraisemblable que l'ouverture des CEGEP soit reportée à l'automne de 1969.

Le premier ministre Daniel Johnson a du reste affirmé en Chambre vendredi que le gouvernement, à regret, ne pourrait satisfaire toutes les demandes cette année. M. Johnson a expliqué que le gouvernement devait tenir compte de "l'état de préparation du milieu" où seraient implantés les collèges publics; il a d'autre part confirmé qu'un "certain nombre" de nouveaux CEGEP seraient ouverts en septembre, en indiquant toutefois que ce nombre serait soumis aux "contraintes budgétaires" de l'Etat.

Propos qui paraissent contredire une affirmation du ministre de l'éducation, M. Cardinal, qui avait déclaré à l'émission "2 plus 1" le 18 février que les compressions budgétaires n'empêcheraient pas l'implantation de nouveaux CEGEP.

Le Québec compte présentement douze collèges d'enseignement général et professionnel. Montréal en compte deux (CEGEP Maisonneuve et CEGEP Ahuntsic), Québec deux (CEGEP Sainte-Foy et CEGEP Limoilou), les autres étant situés à Chicoutimi, Jonquière, Rimouski, Valleyfield, Jacques-Cartier, Sainte-Thérèse — de — Blainville, Hull et Rouyn.

"Le Devoir" annonçait il y a quelques jours que quatre nouveaux CEGEP sont prévus pour l'île de Montréal pour 1968-69: l'un à Rosemont, l'un dans le centre-ville, l'un à Saint-Laurent et l'autre dans le nouveau Bordeaux. Le ministre de l'éducation n'a pas encore confirmé cette nouvelle, ayant annulé la conférence de presse qui devait porter sur cette question.

En ce qui concerne les six autres projets, selon nos informations, n'attendent plus que le feu vert gouvernemental, voici quelques renseignements additionnels:

● Le projet de CEGEP à Saint-Hyacinthe vient de franchir

un cap important, l'évêque du diocèse ayant autorisé la semaine dernière la Corporation du séminaire à mettre ses locaux à la disposition de la future Corporation de CEGEP, ainsi que l'annonçait samedi le "Messager" de Sherbrooke. L'incertitude quant aux intentions du séminaire empêche jusqu'ici la réalisation du projet.

● A Trois-Rivières, il semble qu'à la suite de longues discussions, un consensus ait été atteint: le CEGEP logerait dans l'immeuble du séminaire Saint-Antoine, situé à proximité de l'Institut de technologie.

● A Shawinigan, les deux principales institutions qui formeraient le CEGEP seraient l'Institut de technologie et le Séminaire Sainte-Marie.

● A Sherbrooke, plusieurs institutions contribueraient à la mise en place du CEGEP, mais le petit séminaire ne sera pas du nombre.

● Le CEGEP de Thetford Mines s'appuyait principalement sur le collège classique de cette ville, mais on étudie la possibilité d'ouvrir une "succursale" à Saint-Georges de Beauce.

VIETNAM

vaient à déployer les banderoles ont à plusieurs reprises servi d'armes aux manifestants.

Au début de la manifestation, alors que la foule était encore calme, une délégation dirigée par l'actrice Vanessa Redgrave a remis à l'ambassade des Etats-Unis une pétition contre la guerre du Vietnam.

Certains manifestants refusés se sont portés vers l'hôtel "Europa" dont le personnel terrifié s'est aussitôt barricadé. Plusieurs vitres de l'hôtel qui est également situé Grosvenor Square ont volé en éclats sous la pression de la foule. Une centaine de "vétérans" de la manifestation, encore en proie à l'excitation se sont dirigés vers un autre hôtel, le "Biltmore", situé dans Park Lane. Repoussée par la police, cette arrière-garde s'est finalement dispersée à son tour.

KHE SANH (AFP) — Les troupes nord-vietnamiennes ont essayé hier matin de faire sauter une partie du système de défense extérieur de la base de Khe Sanh à son 57e jour de siège sans merci qui se resserre continuellement.

Changeant tout à tour de tactique, les Nord-Vietnamiens ont également soumis la base à un intense tir d'artillerie entre 10 heures dimanche soir et 6 heures hier matin — période généralement calme.

Les obus tirés à environ 15 km au nord, ont détruit un dépôt de munitions, ont gravement endommagé des antennes d'un système de radar, et causé des dégâts mineurs un peu partout dans le camp. On ignore encore le nombre des victimes.

C'est tôt hier matin que les Nord-Vietnamiens ont tenté leur opération contre le système de défense. En rampant dans les différents boyaux qu'ils ont creusés autour du camp, ils sont parvenus jusqu'à un avant-poste tenu par des rangers sud-vietnamiens, à environ 30 mètres du pourtour de la base. Là, ils ont glissé sous les fils de fer barbelés des "bengalotes" de fabrication artisanale — de longs bâtons de babou remplis de TNT.

IMPORTANTE

VENTE

À L'ENCAN

Jeudi le 21 mars

à 7 p.m.

Exposition, Merc. 20 mars

10 a.m. à 9 p.m.

Fyfe - McGregor Co.

204 rue St-Sacrement

Montréal - 288-6330

les MOTS-CROISÉS du Devoir

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

Horizontalement

- Qui asservit.
- Mouvoir en rond - Du verbe orner.
- Unité monétaire d'Italie - Pousse des rugissements.
- Mesure agraire - Maison campagne - Mesure itinéraire chinoise.
- Rendre net, propre - Navigateur portugais qui a découvert l'embouchure du Congo.
- Everre - Large, bien ouvert - Tan, lettres mélancoliques.
- Camp, armée - Art, espagnol - Prénom féminin.
- En les - Dans - Danseuse de music-hall.
- Foyers de la cheminée - Du verbe amener.
- Patrie d'Abraham - Anneau métallique pour tenir rapprochées les deux branches d'une tenaille de forgeron - Abrév. fam. de Louis.
- Jetterait en l'air et avec force les pattes de derrière - Pron. ind.
- Syn. de chantignolle.

Verticalement

- Reptile fossile du crétacé, dont la taille pouvait atteindre 40m. de long.
- Espace de temps depuis le déclin du jour jusqu'au moment où l'on se couche, pl. - Savoir-faire, adresse.

SOLUTION DE SAMEDI

1	A	S	S	I	B	I	L	A	T	I	O	N	
2	T	O	I	S	E	A	R	O	N	D	E		
3	T	U	E	N	V	I	E	R	E	G			
4	N	U	E	D	R	E	D	O	N	S	C	O	R
5	N	E	D	E	A	L	S	N	E				
6	T	R	E	S	A	N	I	L	P				
7	A	E	R	A	T	I	O	N	E	S	E		
8	T	O	A	O	T	H	O	N	I	E	L		
9	O	E	S	A	R	M	I	T	I				
10	T	R	E	S	M	A	D	I	S				
11	R	I	O	N	E	L	A	N	C	E			
12	E	C	H	A	P	P	A	T	O	I	R	E	

Une lourde décision attend M. Rémi Paul

Suite de la première page

à l'endroit des libéraux), devait sauter sur l'occasion à pieds joints.

C'est nous qu'on accuse, de lancer d'un ton courroucé M. Pierre Laporte, et tout à coup c'est le gouvernement lui-même qui heurte de sa suite quatre heures de débat? Nous sommes disposés, ajoute le député de Chambly, à voter immédiatement l'adresse en réponse au discours du trône et à entreprendre l'étude des projets de loi que le gouvernement a inscrits au feuilleton.

Le premier ministre, M. Johnson, rétorqua que la motion de blâme de M. Lesage avait restreint le débat au seul domaine économique, à la suite d'une décision en ce sens de M. Paul, à l'adresse de qui il devait décocher une première fléchette: "Je ne vous rappellerai pas, M. le président, que vous avez laissé les députés de l'opposition s'emballer à bride abattue sur tous les sujets, la question constitutionnelle, entre autres..." Et le chef de l'Union nationale ajouta qu'il était le seul à parler sur la motion d'amendement, alors que sept ou huit libéraux avaient critiqué le gouvernement.

Le prédécesseur de M. Paul, M. Hyde, invoqua le règlement et invite le président à essayer de "contrôler" les ministériels. Un peu las, M. Paul fait remarquer: "Je me demande si les honorables députés réalisent, quand on parle de tentative de contrôle, quel héros me le président doit parfois déployer pour être en mesure de naviguer dans tout le dédale des règlements..."

Le baïllon?

Reprenant son propos, M. Johnson dit que des députés, dont celui de Matapédia (M. Arseneault) lui avaient deman-

dé d'ajourner tôt ou après le vote sur la motion de blâme. D'où la proposition de M. Martel.

Quant au débat sur le discours du trône, il n'était évidemment pas question de l'écarter, puisque c'est l'occasion traditionnelle — avec le débat sur le budget — pour tous les députés d'aborder tous les sujets imaginables. "Or, de dire M. Johnson, c'est au gouvernement à décider quand un débat peut être ajourné." Il demande donc l'ajournement du débat, ajoutant que le gouvernement est prêt à passer à l'étude immédiate de quatre projets de loi.

A la suite d'interruptions disgracieuses, le président rappela qu'il est interdit d'user d'expressions outrageantes et de tenter de ridiculiser la Chambre ou l'un de ses représentants. "Au-delà des règles du jeu parlementaire, de dire M. Paul, il y a un sens commun de civisme, de bonnes relations..."

Le député Martel retire sa motion et il reprend le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, à l'aide de notes qu'il avait pris soin de distribuer aux journalistes, sur la première page desquelles on pouvait lire les mots (rayés à la plume) qu'elles portaient: "sur la motion de non-confiance de l'opposition", qui portaient presque exclusivement sur la question économique, et dont les derniers mots étaient: "Je voterai contre la motion de blâme..."

Dès le début des remarques de M. Martel, le président intervint pour signaler qu'il venait de se dérouler un débat sur la question économique, que les députés pouvaient y faire allusion, "sans cependant s'y arrêter", comme le prévoit un article du règlement.

C'est ce qui devait mettre le feu aux poudres.

"Je regrette infiniment, rétorqua M. Johnson, mais le gouvernement, quant à moi, ne peut pas accepter le principe qu'une motion de l'opposition, à l'occasion du débat sur l'adresse, puisse empêcher le gouvernement ou n'importe quel député de cette Chambre de parler de la situation économique. Ce qui reviendrait à bâillonner le gouvernement et à utiliser un truc... Si c'est l'intention de l'opposition et votre opinion, M. le président, de bâillonner ainsi le gouvernement qui est mis en cause... ainsi que les députés qui siègent à votre droite, maintenant que tous les députés qui croient avoir quelque chose à dire ont eu l'occasion de s'exprimer, je regrette infiniment, mais nous ne pouvons pas accepter cette décision..."

Visiblement ébranlé, mais gardant son calme, M. Paul répondit au chef de l'Union nationale qu'il est interdit de prêter de motif à qui ce soit, ni au président, quant aux intentions qu'il pourrait avoir de bâillonner qui que ce soit. Il ajouta qu'il interprétait peut-être mal le règlement et que, sous réserve et sans préjudice de la décision finale qu'il rendra cet après-midi, et sans mettre de côté sa propre interprétation, il "tolérerait" pour ce soir-là les remarques sur toute question économique, "sans vouloir cependant bâillonner qui que ce soit, ni d'un côté ni de l'autre..."

Un coup dur

M. Martel termina son intervention sur... l'économie, puis ce fut celle de M. Tremblay, de Montmorency. Mais l'intérêt était ailleurs.

Le premier ministre venait de porter un coup très dur, pour ne pas dire un coup bas, à l'autorité du président quant à l'interprétation du règlement, le plaçant ainsi dans une situation intenable. Un incident semblable, quoique moins dramatique, s'est produit au cours du débat concernant Saint-Michel: l'an dernier, déjà, le chef de l'UN avait mis en doute certaines décisions qu'il jugeait favorables à l'opposition.

Que fera M. Paul? C'est la grande question.

M. Johnson a déjà fait part de son intention de nommer un président permanent de la Chambre, et le nom de M. Paul a été avancé par plusieurs. Mais on doute maintenant que l'UN fasse suite à cette promesse, que les libéraux voudraient mettre en œuvre avec M. Paul lui-même.

Au cours de l'après-midi même, en effet, le leader de l'opposition en Chambre, avait rendu hommage à la droiture, au courage et à la diplomatie de M. Paul. "Ce n'est pas un devoir de vous respecter, avait dit M. Laporte, c'est une joie, et je vous dis personnellement, n'engageant que moi-même, que si le gouvernement songe à faire de vous le premier président permanent de notre parlement, c'est avec plaisir que je l'appuierai..."

Les libéraux avaient tapé fort sur leur pupitre, en signe d'approbation, les ministériels y allant un peu plus mollement.

Le député de Maskinongé serait le candidat idéal pour cette fonction, mais on a l'impression que même si elle lui était offerte sur un plateau d'argent, il la refuserait.

Quand il a parlé d'"hérosisme", il avait raison.

Etrange marathon

LIMA (AFP) — Le journaliste et orateur péruvien Jose Cabrejos Moscoso a battu un étrange record mondial: il a en effet parlé pendant 156

heures sans interruption. Ce marathon s'est déroulé à Trujillo. L'ancien record était détenu depuis le 15 février dernier par le Suisse Bales Michael Jones avec 155 heures.

COURS DE FORMATION SOCIALE

par correspondance

INSTITUT DE FORMATION SOCIALE
DU QUÉBEC INC.Annexe à l'Université de Sherbrooke.
Subventionnée par le Ministère de l'Éducation.

Pour renseignements:

750, rue Genest, Sherbrooke, Qué.
Tél.: Montréal, 527-8831

En un clin d'oeil

● THEATRE: radio d'Etat, 20h30 — SUR TOUTES LES SCENES DU MONDE "Quarante carats" de Pierre Barillet et de Jean-Pierre Grédy. Denise Saint-Pierre Lisa. Adaptation: Jacqueline Falais.

● CINEMA: canal 2, 23h35 — CINEMA Nina. Comédie de Jean Boyer, avec Sophie Desmarets, Jean Poiré, Michel Serrault et Yves Robert. Un employé de bureau est affligé d'une femme autoritaire, qui le trompe avec un homme jeune, riche et oisif. Il veut abattre son rival.

Horaires-TV

LUNDI	
Le sigle C marque une émission en couleur.	
CBFT 2	
9.55	Aujourd'hui a CBFT
10.00	Le roman de la science
10.30	Monsieur Surprise présente
10.45	La souris verte
11.00	Zero, un Londres
11.30	Long métrage: "Comment qu'elle est" - policier
1.15	Cinéfeuilleton: "L'entraîneuse fatale" (# 9)
1.30	Long métrage: "Jim-la-houlette" - comédie
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	Bobino
4.30	La boîte à surprise
5.00	Linus
5.30	Les hommes de l'espace
6.00	Jeunesse oblige
6.30	Telejournal
6.45	Aujourd'hui
7.30	Jinny
8.00	Le paradis terrestre
9.00	Chapeau melon et bottes de cuir
10.00	Le Sel de la semaine
11.00	Telejournal
11.20	Supplément régional
11.30	Nouvelles du sport
11.35	Cinéma: "Nina" - comédie - France
1.15	Telejournal
CFTM 10	
7.15	Mire - Musique
7.30	Les p'tits bonshommes
7.45	Métronome
8.45	36 24 - 36
9.00	Toast et café
10.00	Voix de femmes
10.35	Edith Serej
10.45	L'école du bonheur
11.00	Voix de femmes
11.30	Eternel amour
	"Figure de proue" (# 4)
12.00	Première édition
12.15	Ciné-Roman: "Trois vieilles filles en folie" (# 9)
12.30	Ciné-midi: "Cavalier noir" - comédie - France
2.00	Ciné-lundi: "Isabelle a peur des hommes" - comédie - France
3.30	Les deux font la paire
4.00	Furie
4.30	Zoo du capitaine bonhomme
5.30	Super Héros
6.00	Telejournal
6.40	Sports-image
6.50	Tele-Métronome
7.00	Dernière heure
7.15	Tele-Métronome
7.30	Au-delà du réel
8.30	Ala sorcière bien aimée
9.00	Le coq et le fil
9.30	Formi - formidable
10.00	Les trois Cloches
10.30	Venez donc chez moi
10.45	Dernière Heure et Métronome
11.00	La fonde des Sports

11.15	Cinéma: "Filles sans joie" - drame - Angleterre
12.45	Dernière édition
12.55	Fermeture

CBMT 3

8.15	Test Pattern and Music
9.09	Today on CBMT
9.15	Montreal Note Book
9.30	Quebec School Telecast
10.00	Quebec School Telecast
10.30	Friendly Giant
10.45	Chef Helene
11.00	Mr. Dress-Up
11.26	Pick of the Week
11.55	CBC TV News
12.00	Serial Six
12.30	Search for Tomorrow
12.45	The Guiding Light
1.00	Mid-Day Report
1.04	Calendar
1.30	As the World Turns
2.00	Love is a many splendored thing
2.30	Coronation Street
3.00	Take Thirty
3.30	Edge of night
4.00	Bonnie Prudden
4.30	Forest Rangers
5.00	Rocket Robin Hood
5.30	Let's Go
6.00	My Three Sons
6.00	Evening Report
6.31	Evening Report
7.00	Seven on Six
7.25	Sports with Gordon Atkinson
7.30	Don Messer's Jubilee
8.00	Show of the Week
9.00	Front Page Challenge
9.30	The Carol Burnett Show
10.31	Teleplay 68: "Home, Boys, Home"
11.00	CBC National News
11.19	V. point
11.26	Evening Report
11.36	Sports final
11.42	Science-Fiction
	"Invasion of the Animal People"

CFCF 12

9.00	Sound of 12
9.15	Newsroom 12
9.30	University on the air
10.00	Ramp Room
10.30	Magic Tom
11.00	The Mike Douglas Show
12.30	Little People
1.00	Photo Finish
1.30	The Big Spenders
2.00	In Town
2.30	People in Conflict
3.00	Magistrate Court
3.30	It's your move
4.00	The Buddies
4.30	Family Theatre
6.00	The Pierre Berton Show
6.30	Pulse
7.00	Second Hundred Year
7.30	The Lucy Show
8.00	Bewitched
8.30	Family Affair
9.00	Country Music hall
9.30	15py
10.30	Canada 101
11.00	The National News
11.18	Pulse
11.43	All Star Wrestling

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

Les inscrits à Blue Bonnets

PREMIERE COURSE - TROT - Non-gagnants de \$2500 en 67-68 - BOURSE \$1,000		
1. Deau's Pride	D. Laroche	A. coup sûr
2. Moon Star	L. Bergeron	Un outsider
3. Sugarfoot Lad	P. Caldwell	Un autre favori
4. Dominique Boy	G. Baillargeon	Nique, nique...
5. Volant	R. Gagné	Bah!
6. Mervin Sun	M. Turcotte	Jamais là
7. Mr. Bango	H. Miller	Passe note
8. Two Mountains Rank	R. Grandmaison	Laissez passer

DEUXIEME COURSE - AMBLE - A réclamer \$1500 - Allocations pour l'âge et le sexe - BOURSE \$1,100		
1. Miss Betty Ann	S. Pless	Du double?
2. Grand View	L. Bergeron	Un grand
3. Paluski Mar	M. Brousseau	Une chance
4. Kayode Scott	B. Kennedy	A des partisans
5. Express Belle	G. Desrosiers	Un seul chanceux
6. Poplar Fortia	Y. Desjardins	Mince part
7. Casoma	G. Baillargeon	Longue route
8. Success Mark	A. Bédard	Notre erreur

TROISIEME COURSE - AMBLE - A réclamer (handicap) \$500, 500, 500, 500 - Allocations pour l'âge et le sexe - BOURSE \$1,100		
1. Klamath Song	A. Bédard	Dans le coup
2. Drummond Widower	G. Lachance	Nouveau pilote
3. Winning Ace	Y. Bédard	Un atout
4. Monseigneur Richelieu	G. Pilon	Une chance
5. Little Cherry	C. Poulin	Un versa
6. Star Adios V	R. Ouellet	Un outsider
7. Monac Hanover	R. Bouthillier	Pilote en forme

QUATRIEME COURSE - TROT - A réclamer \$1500 - Allocations pour l'âge et le sexe - BOURSE \$1,100		
1. Avan Annie	G. Lachance	Mellieur de la soirée
2. The Munch	A. Bédard	Un certain avantage
3. Thunder Shower	Y. Bédard	Plais de printemps
4. Ayr Maouda	H. Pausé	Bah!
5. Primelike Jr	R. Cossette	Mauvaise position
6. C.T. Me	R. Coutu	Pas facile ici
7. Firewater	A. Vanderpuet	Non!
8. Mervin Sun	J. G. Robarge	Une autre fois

CINQUIEME COURSE - AMBLE - A réclamer \$2000 - Allocations pour l'âge et le sexe - BOURSE \$1,300		
1. Swing Harmony	B. Kennedy	Y. sera
2. Don C	G. Lachance	Facteur inconnu
3. Tuffy Acclaim	P. S. Guay	Une mince chance
4. Frank Chavre	A. Hanna	Pour les \$50
5. Admiral Richelieu	A. Bédard	Les nouvelles
6. Royal Ahe	L. St-Jacques	A vos risques
7. Indian Volo	R. Bouthillier	Même pas de là
8. Milla Equipe	M. Héros	Oubliez

SIXIEME COURSE - AMBLE - A réclamer (handicap) \$2500, \$4000 - Allocations pour l'âge et le sexe - BOURSE \$1,300		
1. Troubadour	A. Hanna	Vainqueur éventuel
2. Broadway Joe	G. Lachance	Un outsider
3. Newpost Rocket	J. C. Martineau	Pas battu
4. Gola G	G. Lachance	Dans le coup
5. Tango	M. Turcotte	Bah!
6. Scotchington	Y. Pless	Même chose
7. Trader Sunshine	G. Pilon	La pôle
8. Two Mountains Year	A. Bédard	Surprise!

SEPTIEME COURSE - TROT - Non-gagnants de \$5000 en 67-68 - Aussi non-gagnants de \$5000 à vie; ou à réclamer \$5500 - Allocations pour l'âge et le sexe - BOURSE \$3,000		
1. Troubadour	D. Laroche	Avec avantage
2. Broadway Joe	G. Baillargeon	De la qualité
3. Newpost Rocket	J. C. Martineau	Une protection
4. Gola G	G. Lachance	Un risque, mais
5. Tango	M. Turcotte	Pas vaincu
6. Scotchington	Y. Pless	Bah!
7. Trader Sunshine	G. Pilon	Difficile
8. Two Mountains Year	A. Bédard	Panions

HUITIEME COURSE - AMBLE - A réclamer \$5000 - Allocations pour l'âge et le sexe - BOURSE \$2,000		
1. John Glenn	M. Brousseau	En orbite
2. Ida Grace	A. Bédard	Le survit de près
3. Rhythm Man	F. Leboeuf	Un essai
4. Sir Diller	M. Turcotte	Est-il prêt?
5. Tarrs Kid Play	G. Baillargeon	Bien au départ
6. Delway	G. Raymond	De l'extérieur
7. Phantom Hanover	R. Panton	Hâte

NEUVIEME COURSE - AMBLE - Non-gagnants de \$5000 en 67-68 - Aussi non-gagnants de \$5000 à vie - BOURSE \$2,000		
1. Dano Mir	M. Dostie	Premier départ
2. Joey's Pal	W. Bourgon	Aspirant logique
3. Big Will	P. Bédard	Non pas à dire
4. D.C. Blackstone	H. Pilon	Dans l'argent
5. Armbror Honest	C. Pelletier	Position naïve
6. Ohio's Orphan	J. J. Martineau	Pour repeter
7. H.S. M	R. Bouthillier	La pôle
8. Super Dars	G. Lachance	Un autre fois

DIXIEME COURSE - AMBLE - 3-4-5 seulement; non-gagnants de \$2500 à vie ou novices - BOURSE \$1,500		
1. Helen Mir	G. Baillargeon	Exalta
2. Diamond Blitz	A. Bédard	Il y sera
3. Low Bowser	G. Lachance	La roulette
4. Tommy G	P. Robillard	Un essai
5. Beth Rainbow	M. Bouthillier	Pour Michel?
6. Silver Champ	J. L. Villard	Pour quand?
7. Katy's Colleen	W. Bourgon	Pour la St. Patrick
8. Bobinette Ith	Y. Desjardins	Non!

Aussi éligibles: Sam's Pride - C. Dupont; M.D.M. - Y. Pless		
---	--	--

Suspension et amende à Goldworthy

Bill Goldworthy, du Minnesota, a été suspendu pour trois parties et a été frappé d'une amende additionnelle de \$150 dollars samedi à la suite de son altercation avec le juge de lignes John D'Amico, de la LNH.

Suspension et amende ont été imposées par le président de la LNH, Clarence Campbell, qui a conclu que Goldworthy avait été coupable de frapper le juge de lignes. L'arbitre John Ashley avait alors imposé une punition de match entraînant automatiquement une amende de \$50.

D'Amico avait été projeté sur la glace en voulant intervenir entre Goldworthy et Forbes Kennedy, du Philadelphia, le 13 mars dernier.

Le coupable a prétendu qu'il avait tout simplement poussé D'Amico, mais Campbell a refusé toute excuse sous prétexte que ce n'était pas la première fois que Goldworthy se rendait coupable d'une telle infraction.

Il avait même écopé d'une amende de \$200 pour une telle violation des règlements lors d'un match hors-concours avant la saison.

Par ailleurs, Campbell a confirmé samedi que Ted Harris, des Canadiens, et Orland Kutenbach, des Rangers, avaient écopé d'amendes de \$50 chacun pour avoir quitté leur banc lors d'une bagarre au Forum jeudi dernier.

Minnesota surclasse Détroit 5-1

ST-PAUL-MINNEAPOLIS — Les North Stars du Minnesota ont remporté hier une victoire de 5-1 sur les Red Wings de Détroit pour se hisser au troisième rang de la section ouest de la ligue Nationale de hockey sur un pied d'égalité avec les Blues de St. Louis, inactifs.

Les Stars ont bombardé Roger Crozier de 49 lancers au cours de la journée, prenant l'initiative du jeu dès la première période grâce à deux buts de J. P. Parise, à 3:51 et Dave Balon, à 19:19.

Deux autres buts au deuxième engagement ont scellé le sort des Red Wings. Mike MacMahon, à 2:22 et Ray Cullen (25ème de la saison) ont tiré à tour déjourné Crozier.

Cesare Maniagi a perdu sa chance de réussir un sixième blanchissage lorsqu'il s'est laissé déjouer par Gary Unger, à 14:21. André Boudrias a complété le pointage des vainqueurs à 30 secondes de la fin de la partie.

Il a également détenu les records des quatre, cinq, sept, huit et neuf milles ainsi que leurs correspondants métriques.

Clarke a établi son premier record mondial en 1963 pour la course de dix mille mètres et depuis cette date il a établi 17 records mondiaux, soit le plus grand nombre qu'un athlète ait jamais réalisé.



West Palm Beach, Floride. - LA COMBINAISON DU DOUBLE-JEU. - Les Sénateurs de Washington semblent avoir découvert la combinaison idéale pour fabriquer des double-jeux. Frank Coggins, vient de lancer à l'arrêt-court, Ed. Brickman qui a relayé à son tour à Mike Epstein au premier but. Les Sénateurs ont réussi cinq double-jeux au cours de leur victoire de 9-3 sur les Braves d'Atlanta. Deron Johnson numéro 11, a été pris en défaut au 2ème coussin sur le roulant de Sonny Jackson, au cours de cette joute hors concours.

Brundage accusé de racisme

MOSCOU — Un sévère réquisitoire contre la politique de M. Avery Brundage, le président du comité olympique international, a paru en fin de semaine dans la "Komsomolskaya Pravda".

L'organe des jeunes communistes soviétiques reproche à M. Brundage d'avoir entériné le vote du comité en faveur de l'admission de l'Afrique du Sud aux jeux olympiques de Mexico, et de répéter ainsi "le coup de Berlin", lorsqu'en 1936, le C.I.O. permit aux jeux de se dérouler dans la capitale du Reich, ce qui donna l'occasion à Hitler de se faire une magnifique propagande.

Le journal met en doute le principe de "l'apolitisme du sport", tel que l'applique M. Brundage. "On peut citer beaucoup d'exemples, affirme-t-il, où votre "apolitisme" se présente comme une politique clairement exprimée, dirigée contre tout ce qu'il y a de nouveau, de progressif dans le sport mondial, contre les pays en voie de développement et contre les pays du socialisme".

Une phrase de M. Brundage met particulièrement la "Komsomolskaya Pravda" en colère. En effet, le président du comité aurait dit récemment:

"Et le journal conclut: "Il est encore temps, M. le président, de peser les pour et les contre, et de prendre des mesures pour la liquidation du conflit extrêmement aigu dont vous êtes le premier responsable. Il est important de décider avant tout, M. le président, avec qui vous êtes, avec les forces progressives ou avec les racistes?"

Andy's Son vainqueur

C'est devant plus de 12,000 personnes qu'Andy's Son est venu remporter sa deuxième victoire de la saison au cours de l'épreuve principale hier après-midi à Blue Bonnets.

Dès le départ, Ruffin Barrieau a préféré placer son protégé en troisième position pour se tailler ainsi une excellente place dans le peloton. Mais aussitôt rendu au poteau du demi mille, Andy's Son est passé en seconde position pour finalement s'emparer de la tête au poteau du trois quart. Ce fut ensuite un jeu d'enfant de conserver la tête jusqu'au fil d'arrivée même si Blossom Time et Direct M Adios ont fourni un très bon effort dans le dernier droit. Ces deux derniers ont terminé respectivement deuxième et troisième.

Au cours de la soirée de samedi, les amateurs ont pu voir le jeune trotteur de Denis Laroche, Proudly, renforcer sa réputation au rang des meilleurs trotteurs faisant actuellement campagne à Blue Bonnets. Proudly a décroché sa deuxième victoire consécutive dans une épreuve dotée d'une bourse de 5,000 dollars.

Sikes gagne le Citrus

ORLANDO, Floride — Dan Sikes a enlevé les honneurs du tournoi de golf Citrus en jouant une ronde finale de 66, devant Tom Weiskopf par la marge d'un seul coup.

Cette victoire a valu à Sikes la somme de \$23,000. Il a terminé les 72 trous de la compétition avec un total de 274, 14 coups sous la normale.

Weiskopf a encaissé la somme de \$13,800.00 pour sa deuxième place tandis que Jack Nicklaus a du se contenter du troisième rang et de la somme de \$8,625.00.

Il ne s'est jamais vu jusqu'ici une fin de tournoi aussi serrée que celle d'hier. En effet, au début de la ronde finale, cinq golfeurs étaient sur un pied d'égalité.

Ce n'est qu'au 15ème trou que Sikes est enfin parvenu à prendre les devants pour les garder jusqu'à la victoire. Weiskopf, terminant deuxième a déclaré qu'il avait joué la meilleure ronde de sa carrière.

La Charte à Blue Bonnets

PREMIERE COURSE - A réclamer - Trot 1 mille - Bourse: \$1,200		
Landracer	2 4 6 5 1 1 1/2	2:11.4 A. Bédard 6:15
Scotch Varsity	4 4 3 3 2 2 1/2	2:12.1 G. Lachance 6:40
Chief Corsica	1 1 4 4 4 5 3 3/4	2:12.2 G. Pary 7:10
Old Scroggie	6 7 7 4 4 1 1/2	2:12.2 R. Kennedy 7:40
Beau Mar Mif	5 3 2 1 1 1 5 5 1/2	2:12.3 A. Bédard 6:30
Live Fast	8 8 1 2 5 6 1 6/8	2:13 L. Bergeron 9:40
Lord Hope	7 7 5 5 7 7 1 7 5	2:13.4 J. Martineau 9:40
King Rhythm	2 2 3 8 8 8 8	2:14.4 A. Vanderpuet 7:30
Landracer	14:30 7:40 3:40	Temps: 31.3 1:04.3 1:38.4 2:11.3
Scotch Varsity	8:10 3:50	Piste bonne

DEUXIEME COURSE - A réclamer - Amble 1 mille - Bourse: \$1,300		
Sunshine Mir	4 4 6 6 4 4 1 1/2	2:15 R. Côté 4:50
Courseress	5 5 8 7 4 5 1 2 1/2	2:15.2 M. Turcotte 2:55
Susi De	6 6 1 1 1 1 1 1 1/2	2:15.3 G. Lachance 7:40
Debutante Brl	3 4 3 3 3 3 1 4 1/2	2:15.4 G. Bardier 16:30
Majors Fairy	2 2 7 8 7 6 1 5 1/2	2:15 R. Pilon 72:30
Honeyville Miss	8 8 6 2 2 2 4 1 6 1/4	2:15.3 G. Hiner 5:30
Norwood Allos	1 2 4 4 7 7 1 7 1/2	2:15.4 C. Desjardins 15:40
Championette	7 7 3 3 3 3 8 8 8	2:14.4 J. Martineau 19:30
Sunshine Mir	11:00 5:30 3:30	Temps: 32.1 1:04.3 1:38.2 2:12
Courseress	4:70 3:40	DOUBLE: 5-4 Payé: \$99.10
Susi De	5:40	Piste bonne

TROISIEME COURSE - 67-8 NW \$7,500 - Conditions - Amble 1 mille - Bourse: \$3,200		
David Nelson	5 5 4 4 3 3 1 1 1/2	2:09 A. Turcotte 3:40
Lincoln Adios	3 3 3 3 3 3 2 1 1/4	2:09 M. Brousseau 72:55
Jackie Wayne	7 7 8 8 6 6 5 5 1/2	2:09.1 G. Lachance 7:50
Debutante Brl	3 4 3 3 3 3 1 4 1/2	2:09.1 R. Bouthillier 3:55
Dancers Dream	1 1 2 2 5 5 3 3 3/4	2:09.2 R. Bardier 6:30
Yankee Dancer	6 6 6 6 6 6 2 2 2 1/2	2:09.2 D. White 8:40
Blackbird	8 8 12 12 7 7 5 5 1/2	2:10.1 J. Jolien 47:30
Armby Granite	5 5 7 7 3 3 8 8 8	2:10.1 L. Pelletier 9:50
David Hudson	6:40 4:30 4:10	Temps: 31.2 1:04.3 1:38.4 2:09
Blackbird	3:30 3:10	DOUBLE: 5-4 Payé: \$99.10
Jackie Wayne	5:40	Piste bonne

QUATRIEME COURSE - A réclamer - Amble 1 mille - Bourse: \$1,300		
Surry	5 5 1 1 3 3 1 1 1/2	2:15.3 C. Dupont 4:95
Flemingtons H	5 5 7 7 2 2 1 2 3 3/4	2:15.1 A. Bédard 7:10
Bucky North	7 7 1 1 1 1 2 2 3 3/4	2:15.2 R. Bédard 4:40
Pro Symbol	3 4 3 3 3 3 1 4 1/2	2:15.3 M. Pilon 12:40
Notre Jet	2 2 5 5 6 6 1 5 1/2	2:15.3 J. Jolien 7:60
Harry Johnston	8 8 2 2 3 3 4 4 1 1/2	2:15.4 A. Bédard 16:30
Sep Williams	4 4 6 6 6 6 1 1 1 1/2	2:15.4 R. Schiller 6:40
Van Ladon	3 4 4 4 5 5 1 1 1/2	2:14.1 M. Bergeron 12:30
6 Surry	11:00 7:30 3:30	Temps: 31.2 1:04.3 1:37.2 2:15.3
Bucky North	6:10 4:50	Print 2e place: (5) Flemingtons Honor
Flemingtons Honor	2:30	QUINIELA: 6-7 Payé: \$27.50
		Piste bonne

CINQUIEME COURSE - A réclamer - Amble 1 mille - Bourse: \$1,300		
Royal Dominion	6 6 5 5 4 4 1 1 1 1/2	2:10 A. Hanna 71:20
Starry Alon	2 4 4 4 5 5 3 3 1/2	2:11 L. Marcoux 30:30
John D. C.	4 4 1 1 1 1 3 3 1 1/4	2:11 G. Lachance 4:70
Melody Smoky	7 7 3 3 2 2 3 3 4 3/4	2:11.2 J. Hérbert 4:40
Bob Dale	3 3 3 3 3 3 4 4 3 3/4	2:11.2 A. Bédard 9:50
John D. C.	6 6 8 8 6 6 1 1 1 1/2	2:11.3 M. Lefebvre 8:40
Uncle Ben	5 5 8 8 5 5 7 7 2 1/2	2:12.1 P. Robillard 4:40
Dudley Council	1 1 7 7 8 8 8 8 8	2:12.3 J. Cloutier 51:10
6 Royal Dominion	4:40 3:40 2:40	Temps: 31.4 1:04.4 1:37.1 2:10
Starry	2:30	Equipment case: (5) Uncle Ben
John D. C.	3:00	Piste bonne

SIXIEME COURSE - A réclamer - Amble 1 mille - Bourse: \$1,300		
Shady Adios	8 8 5 5 6 6 2 2 1 1 1/2	2:05.4 A. Bédard 9:60
Ona, Richelieu	2 4 4 4 5 5 4 4 1 1 1/2	2:09 D. Laroche 3:55
Blind Butler	7 7 6 6 5 5 1 2 3 3/4	2:09.1 M. O'Grady 10:40
Adam Hanover	4 4 4 4 7 7 6 6 4 4 1/2	2:09.1 M. Bergeron 71:30
Leutenant Earl	1 1 7 7 8 8 5 5 1/2	2:09.1 A. Bédard 23:20
Gen Direct	6 6 8 8 6 6 1 1 1 1/2	2:09.1 M. Lefebvre 8:40
Doctor Kitz	5 5 1 1 2 2 3 3 1 1 1/2	2:09.3 B. Côté 4:45
Shady Valley	3 3 2 2 4 4 5 5 8	2:10 G. Pilon 6:40
8 Shady	21:20 8:20 4:70	Temps: 31.3 1:04.3 1:38.4 2:08.4
General Richelieu	5:20 3:70	Piste bonne
Blind Butler	7:30	

SEPTIEME COURSE - 67-8 NW \$5,000 - Condition - Trot 1 mille - Bourse: \$1,400		
Lili Song	3 3 5 5 5 5 1 1 1 1/2	2:08.1 R. Grandmaison 6:40
Flamingo Earl	8 8 7 7 3 3 4 4 3 3/4	2:08.1 A. Bédard 25:40
Famous Sun	2 4 4 4 4 4 1 1 3 3/4	2:08.4 M. Turcotte 31:30
Midus Hanover	4 4 4 4 2 2 1 2 3 3/4	2:08.4 C. Poulin 15:30
Paris Street	6 6 6 6 1 1 4 4 5 5 1/2	2:09 D. Laroche 1:55
Fairfax Star	5 5 1 1 3 3 2 2 6 6 1	2:09.2 G. Lachance 71:00
Debbie Bond	1 1 8 8 8 8 7 7 4 4 1/2	2:09.3 H. Pilon 71:00
Imprimis	7 7 3 3 1 1 6 6 8 8	2:10.2 A. Hanna 41:20
3 Lili Song	14:30 5:10 3:50	Temps: 31.2 1:04.1 1:36.2 2:08.1
Flamingo Earl	4:50	Temps à tête: (5) Famous Sun et
Famous Sun	4:50	Midus Hanover
Midus Hanover	4:50	QUINIELA: 5-8 Payé: \$66.20
		Piste bonne

HUITIEME COURSE - 67-8 NW \$4,500 - Amble 1 mille - Bourse: \$2,200		
Kawartha Beale	8 8 2 2 1 1 1 1 2 1 1/4	2:08.4 P. Dussault 71:10
Doris Darling	4 4 5 5 5 5 2 2 3 3 1/4	2:09.1 M. Mass 21:50
Tarrs Blackstone	6 6 6 6 6 6 2 2 3 3 1/2	2:09.2 P. Robillard 22:30
Jet Shadow	3 3 4 4 4 4 3 3 4 4 3/4	2:09.4 M. Courcy 14:40
Notleman Pick	2 2 3 3 8 8 7 7 4 4 1/2	2:09.4 C. Pary 21:45

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

Les Bruins de Boston freinent le Canadien

BOSTON — Les Bruins de Boston, tenus en échec jusqu'à deux minutes de la fin de la joute, ont compté trois buts en succession rapide pour mettre un frein à la série de cinq victoires consécutives du Canadien et l'emporter au compte de 3-1 hier soir au Garden de Boston.

Ralph Backstrom avait marqué l'unique but de la partie jusqu'à la première période. Les trois buts des Bruins ont été enregistrés par Fred Stanfield, Derek Sanderson et Phil Esposito, dans un filet désert.

A 17-39, Fred Stanfield a pris le retour du lancer de Phil Esposito et a privé Rogation Vachon d'un blanchissage qui semblait assuré.

Vachon fut apparemment blessé sur ce jeu alors que Stanfield a paru l'atteindre au visage de son bâton dans sa course. Vachon fut remplacé par Worsley, qui lui-même

me avait été blessé à la tête et aux côtes samedi soir contre les Penguins de Pittsburgh.

Alors qu'il ne restait que 1:25 de jeu, Sanderson capta une passe de Glen Sather et déjoua facilement Worsley d'un lancer haut dans le coin du filet. Esposito scella le sort du Canadien en lançant dans un filet désert à 19:39. C'était son 32ème but de la saison.

En plus de Vachon, Ted Harris et Terry Harper ont été également blessés. Harris souffre de douleurs aux côtes à la suite d'une collision avec un joueur non identifié et Terry Harper s'est durement frappé la tête sur la glace en tombant au cours d'une mêlée autour des filets.

SOMMAIRE
Première période
1- Montréal, Backstrom 17
Punitions: Savaud, 14:28
16:16
Deuxième période
Aucun but
Punitions: Harris 4:00, McKenzie 19:51

Troisième période
2- Boston, Stanfield 19
Green, Smith
3- Boston, Sanderson 23
Sather, Westfall
17:39
18:45

4- Boston, Esposito 32
Punition: Aucune
Lancers: Monaghan, 17:10 7-34
18:10 11-31

New York blanchit Pittsburgh 3-0
NEW YORK — Le huitième blanchissage de la saison réussit par Ed Giacomin à mis fin à une série de quatre matches sans victoire hier soir alors que les Rangers de New York ont vaincu les Penguins de Pittsburgh 3-0 dans un match de la ligue Nationale de hockey.

Jean Ratelle, Orland Kurtenbach et Phil Goyette ont compté les buts des vainqueurs devant 17,250 amateurs tandis que Giacomin effectuait 20 arrêts, dont huit dangereux.

Ratelle et Kurtenbach ont d'abord donné une avance de 2-0 aux locaux avec des buts à 75 secondes d'intervalle au cours du premier engagement, où Giacomin a privé Ken Schinkel d'un but assuré.

Première période
1- New York, Ratelle 21 Nelson, Gilbert 6:15
2- New York, Kurtenbach 11 Stewart, Fleming
Punitions: Speer 5:38, Howell 13:54
Deuxième période
3- New York, Goyette 21 Howell, Brown 11:11
Punitions: Selling 18:17
Troisième période
Aucun but
Punitions: Price 3:52, Nelson 14:43



La reine du ski alpin Nancy Greene, entend conserver tous ses droits sur la Coupe du Monde et l'a prouvé de façon convaincante en fin de semaine à Aspen en remportant les trois épreuves de la descente, du slalom spécial et du slalom géant.

Récital de virtuosité de Nancy Greene

Aspen (Colorado). — La Canadienne Nancy Greene, 24 ans, de Rossland, en Colombie britannique, étudiante à l'université Notre-Dame, a remporté une nouvelle victoire en gagnant le slalom géant de l'Aspen Cup comptant pour la Coupe du Monde de ski alpin.

Grâce à cette victoire, la championne du monde du combiné s'est détachée au classement général de la Coupe du Monde dans laquelle elle précède maintenant la Française Isabelle Mir de 26 points, s'assurant ainsi une quasi-certitude de victoire.

Dans la slalom géant de l'Aspen Cup, elle fut créditée de 1'26"02 battant la Française Marielle Goitschel de 1"67 et la jeune Allemande Rosi Mittermaier de 3"5/100.

La Canadienne a donc remporté toutes les épreuves de la semaine d'Aspen puisque après avoir gagné le slalom et le combiné de la "Roch Cup", elle a remporté hier le

slalom géant de l'Aspen Cup, toutes ces courses comptant pour la coupe du monde de ski alpin.

Par la même occasion, Nancy a porté son total de points à 176 et est ainsi largement en tête devant les Françaises Isabelle Mir, qu'elle précède maintenant de 26 points, Florence Steurer, de 52 points et Marielle Goitschel de 53 points.

Nancy Greene a accompli cette année une extraordinaire série de performances comparable à celle réalisée l'an dernier par Jean-Claude Killy.

Voici le classement du slalom géant de la coupe d'Aspen, comptant pour la coupe du monde:

1. Nancy Greene (Canada)	1'26"02
2. Marielle Goitschel (France)	1'27"69
3. Rosi Mittermaier (All. Ouest)	1'29"07
4. Gertrud Gabl (Autriche)	1'29"58
5. Divina Galica (Grande-Bretagne)	1'30"79

Classement du slalom géant masculin

1. Reinhard Tritscher (Autriche)	1'54"00
2. Dumeng Giovanoli (Suisse)	1'54"37
3. Bill Ridd (Etats-Unis)	1'54"74
4. Jean-Claude Killy (France)	1'54"99
5. Kurt Schneider (Suisse)	1'55"19

Béliveau atteint le total de 30 buts contre les Pingouins samedi

Le Canadien a fait un pas de plus vers le championnat de la section est de la ligue Nationale de hockey samedi en remportant une victoire de 6-4 sur les Penguins de Pittsburgh.

Jean Béliveau a réussi trois des six buts des siens, portant son total à 30 pour la saison; les autres buts des vainqueurs sont allés à John Ferguson, Yvan Cournoyer et Terry Harper. C'était le 3ème but de la saison pour Terry Harper, soit le plus fort total

de sa carrière avec le Canadien.

Les Pingouins ont pris une avance de 2-0 au début de la partie, grâce à des buts de Andy Bathgate et Keith McCreary. Bathgate en était à son 20ème filet depuis le début de la saison et a déclaré après la joute qu'il ne songeait aucunement à prendre sa retraite. Abe MacDonnell et Paul Andrea ont complété le pointage du Pittsburgh.

Le Canadien a lancé pas moins de 54 fois sur Hank

Bassen qui, malgré six buts comptés contre lui, a joué une partie du tonnerre.

Lorne Worsley qui était à son poste au début de la partie pour Canadien a été blessé par son coéquipier John Ferguson et dut céder sa place à Rogation Vachon.

Ferguson, voulant sauter par-dessus Worsley étendu sur la glace le frappa au front de son patin et l'atteignit de son genou aux côtes. Worsley dut subir quatre points de suture et en fut quitte pour un étourdissement de grande classe.

Les Leafs gardent espoir

Bataillant avec l'énergie du désespoir, les Maple Leafs ont conservé leurs minimes chances de participer aux éliminatoires en blanchissant les Bruins de Boston au compte de 3-0 samedi soir.

Norm Ullman, récemment obtenu des Red Wings de Détroit, a conduit les Leafs à la victoire avec un but et une assistance. Floyd Smith, aussi obtenu des Wings, a également compté un but tandis que le dernier des Leafs a été enregistré par Ron Ellis.

Bruce Gamble était dans les filets des Leafs pour cette partie et a pleinement mérité ce blanchissage.

L'éternel Gordie Howe

Jouant avec la fougue d'une recrue qui cherche à se tailler un poste au sein d'une équipe des ligues majeures,

Gordie Howe a conduit les Red Wings de Détroit à une victoire de 6-3 sur les Blues de St-Louis, samedi, en marquant trois buts, ses 34-35 et 36èmes buts de la saison.

Jarrett, Frank Mahovlich et Bruce MacGregor ont complété le pointage des vainqueurs. Les Red Wings sont toutefois éliminés quand même de la présente course au championnat de la section est de la ligue Nationale.

Malgré qu'ils soient bons derniers dans l'est, les Red Wings ont gagné toutes leurs séries contre les équipes de l'ouest.

L-Angeles montre les dents

Les Kings de Los Angeles se sont approchés à un point de la tête du classement de la section ouest de la ligue Nationale, samedi, en décrochant une victoire de 2-1 sur les North Stars du Minnesota. Ted Irvine a marqué le but gagnant des Kings à 17:24 de l'engagement final.

Dave Balon avait donné l'avance aux North Stars au début de la troisième période, mais Doug Robinson avait égalé le compte à 16:05.

C'est Terry Sawchuk qui, avec sa maîtrise habituelle, a empêché les North Stars de l'emporter dans cette importante joute. Aux moments cruciaux de la joute il a su faire des arrêts miraculeux qui ont tenu les siens dans la joute et qui ont redonné confiance à une offensive parfois chancelante des Kings.

LIGUE NATIONALE CLASSEMENT (Division Est)												
	PJ	G	P	N	Pp	Pc	Pts					
Canadiens	68	39	19	10	216	147	88					
Boston	69	35	24	10	241	202	80					
New York	68	34	22	12	204	158	80					
Chicago	68	32	21	15	201	191	79					
Toronto	67	28	27	10	184	165	66					
Détroit	68	25	32	11	225	233	61					

(Division Ouest)												
	PJ	G	P	N	Pp	Pc	Pts					
Philadelphie	68	29	28	11	163	164	69					
Los Angeles	68	29	31	8	181	209	66					
St. Louis	67	24	28	15	180	171	63					
Minnesota	67	25	30	13	171	208	63					
Pittsburgh	67	22	33	12	171	201	56					
Oakland	70	15	40	15	143	202	45					

Compteurs

SECTION EST			
Mikita, Chi.	38	41	79
Esposito, Bos.	32	44	76
Ratelle, N.Y.	31	45	76
Gilbert, N.Y.	29	46	75
B. Hull, Chi.	44	31	75
Howe, Det.	36	37	73
Ullman, Tor.	34	31	65
Bucyk, Bos.	30	35	65
Delvecchio, Det.	21	41	65
Béliveau, Can.	30	33	63
Wharram, Chi.	24	39	63
Stanfield, Bos.	19	44	63
McKenzie, Bos.	26	35	61
Rousseau, Can.	13	44	57
Cournoyer, Can.	25	30	55

SECTION OUEST			
Joyal, L.A.	22	30	52
Bathgate, Pit.	20	32	52
Hampson, Oak.	17	34	51
Angotti, Phil.	12	36	48
Berenson, St-L.	22	26	48
Meinyk, St-L.	14	33	47
Connely, Min.	10	37	47
Boudrias, Min.	15	32	47
Cullen, Min.	25	21	46
Flett, L.A.	25	20	45

HOCKEY

SAMEDI			
Canadiens 6, Pittsburgh 4			
Toronto 6, Boston 0			
Détroit 6, St-Louis 3			
L-Angeles 2, Minnesota 1			

HIER			
Montréal 1 Boston 3			
Toronto 4 Philadelphie 7			
Pittsburgh 0 New York 3			
Détroit 1 Minnesota 5			
Oakland 1 Chicago 4			

Verdun écrase Laval 8-2

Les Maple Leafs de Verdun ont infligé un revers de 8-2 aux Saints de Laval lors de la cinquième partie des séries éliminatoires de la ligue Métropolitaine junior "A", hier, prenant ainsi une avance de 3-2 dans cette série de 4 de 7.

Robert Brunelle a marqué

Les Leafs submergés

QUEBEC — Quatre buts en période finale ont valu une victoire de 7-4 aux Flyers de Philadelphie sur les Maple Leafs de Toronto hier dans une joute disputée au Colisée de Québec.

André Lacroix, obtenu des As de Québec, a marqué le but vainqueur devant une foule de 13,650 spectateurs enthousiasmés de sa performance.

C'est contre Bruce Gamble que Lacroix a enregistré le but qui donnait la victoire aux Flyers, après que Punch Imlach eut remplacé Johnny Bower, chancelant, Bower a cédé sa place au début de la période finale, après avoir accordé quatre buts à ses adversaires.

Un but de Claude Laforge, brisant une égalité de 3-3, a scellé le sort de Bower aux yeux de Punch Imlach. L'attaque des Leafs a été conduite par Floyd Smith qui a marqué trois buts avant d'être blessé à la période finale. L'autre but des Leafs est allé à Paul Henderson. Pour Philadelphie, Dornhoefer, Hannigan, Mizuk, Smith, Lacroix, Sutherland et Gauthier comptèrent tour à tour, enrayant l'attaque des Leafs. Les Flyers ont marqué leurs deux derniers buts dans un filet désert.

SOMMAIRE
Première période
1- Toronto, Smith 22
Henderson, Ullman
2- Philadelphie, Dornhoefer 12
Van Impe, Hoekstra
3- Philadelphie, Hannigan 11
Kennedy
4- Philadelphie, Mizuk 4
Van Impe, Dornhoefer
Punitions: Rupp 0:42, Laforge 1:52, Provost 3:36, 12:32, Dornhoefer 6:29, Pelek 14:20
Deuxième période
5- Toronto, Smith 22
Henderson, Ullman
Punitions: Mizuk 0:26, 6:30, Rupp 1:58
Troisième période
6- Toronto, Henderson 16
Ullman
7- Philadelphie, Laforge 9
Kennedy
8- Toronto, Smith 24
Ullman, Provost
9- Philadelphie, Lacroix 3
Gauthier, Selby
10- Philadelphie, Sutherland 19
11- Philadelphie, Gauthier 5
Kennedy
Punition: Selby 18:56
Lancers
Toronto 13 19 16-48
Philadelphie 20 8 13-41
Assistance: 13,650

Chicago bat Oakland 4-1

CHICAGO — Les Black Hawks de Chicago, jouant avec assurance, ont facilement défait les Seals d'Oakland hier au compte de 4-1. Bobby Hull a récolté un but et une assistance pour conduire les siens à la victoire.

Première période
1- Chicago, R. Hull 44
2- Chicago, Jarrett 4
C. Maki
Punitions: Brennenman 4:12, Marotte 14:50
Deuxième période
3- Oakland, H. Harris 12
Hick, Brennenman
Punitions: Erickson 7:17, 14:12, R. Harris, position majeur 13:18
Troisième période
4- Chicago, C. Maki 8
Nesterenko, D. Hull
5- Chicago, Schmautz 2
Martin, R. Hull
Punitions: Boyer 6:18, Marotte 6:18

Verdun écrase Laval 8-2

trois buts et Réal St-Jean, deux, pour diriger les Maple Leafs à cette importante victoire. Jim Mitchell, Guy Charbon et Yves Larocque ont complété le pointage des vainqueurs. Pierre Demers et Pierre Brind'Amour ont enregistré les buts des vaincus.

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR"

844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

AIDES DOMESTIQUES DEMANDEES
Couple, mari comme chauffeur, femme comme aide générale, dans maison privée à Westmount. Chambre, salon et bain privés. TV, Excellent salaire **933-3000** 19-3-68

AIDE DOMESTIQUE DISPONIBLE
Faites faire vos travaux du printemps... murs et plafonds \$6.00, planchers \$3.00. Tél. **844-1301**. 8-4-68

ANTIQUITES CANADIENNES
Berthierville Antiques vient d'ouvrir à 222 de l'hôpital, Vieux Montréal, succursale de meubles canadiens authentiques de tout genre, en pin, ainsi que meubles européens. **843-8513** ou **272-7859**. J.N.O.

APPARTEMENT A LOUER
CENTRAL: près métro Atwater, De Maisonneuve, moderne, grand, 3 1/2, 10e, tapis mur à mur, balcon, magnifique vue, sauna, "intercom", mai. \$215. Appeler matinée, soirée 7-9, **932-8908**. 19-3-68

A VENDRE
Divan, lit double, davenport, machine à laver, sècheuse, Aubaine, déménagement 2444 rue Bellechasse, Tél. **722-4194**. 1-4-68

MAISON QUEBECOISE ARTISTIQUE INC. Division de décorations intérieures, vous offre 30% d'escompte sur ameublement complet de tout style. A prix réduits les plus beaux tissus, tapis, draperies. A votre service décorateurs et salles de montre. Sur rendez-vous **274-3007**. 8-5-68

TENTE-REMORQUE "Road Night" avec roue de rechange - auvent - presque neuve. Particulier. Tél. **435-7283** (entre 4.30 et 7.00 P.M.). 20-3-68

BUREAUX A LOUER
Idéal pour professionnels
Edifice neuf et moderne
Air climatisé
Chauffage à eau chaude
S'adresser:
CAISSE POPULAIRE STE-PAULE
925 rue Labelle, St-Jérôme
M. Fernand Richer, gérant
438-3541 (jour)
438-6893 (soir)
20-3-68

CHALET A VENDRE
Magnifique bungalow fini hiver-été, plage privée, meuble, chauffage électrique, fenêtres panoramiques, immense terrain 135' x 75' ou 70' x 75'. Sobrovis, Interurbain **348-2313**. J.N.O.

DÉMENAGEMENT
ROUSSELLE TRANSPORT. Déménagement local, longue distance. Emballage et entreposage. **725-2421** J.N.O.

DIVERS
TOP MART INC. 15 est, rue Ste-Catherine. Tél. **845-0401**. Station de métro Saint-Laurent. Vente de liquidation de manufacturiers. Vêtements sport en tweed \$6, imperméables \$6, habits complets \$10, \$20, habits en Fortrel, \$25, \$30, manteaux demi-saison \$15, vestons sport \$10, \$15, pantalons \$3, \$6.50, etc. J.N.O.

PROPRIÉTÉS DEMANDÉES
Vendez avec confiance, cottage, duplex, maison appartements, résultat promis. Appelez **482-6270. IM-MEUBLES NOTRE-DAME DE GRACE**, courtier licencié, propriétaire A. Perron. 29-3-68

PERSONNEL
Veufs, célibataires, voulant fonder foyer catholique se joindre à l'Agence Marie-Joseph. **389-3270**. 19-3-68

TAILLEUR
Vous avez maigri ou engraisé? Faites repasser vos vêtements, habits ou paletots, transformez en devant simple dernier style.
DROLET TAILLEUR
- SPÉCIALITÉ -
Habits et costumes sur mesure
351 est, rue GUIZOT
Tél. **388-2532** J.N.O.
TERRAIN A VENDRE
Magnifique terrain 245' de façade, situé à Bromont, site idéal, vue sur le golf et pentes de ski, prix très abordable. Tél. M. St-Pierre, jour **861-6929**, soir St-Hyacinthe **773-0305**. 20-3-68

FEMMES DEMANDEES
Drake
Chez Drake, vous obtenez toujours une attention personnelle. Découvrez combien rapidement et agréablement vous décrochez cet emploi spécial dont vous rêvez lorsque Drake s'occupe de vous!

JOURNAL FRANÇAIS \$433
DE L'EST DE LA VILLE RECHERCHE UNE SECRÉTAIRE BILINGUE AVEC STENO ANGLAISE ET FRANÇAISE AYANT ENTRE 25 ET 30 ANS ET UNE PERSONNALITÉ AGRÉABLE. (1246)

SECRÉTAIRE LÉGALE et bilingue \$433
ATANT DE 23 A 35 ANS, STENO (ANGLAISE ET FRANÇAISE) POUR TRAVAILLER DANS LE QUARTIER FINANCIER, AVEC DE NOMBREUX BÉNÉFICES. (1245)

RELATIONS du PERSONNEL \$425
UNE COMPAGNIE DE WESTMOUNT A BESOIN D'UNE SECRÉTAIRE BILINGUE AVEC OU SANS EXPÉRIENCE ET AGÉE DE 24 A 30. CONNAISSANT LA STENO ANGLAISE ET FRANÇAISE. (1247)

LA CHIMIE DU SUCCÈS \$390
AVEC CETTE COMPAGNIE DE WESTMOUNT, C'EST 21 A 30 ANS, STENO ANGLAISE ET FRANÇAISE, UN SENS DES CHIFFRES ET DES MACHINES À DICTER ET UN PENCHANT POUR LA CHIMIE. (1251)

SECRÉTAIRE DE SECRÉTAIRE \$390
DU PRÉSIDENT D'UNE COMPAGNIE DE CRÉMAZIE, AGÉE DE 24 A 30 AVEC STENO ANGLAISE ET FRANÇAISE. (1269)

DACTYLO et TÉLÉPHONE \$300
DÉMOISELLE SOPHISTIQUEE ET PARFAITEMENT BILINGUE POUR TRAVAIL INTENSIF AVEC UNE COMPAGNIE DE BATES ROAD. (C-1246)

ENVOLEZ-VOUS \$350
VERS UNE CARRIÈRE FRUCTUEUSE AVEC UNE COMPAGNIE AÉRIENNE A DORVAL, AVEC POUR BAGAGE STENO (ANGLAISE ET FRANÇAISE) UN PEU D'EXPÉRIENCE POUR AIDER LA SECRÉTAIRE D'UN V.P. (1263)

CÔTE DE LIESSÉ ET DÉCARIE \$350
STENO BILINGUE CAPABLE DE BIEN UTILISER UNE MANCHINE À DICTER (EN ANGLAIS). (C-1264)

PERFORATRICES \$325
A VILLE ST-LAURENT, EXPÉRIENCE AVEC ALPHA-NUMÉRIQUE 026-036 TRAVAIL DE 4.40 P.M. A 12.20 A.M. (TAXIS PAYÉS PAR LA COMPAGNIE). (C-1265)

ÉPARGNEZ TEMPS ET DÉPLACEMENT - CONSULTEZ LE BUREAU DE DRAKE LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS. NOUS SÉRONS EN MEILLEURE POSITION DE VOUS SERVIR SI VOUS NOUS TÉLÉPHONEZ AU PRÉALABLE.

Drake Personnel
SIÈGE SOCIAL — SECTION FÉMININE
SUITE 350, ÉDIFICE I.B.M.,
5 PLACE VILLE MARIE
Place Crémazie, Suite 208,
110 o., Boul. Crémazie
Dorval, Suite 200; 274, ave Dorval
Ville LaSalle, Suite 6; 366, ave Lafleur
861-7393

COMPTABLES AGRÉÉS

BELZILE, CARDINAL, ROY & CIE
Comptables agréés

La crise des régimes en Pologne et Tchécoslovaquie

par François Fejto, de l'AFP

PARIS — En 1956, en Pologne, étudiants intellectuels et ouvriers mêlent leurs voix pour réclamer indépendance et démocratie. Une lame de

fond de protestations sociales et nationales porte M. Gomulka au pouvoir. Au même moment, en Tchécoslovaquie M. Novotny réussit à étouffer dans l'oeuf les velléités de libéralisation. Il exploite la méfiance des "cadres ouvriers" base sociale du pouvoir à l'égard de l'intelligentsia suspectée de vouloir restaurer la république bourgeoise.

Douze ans plus tard, les rôles sont renversés. La Tchécoslovaquie se met en mouvement vers un socialisme indépendant, démocratique, le chef du parti loue le bon sens politique des étudiants qui sont à l'avant-garde de la lutte pour les libertés. En même temps, la Pologne officielle

traite les étudiants qui manifestent contre la censure avec plus de brutalité que n'avaient été traités les étudiants de Prague en octobre dernier par les prétoires de M. Novotny. La direction du parti mobilise contre eux des commandos de la milice ouvrière.

Comment expliquer ce "déphasement" entre les deux pays socialistes voisins? En fait, en Tchécoslovaquie, où les aspirations démocratiques de l'intelligentsia étaient refoulées depuis quinze ans, l'esprit libéral a mûri sous la neige. Le dégel a commencé au moment où l'opinion a pris conscience des retards subis par le développement du pays, en comparaison des pays capitalistes voisins dont en 1948 la Tchécoslovaquie avait été l'égale. C'est par amour propre national blesé que Tchéques et Slovaques ont soumis tout le système économique et politique à une analyse critique approfondie. Une partie importante des dirigeants communistes s'est rangée à l'avis des économistes et publicistes qui préconisaient un "nouveau départ" qui serait en même temps un retour aux traditions démocratiques du pays.

Toute différente était l'évolution de la Pologne après 1956. Le principal souci de M. Gomulka après son arrivée au pouvoir, était de consolider les assises du parti qui ne représentait qu'une minorité dans le pays, profondément catholique, nationaliste et dont les sympathies allaient plutôt à droite et à l'Occident. Une véritable démocratisation, telle que la réclamaient les "révisionnistes", eût impliqué l'abandon du pouvoir par le parti et le renoncement à la politique étrangère orientée sur l'Union soviétique. Aussi M. Gomulka se séparait-il petit à petit des hommes qui, faisant confiance à son patriotisme, lui avaient accordé leur soutien en 1956. Le régime s'est progressivement durci.

Pendant plusieurs années, le chef du parti tenta de gouverner en maintenant un équilibre entre les deux tendances existant au sein de la direction: celle des modérés du "groupe de Pulawska" (ainsi appelés d'après le quartier de leurs réunions) et celle des "partisans", dont les chefs se recrutèrent parmi les anciens francs-tireurs et partisans communistes de la seconde guerre mondiale.

Le premier groupe comprenait, outre des anciens sociaux-démocrates, tels que MM. Cyrankiewicz et Rapatski, plusieurs ex-staliniens ralliés au gomulisme: MM. Zambrowski, Starewicz, le professeur Schaff, etc. Certains d'entre ces derniers sont d'origine juive, ce qui a permis à leurs adversaires politiques de les accuser de "cosmopolitisme" et à présent de "sionisme". Depuis 1963, date de la démission de M. Zambrowski du Politburo, l'influence du groupe, qui prônait la manière douce et l'entente avec les intellectuels, n'a cessé de diminuer. En revanche, on a assisté à une montée systématique du groupe des "partisans", qui milite en faveur de l'accentuation du caractère autoritaire du régime.

Dès 1962, le chef de file du groupe, l'ancien général maquisard R. Strzelecki, homme énergique, aux allures bonapartistes, entra au secrétariat du Comité central. En 1964, il est appelé au bureau politique. Au cours de la même année, son proche ami le général Moczar, devient ministre de l'intérieur. Dès lors, le groupe étend son con-

trôle sur le ministère de la défense, la sécurité militaire, les forces de sécurité, sur l'association des anciens combattants, sur la milice ouvrière. Il place ses hommes de confiance dans la presse, dans l'enseignement, à l'université. Somme toute, les partisans ont réussi à mettre sur pied un dispositif politico-militaire qui leur a permis de rogner un peu partout les positions des libéraux et de se placer avantageusement dans la lutte pour la succession de Gomulka que l'on sait fatigué, usé, désabusé.

Dans cette lutte, M. Edouard Giersek, cet ancien mineur devenu technocrate et maître de la Silésie industrielle, occupait une place à part. On le considérait comme le favori de Gomulka et de l'aile centriste de l'appareil.

Or, les manifestations estudiantines, provoquées par l'interdiction d'une pièce patriotique de Mickiewicz, et encouragées par les événements de Prague, ont fourni aux partisans l'occasion de conduire leurs manœuvres à leur

terme. Prenant prétexte du fait que plusieurs des fils et des filles des anciens dignitaires staliniens, juifs et non juifs, se trouvaient parmi les étudiants manifestants, les partisans ont obtenu de Gomulka le feu vert pour la révo- cation des derniers "mohicans" du "révisionnisme" et aussi des derniers Juifs qui occupaient encore des postes de responsabilité.

En quelques jours, la tendance libérale se trouve liquidée. Sortant de sa réserve, M. Giersek lui-même s'aligne sur les partisans. Faisant jouer à la fois la démolition nationale et antisémite, et l'intimidation, ces derniers entraînent des centaines de milliers d'ouvriers à protester contre les agissements des étudiants. D'ores et déjà, les partisans se sont emparés de la direction de l'Association des journalistes. Les journaux, la radio, l'agence PAP diffusent leurs idées. Ils se préparent à mettre au pas l'université, l'union des écrivains, les Instituts de recherche, les dernières citadelles du socialisme libéral.

On peut prévoir que les partisans, cet Etat dans l'Etat et parti dans le parti, seule force politique organisée, gagneront la première manche. Isolés, frustrés, filtrés, les étudiants s'inclinent devant l'autorité. Les écrivains choisiront l'exil ou le silence, mais la partie ne sera pas pour autant jouée. La "grande muette" de la Pologne: l'Eglise, n'a pas dit son mot. La

junte des "colonels rouges" possède admirablement la technique de la conquête du pouvoir mais ne semble pas particulièrement bien armée pour maîtriser les difficultés économiques. L'efficacité de la démagogie nationale égalitaire, raciste, semble limitée. Enfin, il convient de ne pas oublier que la grande partie des étudiants, dénoncés aujourd'hui comme des fils à papa, valets de la bourgeoisie germano-sioniste, sont des fils d'ouvriers et de paysans. Leur isolement artificiel ne pourra pas être maintenu indéfiniment.

L'exemple tchécoslovaque continuera à agir sur les esprits. La dictature à laquelle aspirent le général Moczar et ses amis, pourrait bien se révéler précaire et éphémère.

Etat d'urgence prolongé au Guatemala

GUATEMALA (AFP) — Le congrès guatémaltèque a approuvé samedi un décret présidentiel prorogeant de trente jours l'état d'urgence institué depuis le 16 janvier dernier.

D'autre part, le terrorisme a fait une victime de plus, selon le quotidien du soir "El Imparcial". Il s'agit d'un étudiant, mitraillé par des inconnus circulant dans une voiture. Un garçonnet de neuf ans a été atteint par une balle.

Pompidou: gouvernement en jeu sur la question de la publicité à la TV

AJACCIO (AFP) — Le gouvernement français mettra en jeu son existence et celle de l'Assemblée nationale, lors du débat qui doit s'engager, sur initiative de l'opposition, à propos de l'introduction de la publicité à la télévision. M. Georges Pompidou, premier ministre, a lancé hier cet avertissement d'une façon solennelle à Ajaccio, capitale de la Corse, devant 130 députés gaullistes et 12 membres de son gouvernement.

Le premier ministre a indiqué que le gouvernement ne s'opposerait pas au débat. Il a affirmé que le parlement serait dissous si l'opposition l'emportait et si le gouvernement était mis en minorité. La proposition de loi de l'opposition vise à retirer au gouvernement, pour la donner au Parlement, la décision d'autoriser la télévision à accepter la publicité commerciale. Le gouvernement combat le point de vue de l'opposition selon lequel cette décision est contraire à la constitution et porterait atteinte aux principes de fonctionnement de la télévision, office d'Etat créé par la loi.

M. Georges Pompidou a assuré qu'il n'accepterait aucune modification de la Constitution. Il a également renouvelé ses attaques contre la fédération de la gauche et contre le parti communiste, en assurant que "consciencement ou non, leur alliance conduirait à la domination d'un parti totalitaire".

DÉCORATEURS ENSEMBLIERS

LAURENT LAMY
DÉCORATEUR-ENSEMBLIER
788, Wilber
Montréal 8 — 737-1955

VIAU, MORISSÈT
DÉCORATION
747-7721 — 878-3328

NETTOYEUR
P. M.
Service d'une heure
ou comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

ARCHITECTES
BEAULIEU, LAMBERT
TREMBLAY
ARCHITECTES
3480 C. de la Côte des Neiges
Montréal — 937-9324

ADRIEN BERTHIAUME
B.A.A.P.Q.C.U.G.
ARCHITECTE/URBANISTE
1224 ouest, rue
Ste-Catherine, suite 805
Montréal - Tel: 861-5350

DAVID & BOULVA
ARCHITECTES
3 Place Ville-Marie
MONTREAL - 866-9854

Les architectes
Longpré, Marchand, Goudreau
Dobush, Stewart, Bourke
506 est, rue Sainte-Catherine
Montréal 24, - 842-9528

L'ANGLAIS
EN 30 SEMAINES
MÉTHODE PRATIQUE ET EXCLUSIVE
LABORATOIRE ULTRA-MODERNE
RÉSULTATS GARANTIS
POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS
384-0400
ÉCOLE AUDIO-VOCAL INC.
367, est, Henri-Bourassa, (près du métro)

DUPUIS
PETIT APPAREIL
AUDITIF SE
PORTANT "dans"
L'OREILLE!
Pour une perception précise
de tous les sons audibles,
essayez le nouvel appareil
ZENITH "Zenette" à circuit
acoustique minuscule Micro-
lithic. Vous pouvez régler
cet appareil à l'intensité de-
sirée. Conçu spécialement
pour ceux qu'incommodent une
légère surdité. Compact, lé-
ger, il se porte dans l'oreille.
Poids: 1/6 d'once.
ZENITH
LES APPAREILS
AUDITIFS
"AU SON VIVANT"
Venez ou composez 842-5151,
poste 316
VENTE À DOMICILE SI DESIRÉ
DUPUIS — 3e, STE-CATHERINE

LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Commission d'enquête sur la santé et le bien-être social.

AVIS PUBLIC

La Commission d'enquête sur la santé et le bien-être social tiendra des journées d'audiences publiques au cours desquelles elle recevra les organismes suivants:

Le 19 mars 1968

2h. 30 p.m. L'École d'optométrie de l'université de Montréal
4h. 15 p.m. Audience privée

Le 20 mars 1968

9h. 30 a.m. La Société d'hygiène et de médecine préventive de la province de Québec.
11h. a.m. La section canadienne du Collège international de podologie

2h. 30 p.m. Le Conseil d'administration de l'hôpital Ste-Justine

4h. 15 p.m. L'Association des archivistes médicales du Québec.

Le 26 mars 1968

2h. 30 p.m. L'Association des technologues médicaux du Québec.
4h. 15 p.m. La Corporation des diététistes du Québec

Le 27 mars 1968

9h. 30 a.m. L'École des infirmières pratiques du Québec et l'Association des diplômées de l'École des infirmières pratiques du Québec.
2h. 30 p.m. The United Nurses of Montreal

4h. 15 p.m. Les Conseils d'administration de la Commission des écoles de gardes-malades auxiliaires et d'infirmiers auxiliaires de la province de Québec.

Toute autre personne, institution ou association désireuse d'assister aux audiences est également priée de se présenter à l'Amphithéâtre de la Bibliothèque Saint-Sulpice, 1700 rue Saint-Denis, à Montréal.

Le secrétaire,
Gérard Nepveu.

BRUNET
DE
CÔTE-DES-NEIGES
EST LE NOM
QUI DOMINE DANS
LA CRÉATION DES
MONUMENTS

AUCUN AGENT

ÉCONOMISEZ LA COMMISSION
AVANT D'ACHETER
CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE
MAISON DU QUÉBEC

Inscriptions
Réparations et nettoyages

J. BRUNET Ltée
Angle Decelles et Reine-Marie
Tel.: 738-8686
Fondée en 1877

NOUS ENDOSSONS LA
"JUSTE PART" SUGGÉRÉE

Une heure
de salaire
par mois

LOUIS LABERGE, président, F.T.Q.
MARCEL PÉPIN, président, C.S.N.

Armand Jolicœur, président,
Conseil du Travail de Montréal
Dollard Gervais, président,
Conseil Central de Montréal



MARCEL PÉPIN



LOUIS LABERGE

PARTAGEONS notre joie de vivre/objectif: \$10,400,000